LA [illegible]ERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.



VOL. XXXV—No. 17 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 15 AOUT 1947 — PRIX: CINQ SOUS

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $20,150

C'est la saison des vacances et simultanément celle des travaux des champs. La souscription est au ralenti. Tout de même on s'achemine graduellement vers les $21,000. Il sera relativement facile ensuite d'atteindre l'objectif! Voici où nous en sommes au 26 juillet 1947:

Reporté	20,166.97
St-Boniface	10.00
Mme Michiels, Belgique	10.00
Total	20,186.97

Le Saint-Père reçoit les jeunes éclaireurs

CASTEL GANDOLFO — Le Saint-Père a reçu récemment un groupe d'éclaireurs catholiques américains qu'accompagnaient M. Kenneth Cook, directeur national des éclaireurs catholiques en Amérique, et l'aumônier en chef, l'abbé Robert Brown.

Les éclaireurs, qui se rendent au jamboree de Moisson, ont offert au Souverain Pontife une statuette de bronze représentant l'éclaireur catholique.

Les catholiques sont de bons citoyens en Hongrie

BUDAPEST — Les Hongrois, en majorité catholiques, ont certainement droit au libre exercice de leurs droits, a déclaré l'archevêque Julius Czapik d'Eger, directeur de l'Actio Catholica, à une messe pontificale en plein air, à l'occasion du congrès eucharistique du diocèse de Vac. "Qu'on ne craigne pas de violence de la part des catholiques, le christianisme ne favorisera jamais la violence. Avec plus de 2,000 ans d'existence, l'Eglise ne veut certes pas subjuguer les masses contre leurs convictions", ajoutait Mgr Czapik.

Un journaliste c.-f. nommé à l'UNESCO

PARIS — Un jeune journaliste canadien-français de Québec, M. Raymond Grenier, rédacteur et reporter à "l'agence France-Presse" depuis janvier 1946, vient d'être nommé adjoint français au chef du secrétariat de rédaction du service d'information de l'Organisation éducative scientifique et culturelle des Nations unies (UNESCO).

M. Grenier, qui est avocat, a préparé sa licence et son doctorat à la faculté de philosophie de l'université Laval à Québec. Il a débuté dans le journalisme à Québec comme chroniqueur judiciaire. En 1942 il partit pour Londres où il fut versé dans les services de presse et de radio d'un département dit de "guerre psychologique" du ministère des Affaires étrangères de Grande-Bretagne.

Le nonce apostolique expulsé de l'Albanie

ROME — Le journal "L'ora d'Italia" rapporte que l'Albanie a expulsé le nonce apostolique, S. Exc. Mgr Leone Nigris.

Le journal précise que Mgr Nigris a quitté Tirana récemment pour discuter avec les autorités du Vatican une requête de l'Albanie en faveur de l'établissement de relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

A son retour à Tirana, les autorités albanaises l'enjoignirent de rester à bord de l'avion et lui ordonnèrent de retourner incessamment en Italie.

L'expulsion n'a pas encore été confirmée par le Vatican. L' "Osservatore Romano" a toutefois affirmé que l'activité catholique avait été supprimée en Albanie.

"Il ne reste en Albanie, a dit le journal, qu'un clergé décimé de façon barbare par des arrestations, des expulsions et des déplacements et qui travaille sous l'oeil, la suspicion suffocante et la diffamation de la police."

Les rouges qui ont martyrisé l'Espagne en 1937 sont maintenant les chefs de l'Europe stalinisée



Les agents de Staline qui soutenaient la terreur rouge en Espagne, il y a 10 ans, sont aujourd'hui les auteurs de la terreur rouge qui sévit en Europe.

Ils ont reçu leur entraînement dans les brigades internationales communistes qui envahirent l'Espagne, de 1936 à 1939, et qui tuèrent sans pitié des évêques, des prêtres, des religieuses et des laïques catholiques.

La presse mondiale, aveuglée par la propagande rouge et par les préjugés, qualifia de républicains et de loyalistes les envahisseurs et garda le silence le plus complet sur leurs atrocités.

Mais l'Espagne ne fut pas si facilement trompée. Elle les chassa sans merci hors de son territoire. Par ailleurs, d'autres pays n'usèrent pas de la même énergie et aujourd'hui ils sont sous la botte russe.

Les agents de Moscou préparèrent ces nouvelles tyrannies pendant que Molotov et Novikov tenaient les Nations-Unies occupées en dénonçant Franco comme étant une menace à la paix.

Maintenant, ils gouvernent l'Europe et menacent la paix plus qu'elle ne l'a été depuis qu'Hitler et Staline envahirent la Pologne. Les Nations Unies doivent maintenant trouver une solution à ce problème.

Les noms de ces agents communistes qui s'illustrèrent en Espagne et qui, actuellement, maintiennent une dictature en Europe? En voici quelques-uns:

GEORGE DIMITROV prépara les plans des brigades internationales en Espagne. Il est maintenant le dictateur rouge en Bulgarie.

TITO, qui s'appelait alors Josef Brozovitch, faisait partie des quartiers généraux de Dimitrov en Espagne. Il est maintenant le dictateur inhumain qui maintient la Yougoslavie en esclavage. Son nom vient de l'organisation Terroriste de la Troisième Internationale.

KLEMENT GOTTWALD était commissaire politique dans les brigades d'Espagne. Il est aujourd'hui premier ministre rouge de la Tchécoslovaquie.

PIETRO NENNI fut commissaire dans la brigade de Garibaldi, en Italie. Il fait maintenant partie de l'Assemblée italienne.

ANDRE MARTY avait la direction du plan Dimitrov pour terroriser l'Espagne. Il est aujourd'hui le chef des communistes français.

BORA NAKISOV fut un autre des nombreux commissaires du "peuple" en Espagne. Il est maintenant chef de la terrible police secrète de Tito.

AUGUSTE LECOURER, l'un des principaux lieutenants de la brigade de Marty, fut, jusqu'à il y a quelques mois, secrétaire en deuxième des industries françaises.

MAURICE LAMPE, également officier supérieur de la brigade de Marty, est maintenant secrétaire général des vétérans de guerre en France.

LE COLONEL TADEUSZ OPPMAN, un Polonais envoyé de Moscou en Espagne par Staline, est maintenant attaché militaire français. Il est à recruter une brigade internationale pour envahir la Grèce.

MYECZYSLAW SZLEYENA, un autre commissaire de la brigade internationale en Espagne, est maintenant directeur de l'éducation politique des officiers polonais à Lodz.

GIUSEPPE di VITTORIO fut commissaire en Espagne. Aujourd'hui, il est secrétaire de la Fédération italienne du Travail.

EDUARDO D'ONOFRIO, un autre commissaire durant la guerre civile en Espagne, est maintenant membre du parlement italien et secrétaire politique du parti communiste italien.

RANDOLFO PACCIARDI, un autre commissaire en Espagne, est membre communiste du parlement italien.

Les autres chefs qui terrorisent l'Europe et qui ne prirent pas part à la guerre civile d'Espagne sont:

MATYAS RAKOSI qui prépara la saisie par les rouges de la Hongrie (avant même que les Américains aient eu le temps d'ouvrir les yeux), était l'un des membres de l'infâme dictature bolchévique Bela Kun, qui terrorisa la Hongrie après la première grande guerre.

PETRU GROZA, despote rouge en Roumanie, est le chef du parti des laboureurs.

PALMIRO TOGLIATTI, chef des communistes italiens, vint en Italie de Moscou, en 1940.

Le traître **MAURICE THOREZ**, qui fut privé de sa citoyenneté française pour avoir déserté l'armée de France quand Hitler envahit la France, se sauva à Moscou, revint en France, où il reçut un pardon du général de Gaulle. Il est maintenant le dictateur des communistes français.

BOLESLAW BIERUT, président rouge de la Pologne, fut condamné par deux fois à la prison à cause de ses activités communistes, se sauva à Moscou, et revint en Pologne quand les Allemands en furent chassés.

ERNEST FISCHER, qui est actuellement à préparer un coup d'Etat en Autriche, se cacha en Russie durant la guerre et radiodiffusa sa propagande rouge vers l'Autriche.

Des Français font l'éloge de notre parler

Trois savants français sont actuellement au Canada dans le but d'étudier les méthodes de culture du lin en vigueur dans notre pays.

Ils se sont retirés à l'hôtel Royal Alexandra.

Interrogés par un groupe de journalistes manitobains ils se sont déclarés émerveillés de l'étendue du Canada. Ils ont également dit que "les Canadiens français de la province de Québec parlaient le français pur du 17ème siècle ..."

Les trois visiteurs distingués sont MM. P.-B. Villoux, chef du département des problèmes techniques pour les producteurs de lin français, M. R. Houdet, inspecteur général pour le ministère de l'Agriculture, et C. du Fretay, gérant général de l'Association des producteurs de lin.

Le témoignage que ces trois Français distingués viennent de rendre relativement au français parlé par les Canadiens français vaut sans doute les observations de quelques Anglo-Saxons . . .

La situation de l'Eglise est critique en Albanie

VATICAN — **"L'Osservatore Romano"**, journal du Vatican, reproduisait une partie d'un article paru dans **Civilta Cattolica**, périodique italien.

L'article traite de la situation qui est faite à l'Eglise catholique en Albanie. L'auteur dit que le catholicisme des Albanais est presque entièrement supprimé par le régime communiste.

L'article reporte les lecteurs à 1941 alors que l'Albanie comptait 116,806 catholiques avec 9 écoles, 2 orphelinats et un hôpital.

"Aujourd'hui, l'Albanie n'a plus qu'un clergé décimé par les arrestations barbares, les expulsions et les meurtres. Le peu de travail que la tyrannie permet encore de faire, doit être exécuté sous la surveillance suffocante de la police et dans des conditions de suspicion et d'avilissement indescriptibles", affirme l'article.

Nomination du consul yougoslave vivement critiquée

WINNIPEG — La nomination de Mato Jaksic comme ministre de Yougoslavie au Canada a été vigoureusement critiquée par la **Voix de la Croatie**, organe des yougoslaves anticommunistes du Canada.

Le journal souligne qu'il semble que les lieutenants de Tito n'ont pas abandonné l'espoir de conquérir les Etats-Unis et le Canada. Après avoir essuyé de si nombreux échecs dans ces deux pays, les Yougoslaves envoient deux autres diplomates, le général Velebit et le colonel Mato Jaksic.

Le premier vient en Amérique à titre de délégué de son pays à l'Assemblée générale des Nations unies, le second comme ambassadeur de Yougoslavie au Canada.

Depuis que Zako Popovitch, l'ancien consul général de Yougoslavie, a connu un cinglant échec à Montréal, Tito envoie maintenant Mato Jachsic directement de Paris à Ottawa, termine le journal croate.

Renaissance à la vie religieuse en Espagne

MADRID — La douleur avive la spiritualité de l'homme et la persécution forge l'héroïsme des martyrs. C'est ainsi que la tourmente de la guerre civile a éveillé le sens religieux du peuple espagnol, assoupi dans un commode libéralisme. L'Espagne d'aujourd'hui ressuscite; la perfection de sa nouvelle architecture est comme le symbole de sa renaissance spirituelle. Des légions de jeunes s'avancent dans l'ombre du sanctuaire et demandent la grâce du sacerdoce. Il y a longtemps — cela date de 1931—que l'Espagne désirait cette réalité; si douloureuses que fussent la mort de nombreux séminaristes et la destruction d'une grande partie des séminaires en zone occupée par les rouges, grâce à cette persécution sanglante, la réalité d'aujourd'hui surmonte, dans sa plénitude, l'amertume du passé.

Quelques statistiques

Pour comprendre cette réalité magnifique, nous mettrons en avant l'éloquence des chiffres: le premier diocèse qui l'emporte par le nombre de ses séminaristes est celui de Vitoria, avec 750 élèves; viennent ensuite celui de Burgos, avec 524; Pampelune, avec 448; Barcelone et Madrid, avec chacun 400; Astorga, avec 367; Tolède, avec 364; Séville, avec 320; Santiago, avec 341; Grenade, avec 307; Malaga, avec 303; et les autres trente séminaires d'Espagne contiennent entre 200 et 300 séminaristes chacun. La moisson des vocations est si abondante que les séminaires s'avèrent insuffisants. Aussi l'Etat espagnol apporte-t-il son aide à l'Eglise en activant la reconstruction des séminaires détruits et même en se chargeant lui-même d'en édifier de nouveaux.

Le veto, la ruine de l'ONU

PRETORIA, Union Sud-Africaine — Le maréchal Jan Christiaan Smuts, à 78 ans, reste premier ministre de l'Union Sud-Africaine. Il a déclaré à M. Leroy Keller, correspondant de la British United Press, que le veto signifie la ruine de l'ONU.

D'autre part, le maréchal croit que le plan Marshall va sauver la civilisation occidentale. "Le plan Marshall ne peut échouer, n'échouera pas. Sinon, c'est l'échec mondial, car nous entrons dans une nouvelle période sombre."

Le maréchal a collaboré à la rédaction de la Charte de l'ONU. Il compare le début de l'ONU au lancement par beau temps d'un navire qui finit par se perdre sur un récif. "Le récif, c'est le veto".

La division du monde en deux blocs

Le maréchal Smuts est fort inquiet de la séparation de l'univers en deux blocs rivaux. "Le malheur, c'est que l'univers soviétique se construise renfermé derrière un rideau de fer. C'est sans mauvaise intention. C'est la manière soviétique.

"L'Ouest, au contraire, a cru à la liberté avec tout ce qu'elle comporte."

Néanmoins, le maréchal Smuts répète que le plan Marshall refera le "monde de Dieu" et que l'Europe sera "réchappée".

Contribution de l'Afrique du Sud

Le maréchal Smuts déclare aussi: 1) L'Union Sud-Africaine contribuera sa part au rétablissement de l'Europe; 2) L'abus du veto par l'U.R.S.S. retarde l'exploitation humanitaire de l'énergie atomique; 3) L'Union Sud-Africaine dispose de beaucoup d'uranium, mais ne l'exploite pas pour l'instant; 4) Les problèmes de politique intérieure empêcheront le maréchal Smuts d'assister à l'assemblée générale de l'ONU, le 16 septembre; 5) Le maréchal préconise la baisse des droits de douane, pour le maintien de la paix.

Ordonné prêtre



M. l'abbé Pierre Raymond, fils de M. et Mme William Raymond (née Alice Gagnon), sera ordonné prêtre le dimanche 17 août, à 7 heures, dans la chapelle du Jardin de l'Enfance, chez les RR. SS. Oblates, par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

M. l'abbé Raymond fit ses études primaires chez les Révérendes Soeurs Oblates, son cours classique au collège de St-Boniface, et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal et à celui de St-Boniface.

Le nouveau prêtre célébrera sa première messe le 18 août, à 8 heures, dans la chapelle de l'Institut Collégial St-Joseph.

Il y aura réception pour les parents et amis du nouveau prêtre, dimanche après-midi, dans la salle Jubinville, de 3 h. à 5 h.

L'hon H.-F. Bridges décédé subitement

OTTAWA — L'hon. H.-F.-G. Bridges, ministre des pêcheries du Canada et l'un des plus jeunes membres du cabinet King, est décédé subitement, dimanche, d'une crise cardiaque, à l'âge de 45 ans.

Elu député du comté de York-Sunbury, dans le Nouveau-Brunswick, à la Chambre des communes, en juin 1945 et assermenté comme ministre des pêcheries le 29 août suivant, M. Bridges est décédé à 9 h. 50 le 10 août, à l'hôpital Civique d'Ottawa, quelques jours après qu'on eut découvert qu'il souffrait d'une maladie de coeur.

Le peuple allemand est peu favorable aux communistes

BERLIN — Une analyse officielle publiée par le gouvernement militaire américain vient de démontrer que le parti communiste allemand "s'est avéré le moins efficace" des grands partis politiques quand il s'est agi d'élections honnêtes et qu'il n'a pu compter sur l'appui des forces russes d'occupation.

10 pour-cent des votes

Dans les trois zones occidentales — occupées par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France et contenant environ 70 pour-cent de la population de l'Allemagne — les communistes n'ont pu recueillir plus de 10 pour cent du vote que dans les plus grands centres industriels.

Même dans la ville de Berlin soumise à une occupation quadripartite et où ils formaient la partie dominante du parti d'unité socialiste, les communistes ont été fortement devancés par les sociaux démocrates lors des premières élections municipales d'après-guerre du 20 octobre dernier.

A Berlin les socialistes capturèrent 47 pour-cent du vote dans une élection à quatre partis, tandis que les communistes terminaient loin en troisième place avec moins de 20 pour-cent du vote.

Dans la zone russe

Ce n'est que dans la zone d'occupation russe — où les sociaux démocrates étaient des hors la loi et où le parti d'unité socialiste jouissait de la position de "parti du gouvernement" — que les communistes ont pu réussir à dominer. Les démocrates chrétiens, l'un des deux partis d'opposition tolérés en zone russe, ont fait savoir publiquement que la bataille électorale avait été gagnée "en faisant usage d'armes vraiment injustes".

Dans les zones de l'ouest, les communistes allemands "se sont montrés les plus actifs et les moins efficaces de tous les grands partis".

"Même à Hambourg, forteresse du communisme allemand et lieu de résidence d'Ernest Thalemann, ancien chef du parti et candidat présidentiel en 1932, les communistes ont recueilli beaucoup moins de votes au scrutin d'octobre dernier qu'ils n'en avaient obtenus lors des élections 1932-33 du Reichstag. En 1932-33 ils avaient reçu 21.9 pour-cent du vote, tandis qu'ils n'en ont obtenu que 10.4 pour-cent en octobre".

20,000 femmes iront travailler en Grande-Bretagne

HEIDELBERG, Allemagne — La Commission préparatoire de l'organisation internationale des refugiés a annoncé que la Grande-Bretagne a signé une entente pour accepter 20,000 femmes des camps de personnes déplacées de la zone d'occupation américaine en Allemagne. Ces femmes iront travailler dans l'industrie britannique. Les femmes, qui sont âgées de 18 à 50 ans, seront employées dans les industries du textile, dans les hôpitaux, les buanderies, les maisons privées ou sur les fermes.

Défauts des Américains dénoncés par Marshall

WASHINGTON — En recevant une centaine de jeunes filles de divers lycées de toutes les parties des Etats-Unis, le secrétaire d'Etat Marshall a déclaré qu'un des défauts du peuple américain était de ne pas connaître assez la façon de vivre et le point de vue des autres peuples du monde.

Le général Marshall a souligné combien il était difficile de se former une opinion sur les affaires mondiales, et en recommandant "la tolérance", il a affirmé qu'il est parfois difficile pour le peuple américain "qui ne manque de rien" de comprendre les points de vue des peuples qui, à cause de la guerre, ont souffert beaucoup et continuent à souffrir du manque de produits de première nécessité.

La Grande pitié des églises de France

PARIS — En moins de 30 ans, la France a eu près de 10,000 églises sinistrées par la guerre: en 1918, plus de 4,000 églises en ruines, reconstruites grâce au dévouement des catholiques français. Mais à peine cette tâche avait-elle été accomplie, que la dernière guerre a laissé en ruines, par le fait des combats et des bombardements, 5,640 églises et plus de 3,000 édifices religieux, chapelles, communautés, presbytères, salles d'oeuvres.

BRAZZAVILLE — Mgr Gradin, évêque du diocèse de l'Oubangui-Chari, a trouvé la mort lorsque la voiture qu'il conduisait est tombée dans le fleuve Oubangui.

Un incendie à la cathédrale de St-Boniface

Un incendie s'est déclaré dans la remise à charbon de la cathédrale de St-Boniface, le jeudi matin 14 août, quelques instants avant 5 heures.

Le feu a été découvert par M. François André à 5 h. 42. Les pompiers de St-Boniface et de Norwood se rendirent immédiatement sur les lieux et y restèrent jusqu'à 8 h. 10.

On attribue l'origine de l'incendie à un fil électrique qui aurait causé un court circuit. La pression exercée par le charbon sur l'un des murs de la remise aurait rendu les conduits électriques défectueux.

Au moment d'aller sous presse — soit jeudi matin à 11 heures — il est encore très difficile d'évaluer le montant des dommages qui ont été causés par l'eau et la fumée.

La sacristie devra être peinturée à neuf et le plâtre réparé à plusieurs endroits.

S'il faut repeinturer l'intérieur de la cathédrale, les dommages pourraient facilement approcher $25,000. Autrement, ils ne seraient que de $6,000 à $8,000.

Il est également très difficile actuellement de déterminer les dommages qui ont été causés aux riches vêtements sacerdotaux par la fumée.

On s'accorde à dire que les pompiers, qui étaient sous la direction de M. Boivin, ont fait preuve d'un grand savoir-faire. Quelques imprudences de leur part auraient pu facilement accroître de plusieurs milliers de dollars les dommages aux vêtements et autres accessoires liturgiques.

Les assurances couvriront les frais de réparations nécessitées par l'incendie.

Pour préparer les fêtes de la Trappe

Fêtes qui se dérouleront à La Trappe de St-Norbert, du 20 au 29 août

à l'occasion de la Consécration de leur église conventuelle

—HORAIRE—
(Heure avancée)

Le 20 août, à 8 heures a.m.—Commencement de la cérémonie de la consécration par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. En même temps aura lieu la consécration de 4 autres autels, par S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.SS.R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg, par les abbés mitrés de N.-D. du Lac, La Trappe d'Oka et N.-D. de Gethsémani, Dom Pacôme Gaboury et Dom Frédéric Dunne, et par un autre prélat.

Les cérémonies seront expliquées au haut-parleur par le R. P. L. Guy, S.J.

Le 20 août, à 4 heures p.m.—Vêpres pontificales, suivies du salut du T. S. Sacrement. Il y aura sermon en français par Mgr A. Benoit, P.D., V.G., et en anglais par un Père Rédemptoriste de la paroisse de St-Alphonse.

Le 24 août, à 10 heures, a.m.—Messe pontificale, avec sermons en français par un Père Jésuite du collège de St-Boniface, et, en anglais, par le R. P. Paul Kuehne, O.S.B., de Muenster. Assisteront à cette messe, les Chevaliers de Colomb du 4ème degré, ainsi que des dignitaires laïques avec leur épouse.

Ces deux jours-là, le public sera admis aux offices religieux, mais il n'y aura visite dans le monastère et sur le terrain que de 2 heures à 4 heures de l'après-midi.

Tous les autres jours, du 21 au 29 à midi—Visite du monastère et des environs, de 8 h. à 10 h. a.m. et de 2 h. à 4 h. p.m.

Tous les jours, à 10 heures, messe pontificale ou messe solennelle; à 4 heures p.m., vêpres, suivies du salut du T. S. Sacrement. Le public sera admis à ces offices, mais il n'y aura pas de visites extérieures durant ces offices.

Remarques— Par courtoisie de la "Winnipeg Electric", les autobus de St-Norbert se rendront jusqu'à la grille du monastère à tous les voyages, durant ces fêtes.

De plus, à une faible distance du monastère, il y a aura facilité de se procurer liqueurs, rafraîchissements, sandwiches, etc.

Messieurs les curés et les autres personnes qui désirent amener des groupes, sont priés d'avertir d'avance le monastère, pour le maintien du bon ordre et pour la satisfaction des visiteurs.

Les personnes en costume indécent se verront refuser l'entrée de l'église et même des cours du monastère.

La clôture papale sera levée **(c'est-à-dire que les dames pourront entrer dans l'enceinte du cloître)** à partir du 20, à 2 heures p.m., après la consécration, jusqu'au 29 à midi.

Merci à tous ceux qui ont prêté leur concours pour l'organisation de ces fêtes. **Bienvenue à tous.**

Au moins cinquante Canadiens Yougoslaves jetés en prison

WINNIPEG — Peter Stankovic, éditeur du journal **La Voix de Croatie** publié hebdomadairement à Winnipeg, a dit ces jours derniers, qu'il avait appris d'un des membres du groupe des Yougoslaves qui ont quitté récemment le Canada pour retourner dans leur patrie qu'"au moins 50" avaient été jetés en prison sous des accusations de sabotage ou parce qu'ils ne voulaient point exécuter les ordres des autorités yougoslaves.

M. Stankovic a dit que son correspondant s'est enfui à Trieste et lui a fait savoir que lorsque le groupe est arrivé en Yougoslavie tous les dollars en leur possession leur furent enlevés pour être remplacés par des "obligations" au lieu de l'être par leur équivalent en monnaie yougoslave.

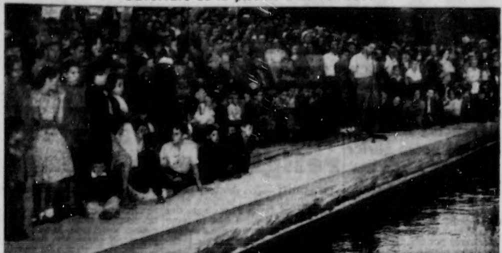
Le récit, publié dans le présent numéro de **La Voix de Croatie**, souligne que ces Yougoslaves se sont également fait voler des instruments et des parties de machinerie qu'ils avaient amenés avec eux dans l'espoir de pouvoir commencer quelque petit commerce dans leur patrie.

Quand on s'est plaint de ces traitements — le maréchal avait informé le groupe qu'il leur était permis d'apporter leur équipement avec eux — plusieurs furent jetés en prison.

Plusieurs parmi les plus jeunes furent envoyés sur des fermes collectives sous le contrôle de commissaires politiques, loin de leurs proches et de leurs parents. D'autres, toujours sous la foi de ce récit, furent embauchés forcément pour des travaux de construction de chemins de fer en Bosnie.

M. Stankovic a dit qu'il espérait obtenir plus tard les noms de ces anciens Canadiens yougoslaves emprisonnés.

Ouverture de la piscine à St-Boniface





Plusieurs milliers de personnes assistèrent à l'ouverture officielle de la piscine Notre-Dame de la paroisse-cathédrale de St-Boniface, mercredi soir dernier. Sur la photo du haut on remarque M. Bill Leblanc qui donne quelques conseils aux nageurs; sur celle du bas on voit Son Honneur le maire George MacLean, M. l'abbé Léo Blais, curé de la cathédrale et parrain du projet, et Mgr A. Benoit, qui a béni la piscine.

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

Tissage

Nous avons le regret d'avoir à annoncer que la Rév. Soeur Maximilla ne pourra plus diriger nos cours de tissage. Il y a 6 ans que les Révérendes Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie mettent une religieuse à notre disposition. Durant les deux premières années nous eûmes la Rév. Soeur Donalda qui lança le mouvement et fit figure de fondatrice et pionnière dans ce sens au Manitoba. Puis nous eûmes pendant 4 années la Rév. Soeur Maximilla, qui, elle aussi, se dépensa sans compter au profit du mouvement. Nous regrettons beaucoup que les circonstances ne puissent permettre à la Rév. Sr Maximilla de continuer son enseignement. Il était entendu que ce ne devait être que temporairement, mais malgré cela nous sommes peinés de la voir partir. Soeur Maximilla a donné 4 années de sa vie et a dû en plus se préparer à sa tâche par des études avancées et sérieuses. Merci à cette distinguée religieuse de son grand dévouement et de son constant et sympathique intérêt qui, nous le savons, nous sera continué.

Il ne faut pas que ce mouvement meure! Nous allons faire tout en notre pouvoir pour le continuer. Nous aurons des précisions à donner d'ici quelques semaines à cet effet. En attendant il faut se dire et redire qu'il y a là un mouvement extrêmement utile et fécond, rempli de promesses et essentiellement nôtre. Il faut donc le maintenir!

Bibliothèque

Notre bibliothécaire annonce l'arrivée de nouveaux volumes ainsi que de nouveaux films sosores français. On peut se procurer les uns et les autres à 140, avenue Provencher.

NEW-YORK — Le muséum d'histoire naturelle annonce la découverte dans le nord-ouest de l'Etat du Nouveau-Mexique de fossiles qui seraient vieux de 60 millions d'années et représentent les restes d'animaux de 40 à 50 espèces différentes jusqu'à présent inconnues des savants.

Examens de musique à l'Académie

Les bourses "Diamond Jubilee" offertes par le Conservatoire de Toronto aux élèves qui ont obtenu la note la plus élevée dans la province pour leur grade, furent décernées à Ursula FLETT, grade X, et Clare MACMASTER, grade VI. Une médaille d'argent a aussi été décernée à cette dernière.

Les bourses de l'Université du Manitoba, données par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, furent décernées à Thérèse Ann KLINE, grade VII, et Patricia JESCOE, grade III.

A l'Université de Toronto

PIANO

Degré "Associé", A.T.C.M. Teachers: Avec satisfaction: Marguerite Johnson.

Grade X: Avec très grande distinction: Ursula Flett.

Grade VIII: Avec distinction: Doreen Stephenson et John Welch.

Grade VI: Avec très grande distinction: Clare MacMaster; avec distinction: Audrey Kerr et Irène Tarnow.

Grade V: Avec très grande distinction: Sandra Ellinthorpe; avec satisfaction: Joan McKeag.

Grade IV: Avec très grande distinction: Mary Kathleen Cooil; avec distinction: Dawne Birchley et Catherine Pacey.

Grade III: Avec très grande distinction: Yvonne McGreevy, Deidre Buley, Eileen Turner et Elizabeth Ann Flynn; avec distinction: Marcia Dow et Mary Cathryne Welch.

Grade II: Avec très grande distinction: Marilyn Spittle, James McCarthy et Joan Blundell.

THEORIE

Harmonie-Grade V: Avec satisfaction: Gwendoline Pringle.

Harmonie-Grade IV: Avec satisfaction: Marguerite O'Reilly.

Contrepoint-Grade IV: Avec très grande distinction: Elizabeth Dowling; avec distinction: Elaine Charles.

Théorie-Grade II: Avec très grande distinction: Ursula Flett.

Harmonie-Grade IV: Avec satisfaction: Jeanne Walker et Geraldine Doherty.

Contrepoint-Grade IV: Avec distinction: Marguerite O'Reilly.

Harmonie-Grade III: Avec très grande distinction: Ursula Flett; avec distinction: Alice Joyce Small; avec satisfaction: Margaret English.

Théorie-Grade II: Avec très grande distinction: Audrey Kerr, Lenore Carroll, John Walch et Irene Tarnow.

Théorie-Grade I: Avec très grande distinction: Antoinette Jachetta, Margaret Stephenson et Clare MacMaster; avec distinction: Sheila Coughlin.

A l'Université du Manitoba

PIANO

Grade IX: Avec distinction: Patricia Doyle; avec satisfaction: Isabella D. McIvor.

Grade VII: Avec très grande distinction: Theresa Ann Kline et Joan Miller; avec distinction: Irene Persons.

Grade VI: Avec satisfaction: Joan Christie.

Grade V: Avec distinction: Dorothy Sheehan.

Grade III: Avec très grande distinction: Patricia Jescoe.

THEORIE

Histoire-Grade VI: Avec très grande distinction: Patricia Doyle.

Théorie-Grade IV: Avec très grande distinction: Joan Christie; avec distinction: Joan Miller et Irene Persons.

Théorie-Grade II: Avec très grande distinction: P. Paxton.

Harmonie-Grade VI: Avec satisfaction: Patricia Doyle.

Contrepoint-Grade VI: Avec distinction: Patricia Doyle.

Théorie-Grade IV: Avec très grande distinction: Theresa Ann Kline.

Théorie-Grade II: Avec satisfaction: Dorothy Sheehan.

Moscou de plus en plus mal vu

PRINCETON, New-Jersey — Les résutats d'une récente enquête de l'institut américain de l'Opinion publique montrent un très net raidissement de la majorité des Américains, contre la Russie.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)

VENDREDI 15 AOUT

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mélodies
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique choisie
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Questionnaire de la jeunesse
8.30—Concert symphonique
8.55—Nouvelles
9.00—Voix du pays
9.30—Rêverie
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande spéciale
10.20—Nouvelles — température — l'heure
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 16 AOUT

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Les Vedettes
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique populaire
8.55—Nouvelles
9.00—Veillée du samedi
9.30—D'Artéga présente
9.45—Intermède
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 17 AOUT

5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre Français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En Valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Nos jeunes au clavier.
7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 18 AOUT

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mélodies
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artéga présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique de choix
7.30—Tropicana
7.45—Concert populaire
8.00—Pat Pender
8.15—Music Hall
8.30—Concert léger
8.45—Intermède musical
8.55—Nouvelles
9.00—Musique populaire
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure
10.30—Fin des émissions

MARDI 19 AOUT

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mélodies
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique de choix
7.30—Studio G-7
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.45—Amérique latine
8.55—Nouvelles
9.00—Music Hall
9.15—Amérique latine
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 20 AOUT

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mélodies
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique de choix
7.30—Amérique latine
7.45—Musique hawaïenne
8.00—Music Hall
8.30—Concert léger
8.45—Intermède
8.55—Nouvelles
9.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure
10.30—Fin des émissions

JEUDI 21 AOUT

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mélodies
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique choisie
7.30—Amérique latine
7.45—Concert Léger
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.55—Nouvelles
9.00—Musique
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure

Dans l'Ouest

— Photo Tissot.

M. Réal Caouette, membre du parlement fédéral pour le comté de Pontiac, est actuellement en tournée de conférences au Manitoba et dans la Saskatchewan. M. Caouette fut élu au fédéral lors de l'élection complémentaire qui fut tenue dans Pontiac le 16 septembre 1946. Il remporta la victoire par une majorité de 1,063 voix.

Le député de Pontiac représente l'Union des Electeurs. Il ne se rend responsable à aucun parti politique. M. Caouette adressera la parole au ralliement qui aura lieu au Cercle Ouvrier dimanche soir, le 17 août, à 8 heures.

Quand les honnêtes gens auront l'énergie de l'honneur, les corrompus ne tiendront pas tant de place au soleil. — EMILE AUGIER.

Mon Guide au Cinéma

The Farmer's Daughter	I
Great Expectations	I
Overlanders	I
Fabulous Dorseys	I
Sinbad the Sailor	I
Thunder Mountain	I
Calcutta	II
The Locket	II
Copacabana	II

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Monsieur le Rédacteur,

Le dimanche 27 juillet dernier, j'eus le plaisir de rencontrer à St-Jean Baptiste, Man., un organisateur de l'Union des Electeurs de la province de Québec, en la personne de M. Corbeil. Il était accompagné de M. Antonio Lemoine, de St-Norbert, Man.

Planté sur un coin de la rue, après la grand'messe, M. Corbeil donnait un petit discours, mais ne réussit à rien dire. Je fus ensuite présenté à l'organisateur par M. Lemoine, qui ne resta pas longtemps pour prendre part au débat.

J'appris quelque chose de très intéressant: M. Corbeil me dit que la raison pour laquelle le Cardinal de Québec avait condamné M. Louis Even c'était que M. Louis Even récitait des prières à ses assemblées. (C'est ainsi que l'on fait mentir la vérité.)

Il me dit aussi que M. Paul Prince ne veut pas reconnaître le dividende national, et c'est une raison assez grave pour ne pas coopérer avec lui. Mais quand des Anglais anti-cléricaux de Winnipeg et de l'Alberta disent ouvertement qu'ils ne peuvent pas reconnaître M. Paul Prince parce qu'il est Canadien Français et catholique pratiquant, M. Corbeil trouve que cette raison n'est pas assez grave pour se séparer de ces futurs sans-Dieu.

M. Corbeil admet que les moeurs deviennent corrompues, mais il dit que ce n'est pas son affaire, car il n'est pas un prêtre. (Non, M. Corbeil, ce ne sont pas les prêtres qui manquent à leur devoir, mais ce sont les laïques qui ne leur accordent pas l'aide voulue.)

En me quittant M. Corbeil fut assez gentil pour me dire: "M. Labelle, je vous souhaite la malchance." "Alors je lui répondis: moi, c'est le contraire, je ne partage pas vos idées, mais je vous souhaite bonne chance."

Il s'est dit bien d'autres choses, mais je ne rapporte que ce qui fut dit devant témoin.

Merci, M. le Rédacteur pour m'avoir fourni le moyen de renseigner mes compatriotes sur un sujet d'intérêt général.

L.-A. LABELLE
St-Boniface

A Lorette

Le 27 juillet, eut lieu à Lorette une réunion de notre mouvement Démocrate Chrétien du Canada.

Entre autres sujets, on discuta des raisons qui motivèrent un changement de nom. Les membres de Lorette posèrent leurs arguments avec sincérité et courtoisie et MM. Montagnon et Allaire exposèrent leurs objections avec franchise et à-propos. Tous comprirent à quel point il est facile de s'égarer lorsque l'on ne se donne pas la peine de se renseigner sur un sujet si sérieux. Il est surtout remarquable que tous ceux qui critiquent ne peuvent apporter aucune preuve de leurs accusations. Par contre toutes les gens de bonne foi qui sont bien renseignées sont des convaincus.

Il fut également prouvé qu'une campagne diabolique était menée contre notre ancien président qui a tout sacrifié pour demeurer fidèle à ses principes.

Un comité local fut nommé et il fut décidé que les cercles d'étude auraient lieu régulièrement. Enfin tous se séparèrent avec la promesse d'un prochain revoir.

(Un témoin)

Cartes Professionnelles

IL FAUT ENCORE $4,813.03 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $6.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Cultivateurs, restez sur vos terres

La sécheresse de juin et juillet a très sérieusement compromis la récolte, là où elle ne l'a pas complètement détruite, dans un secteur assez étendu du nord de la Saskatchewan. Conséquences: peu de fourrage, peu ou pas de foin, pâturages brûlés, maigre rendement du blé et des autres semences. L'épreuve est lourde pour les fermiers qui ont besogné en vain, puisque le vent et un soleil de plomb ont détruit tout espoir de moisson. Certains, — c'est le petit nombre — quelques unités dans chaque paroisse, ne peuvent ou ne veulent tenir le coup. Ils vendent leurs animaux, leurs machines et leurs terres, pour aller tenter fortune en Colombie, qui semble actuellement le pays de cocagne.

Nous comprenons l'intensité de la crise qui affecte notre population rurale et dont se ressentira demain notre population urbaine du nord. La situation est pénible, mais nous ne croyons pas qu'elle soit sans issue. Le gouvernement provincial organise une campagne de ravitaillement pour procurer du fourrage aux régions affectées par la sécheresse. Il s'agit de se mettre en contact avec les officiers du gouvernement pour faire connaître les besoins de chaque localité. D'ailleurs, des averses récentes ont amélioré ou vont améliorer les pâturages en diverses régions. Les cultivateurs, à notre sens, seraient mal avisés, sous l'inspiration d'un moment de découragement, de tout abandonner ou de vendre tous leurs animaux. Plus mal avisés encore, il nous semble, ceux qui vendent leur terre pour aller chercher du travail dans les industries de la Colombie. Il se peut que les affaires soient relativement encore assez florissantes à la côte, mais elles ne sont pas ce qu'elles étaient il y a un an, et aucun indice n'annonce que les salaires ne fléchiront pas. Ensuite, nous tenons des informations de personnes revenues de ce prétendu pays de cocagne qui nous révèlent que le coût de la vie est très élevé là-bas. Ces personnes nous ont affirmé qu'elles n'ont pas réussi à mettre des épargnes de côté, quoiqu'elles aient touché de bons salaires.

Il y a toujours la fascination de la vie en ville. Cette fascination a déraciné bien des terriens, qui ont encore aujourd'hui la nostalgie de la terre, mais qui, malheureusement, n'ont plus les muscles pour se remettre à la charrue et surtout qui n'ont plus l'argent pour racheter le bien paternel, que des étrangers cultivent avec succès. Nous conseillons à nos cultivateurs de ne pas lâcher la proie pour l'ombre. La vie de l'ouvrier n'est pas une sinécure. Elle a aussi ses incertitudes et ses jours sombres: maladie, chômage, hausses et baisses fréquentes des salaires, servitude de tous les instants, difficultés constantes de logement, exiguité et insalubrité des maisons, etc., sont autant de facteurs qu'il est impossible de contrôler et que devraient peser les cultivateurs avant de dire un adieu définitif à la terre.

Nous demandons aux cultivateurs du nord de s'inspirer du courage des terriens du sud, qui ont tenu en dépit d'une sécheresse de plusieurs années. Les années normales reviendront. D'ailleurs, c'est la première fois depuis bien longtemps que le nord expérimente une telle sécheresse. Une mauvaise année, une récolte manquée ne sont pas des raisons suffisantes pour abandonner un sol qui a fait vivre de nombreuses familles durant si longtemps dans une certaine aisance et une belle indépendance.

A quelque chose, malheur peut être bon. Cette sécheresse momentanée pourrait enseigner à un assez grand nombre de fermiers la nécessité de l'épargne, par la simplicité dans les habitudes de vie, afin de parer aux éventualités des années mauvaises. "Evitez le luxe qui dévore la terre et ruine les héritages," conseillait jadis Mgr P.-E. Roy, archevêque de Québec, aux cultivateurs de sa province. "Ne vous créez pas de ces besoins factices, de ces exigences de fantaisi qui ouvrent partout des fissures par où se perdent les fruits de l'épargne, vous souvenant que la richesse est faite non pas tant de ce que l'on gagne que de ce que l'on économise." Et il ajoutait: "Soyez sobres aussi. L'intempérance est le fléau du sol. C'est le mal de presque toutes les terres qui meurent. Soyez catholiques croyants et pratiquants. Vos terres sont riches plus encore des bénédictions de Dieu que du labeur des hommes."

De si sages conseils, mis en pratique, permettront aux cultivateurs de vivre heureux et prospères sur le domaine familial; de prévenir ou du moins de subir sans de trop graves inconvénients les périodes de sécheresse et les autres fléaux qui, de temps à autre, s'abattent sur la ferme.

Cultivateurs du nord, ne boudez pas la terre, parce qu'elle ne vous donne pas, cette année, tous les fruits que vous en attendiez. Ce n'est pas sa faute. Elle conserve toute sa puissance de production; lorsque Dieu, qui mène les éléments de la nature, lui rendra l'humidité qu'elle requiert, elle sera toute aussi généreuse que par le passé. Aimez-la, attachez-vous y par toutes les fibres de votre être. C'est dans cet attachement profond, complet, que consistent votre force économique et, dans les temps de crise, votre capacité de résistance.

Votre fidélité à la terre, votre travail et votre persévérance ont rendu possible l'établissement de nos belles paroisses rurales; le groupe français de l'Ouest table sur cette fidélité, ce travail et cette persévérance pour la survivance de ses institutions religieuses et nationales, parce que la campagne représente une "sorte de vivier d'hommes sains d'âme et de corps, pour toutes les professions, pour l'Eglise et l'Etat."

J. V..

Rupture prévue entre Belgrade et le Vatican

ROME — Les cercles du Vatican affichent la plus grande réserve relativement à la déclaration faite récemment par le premier ministre Tito, de Yougoslavie, sur la tension qui existe dans les relations diplomatiques de son gouvernement avec le Saint-Siège.

On estime cependant que c'est un nouveau pas vers une rupture complète avec Rome et que ces accusations font partie d'un plan destiné à renforcer l'Eglise orthodoxe de Yougoslavie.

"Si le Vatican continue à être la cause de ce que notre clergé n'adopte pas une attitude plus conciliante envers l'Etat, a déclaré Tito à des pasteurs américains à Belgrade, nos relations avec Rome seront naturellement au pire."

Dans les cercles officieux, on croit que la présente campagne anticatholique du gouvernement yougoslave mène directement à la rupture des relations diplomatiques avec le Vatican. La personne même du pape, ainsi que le Saint-Siège, ont été accusés par le gouvernement yougoslave des pires infamies.

Ceux qui ébranlent ont beau jeu. Pour accréditer un point d'interrogation, il ne faut ni science, ni sincérité, ni logique, il faut poser le point d'interrogation.—MGR d'HULST.

Consignes de Pie XII

Les consignes que vous attendez de Nous, en cette heure si grave de la restauration de votre patrie, peuvent se résumer dans les paroles que le divin Sauveur adressait à ses disciples, dans cette dernière Cène où il avait institué l'adorable Eucharistie, dont votre Congrès de Nantes célèbre aujourd'hui les fastes. Que leur disait-il? "Je vous ai choisis . . . pour que vous alliez et pour que vous portiez du fruit". C'est à cet apostolat qu'il vous invite, à cet apostolat pour lequel vos initiatives missionnaires, si variées en terre de France, vos divers mouvements d'Action catholique —générale et spécialisée—vos Semaines sociales, vos publications de toutes sortes ont, en ces dernières années, en dépit des pires obstacles, si magnifiquement travaillé. Un chrétien ne peut, en effet, rester inerte devant le déploiement des forces du mal. Le sort de votre patrie est entre vos mains, prêtres et laïques, vous tous qui vivez du Christ et voulez vous dépenser pour lui. Mais souvenez-vous que ses méthodes et son esprit ne sont pas ceux du monde. Un chrétien n'est pas un partisan, il n'est l'ennemi de personne, il ne cherche à triompher d'aucun adversaire. L'esprit de caste lui est étranger. Aujourd'hui plus que jamais, et comme aux premiers temps de son existence, c'est surtout des témoins que l'Eglise a besoin, plus encore que d'apologistes, des témoins qui, par toute leur vie, fassent resplendir le vrai visage du Christ et de l'Eglise aux yeux du monde paganisé qui les entoure. A ces hommes innombrables, au coeur desquels on cherche — vainement grâce à Dieu — à étouffer toute aspiration religieuse, vous révélerez l'attrait divin de la douceur et de la charité du Sauveur . . .

(Radio-message au congrès eucharistique national de Nantes, le 4 juillet 1947).

Semaine sociale de Rimouski

La deuxième journée de la Semaine sociale de Rimouski, le 27 septembre, pénétrera au coeur même des problèmes que pose la vie rurale. Ce sera une journée bien chargée. Outre la grande conférence du soir, il y aura quatre cours, deux le matin et deux l'après-midi. Le premier qui sera donné par le directeur du **Devoir**, **M. Gérard Filion, ancien secrétaire général de l'U.C.C., étudiera la grave question de la subsistance de l'agriculteur.** Il doit pouvoir vivre de sa profession. En est-il ainsi actuellement? Par ailleurs, des efforts ont été faits en particulier dans le domaine scientifique pour améliorer le sort des terriens. M. Albert Rioux, membre de la Commission de l'électrification rurale, traitera cet intéressant sujet. Il y a aussi la coopération qui peut être si bienfaisante à la classe agricole: Ce sera à M. L. de G. Fortin, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, de nous en exposer les avantages. Enfin, la vie rurale ne veut pas dire seulement l'agriculture. Elle peut comprendre la forêt, les pêcheries, les petites industries: vaste sujet confié à la compétence de M. Louis Bérubé, de l'Ecole Supérieure des Pêcheries.

Ne vaut-il pas la peine de venir de loin pour profiter d'un enseignement aussi étendu et aussi pratique, donné par des conférenciers d'une telle valeur?

Diocèses catholiques

Le diocèse de Malines, écrit la **Vie catholique**, est le plus important du monde quant au nombre de prêtres: plus de 3,000. Viennent ensuite les diocèses de Cologne,2100, et de Milan, 2010. Le diocèse de Montréal n'est pas loin en arrière puisque, d'après le **Canada ecclésiastique** de 1947, il compte 1770 prêtres.

"Tes pères et mères tu honoreras"

La voix de la Jeunesse, organe de la Jeunesse communiste d'Estonie, écrit dans un récent numéro: "Vous, les jeunes, êtes l'avenir de la Patrie socialiste. Voyez combien votre Etat, combien votre Grand Chef se soucient de vous. Vous savez le bonheur qu'il y a à être citoyen soviétique. Vos parents ont grandi dans la sombre mentalité de l'ère bourgeoise et ils ne comprennent pas notre grand avenir. Ils ne veulent pas donner du blé à nos travailleurs et à l'Armée rouge. Vous devez aller à la maison et encourager vos parents à donner leur blé à l'Etat; **ou bien vous devez informer les autorités de la quantité de blé qui se trouve dans votre maison et des raisons pour lesquelles il n'a pas été livré".** Encourager les enfants à vendre leurs parents! Exactement comme faisaient les nazis, somme toute! (S.P.C.)

E.S.P.

Quand une idée cesse d'enthousiasmer les jeunes, elle va mourir.—MARCEL SEMBAT.

Le nouveau drapeau des Indes



Jawaharlal Nehru, vice-président du gouvernement intérimaire des Indes, exhibe ici le nouveau drapeau des Indes. Quand le Canada aura-t-il lui aussi son drapeau?

Billet du vendredi

GERMAIN NOUVEAU, poète errant

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Germain Nouveau, le poète errant, reste l'une des étranges figures du monde contemporain. Il fut l'ami de Verlaine et de Rimbaud. On le vit chez François Coppée et Villiers de l'Isle-Adam. Dans les échoppes et brasseries de Paris, il mena joyeuse vie en compagnie de Richepin, Bouchor et Ponchon. Il quitta un jour tout ce monde et se mit à parcourir l'Europe à pied, sans argent, ne sachant s'il mangerait tel jour ou le lendemain, arrêté comme vagabond, jeté en prison plus souvent qu'à son tour. Dans ses voyages, il fréquentait surtout les églises et les lieux saints, car la hantise de Dieu ne cessa jamais de le poursuivre. Même dans les pires périodes d'abattement et de débauche. Jamais il ne s'abandonna totalement à l'abjection. S'il agissait parfois comme s'il ne voulait pas de Dieu, Dieu persistait à vouloir de lui. Il tomba cent fois et se releva. Il eut des heures d'exaltation qui le firent passer pour fou. En plein Paris, on le vit s'agenouiller sur le trottoir, se pencher et y tracer des croix humides avec sa langue, puis prier à haute voix. On l'enferma à Bicêtre. En compagnie d'un Franciscain, il se rendit jusqu'en Palestine, n'y trouva que désillusions, Satan plus que Jésus, une prostituée juive qui lui tourna la tête. Cela ne dura pas longtemps. De retour en France, il reprit la vie de bohême. Puis ce fut le pèlerinage de Rome et celui de St-Jacques de Compostelle. De plus en plus, il se détachait de la terre et des hommes. Il se réfugia finalement dans son village natal de Pourrières, y continua son existence de gueux sympathique, habitant une masure délabrée donnée par un ami, courant les routes et les bois, un quignon de pain sale dans son bissac, où voisinaient déjà Homère et l'Evangile.

★

Il mangeait ce que les habitants lui donnaient, ou se contentait de glands et de châtaignes, d'olives vertes. Malpropre, déguenillé, la barbe longue, il avait fait de Benoît Labre son patron.

Pendant ses huit dernières années, il se plut ainsi dans une misère complète et consentie. Il mourut seul, par une nuit froide de la Semaine sainte, après avoir brûlé ceux de ses papiers qu'il avait sous la main: lettres et fragments de contes, notes de voyage, vers frivoles et vers sublimes. Après le sacrifice du corps, celui de l'esprit. Il repoussa jusqu'à cette vanité de se survivre par le verbe. Ne subsistèrent que les poèmes entre les mains de ses amis, assez nombreux, qu'il ne put jeter dans le feu de sa cheminée. Cet homme était l'un des grands poètes de son temps, connu sous le pseudonyme d'Humilis, qui consacra le plus pur de son talent à chanter Dieu, Marie et son Fils, les cathédrales, les vertus qu'il outragea si souvent et parmi elles, avant toutes, l'humilité, "loi naurelle, parfum du fort, fleur du petit." Il faut l'entendre s'adresser à la mère des Hommes:

Souvenez-vous, Vierge Marie,
On dit que nul ne s'est perdu
De tous ceux dont la voix vous prie,
A travers les flots en furie;
Chacun est sûr d'être entendu.

Germain Nouveau est un méditatif, toujours ardent, riche de sève, à qui les images viennent comme les roses au rosier, dont le lyrisme n'a d'égale que la puissance de la vie intérieure. Il se félicitait, le pauvre gueux errant, méprisé de tous, de n'avoir pas tenu dans ses mains

Une lyre orgueilleuse et rare,
Mais un pauvre instrument barbare,
Taillé dans l'arbre de la croix.

★

Germain Nouveau nous est présenté, en même temps que saint Benoît Labre, son modèle, et Charles Maire, dans un volume du chanoine Elie Maire: **Trois Gueux du Seigneur.** (1). Benoît-Joseph Labre vécut au seizième siècle, Charles Maire au dix-neuvième, Germain Nouveau de 1851 à 1920, mais ils étaient tous trois de même famille, Français l'un et l'autre et passionnés également de Dieu. Leurs existences se ressemblent par le détachement des choses terrestres, le dépouillement le plus absolu, l'humilité poussée jusqu'à la sainte folie. Ces hommes furent des géants, parmi les pygmées qui les regardaient avec morgue et ne pouvaient mesurer les abîmes de leur vie profonde. Ils furent, du point de vue du monde, trois instables. Ils ne se rangèrent jamais, n'acceptèrent point les disciplines de la société organisée. Ils coururent les routes en prêchant, chacun à sa manière, par la parole ou par l'exemple, mais leur message était le même. Ils furent des symboles vivants de la sainte pénitence. Cela dura quinze ans pour Labre, vingt-cinq pour Charles Maire, trente pour le poète Humilis. Ils étaient peut-être fous, jusqu'à un certain point. Mais, comme écrit le cardinal Baudrillart: "des fous patients, charitables, doux, humbles, rayonnants d'amour de Dieu et des hommes, répandant autour d'eux le bien et l'édification. Des fous tels qu'on en souhaiterait beaucoup au monde d'aujourd'hui, plus déchiré de rivalités et de jalousies qu'épris réellement de pure et sereine justice." Ils vécurent en somme heureux, parce qu'ils avaient besoin de peu. Ils surent se contenter de leur sort, si humble fût-il, ce qui est le grand secret du bonheur sur terre.

L'ILLETTRE.

(1) Aux Editions Fides, Montréal.

Le "Regina Polaris" a quitté Montréal pour les missions

MONTREAL — Le **Regina Polaris** des Oblats de Marie-Immaculée est parti vendredi dernier pour les régions arctiques, remplaçant le **Marie-Thérèse** dans sa tournée annuelle des missions oblates du grand nord canadien.

A bord se trouvait S. Exc. Mgr Lacroix, vicaire apostolique du diocèse de la baie d'Hudson depuis 5 ans.

Mgr Lacroix passera 15 mois dans les régions du nord. Après avoir visité les missions et les postes éloignés, que l'on espère pouvoir atteindre grâce au dessin particulier du **Regina Polaris,** le vicaire apostolique quittera le bateau à Fort Churchill et continuera ses visites par les moyens de locomotion propres au pays: traîneaux, skis, raquettes et autres.

Depuis 13 ans que Mgr Lacroix s'occupe des missions de la baie d'Hudson, il en est à parler couramment l'esquimau.

Le **Regina Polaris** a été commencé durant la guerre comme mouilleur de mines, mais avec la fin des hostilités, il fut mis en vente et acheté par les RR. PP. Oblats. Il mesure 129 pieds de longueur et 25½ de largeur; sa vitesse moyenne est de 15 noeuds.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

L'Egypte soumet son cas à l'arbitrage de l'ONU. L'Angleterre devra renoncer à plusieurs de ses colonies.

Si la liquidation des empires est inscrite dans les faits, cela n'empêche pas les métropoles de faire des efforts désespérés en vue de retarder l'échéance et d'éloigner le plus possible le jour où elles devront cesser leur domination des peuples de couleurs et l'exploitation des immenses ressources naturelles des colonies. C'est à ce spectacle peu chrétien, qui défie les principes fondamentaux du droit international et de la Charte de l'Atlantique, auquel le monde occidental assiste avec une indifférence incompréhensible.

Ici encore, comme en bien d'autres domaines, les puissances démocratiques laissent le beau rôle à la Russie. Elles lui permettent d'invoquer des principes qui devraient être les nôtres. La **Pravda** commentait ainsi les efforts de médiation des Etats-Unis dans le conflit indonésien: "Ceux qui s'intéressent au maintien des colonies ont été obligés d'empêcher un blâme à la Hollande, d'essayer d'étouffer l'affaire et d'assurer à la Hollande le moyen de reprendre le plus tôt possible les opérations qui tendent à supprimer le mouvement indonésien de libération. Voilà le sens véritable des bons offices autour desquels la presse américaine fait actuellement tant de bruit".

En fait, l'ordre de cesser le feu, de la part de l'O.N.U., est arrivé au moment où les Hollandais prenaient un avantage marqué sur les forces indonésiennes. Les Hollandais auraient continué d'envahir des régions stratégiques et de consolider leurs positions. En tout cas, ils n'ont effectué aucun replis. Or la paix en Indonésie dépend principalement de la façon dont les Hollandais vont se comporter. Ce sont eux qui ont commencé des opérations d'envergure et arrêté brusquement l'organisation de la République indonésienne naissante.

Egyptiens et Anglais

L'O.N.U. ne peut pas se constituer le dernier rempart des empires en décadence. On jugera de la sincérité des puissances occidentales par la façon dont elles règleront l'épineux problème égyptien. L'Angleterre vient d'accorder le gouvernement autonome aux Indes, qu'elle a partagées en deux grands dominions impatients d'obtenir leur complète indépendance. Mais elle y a conservé pleine autorité sur les forces armées de ces dominions: curieuse manière d'accorder la liberté aux peuples! Il en sera probablement de même en Birmanie à laquelle Londres se propose de donner le statut de dominion.

Il n'en va pas de même pour l'Egypte. Cette nation millénaire souffre intensément du joug étranger. L'Egypte, sous le régime anglais, a connu un certain degré d'indépendance, mais la présence des troupes britanniques est un affront à la fierté nationale. Le régime anglais n'a pas relevé le niveau de vie de la population, ainsi qu'en font foi des documents sérieux et des déclarations de dignitaires catholiques. Si **la paix et l'ordre britanniques** étaient vraiment ce que de zélés propagandistes veulent nous faire croire qu'ils sont, ils auraient certes amélioré les conditions économiques et sociales dans les colonies et les pays sous mandat.

La thèse égyptienne

La semaine dernière, le président du conseil des ministres d'Egypte a présenté la cause de son pays aux membres du Conseil de sécurité des Nations Unies à Lake Success. Il était entouré de personnalités égyptiennes de premier plan.

Sa thèse peut se résumer en quatre points principaux: 1) évacuation totale de la vallée du Nil par l'armée britannique, **sans retard et sans restrictions**; 2) fin de l'administration britannique du Soudan et union à l'Egpyte de ce territoire d'un million de milles de superficie; 3) abrogation du traité anglo-égyptien de 1936, dont la Grande-Bretagne veut s'autoriser pour prolonger son occupation de 9 ans; 4) fin de la domination britannique sur le canal de Suez et institution du régime international prévu par un accord déjà ancien de 59 ans.

"L'ingérence britannique dans les affaires intérieures de l'Egypte, a déclaré le président du conseil des ministres, Mahmoud-Fahy Nokrashy Pacha, ne constitue pas seulement une source de conflits chroniques entre les deux gouvernements, mais elle est une cause de frictions constantes qui constitue en soi une menace à la paix."

Le porte-parole officiel de l'Egypte a déclaré nettement et spécifiquement que "son pays venait à l'Organisation des Nations Unies pour y contester les postulats fondamentaux de l'impérialisme du XIXe siècle".

Procès de l'histoire

C'est donc un procès à la mesure des continents qui s'instruit devant le tribunal des nations. Au XIXe siècle, les puissances européennes se sont taillé des empires à même les vastes territoires de l'Afrique et de l'Asie. L'Angleterre, la France, l'Italie et l'Allemagne ont élargi leurs sphères d'influence. Il s'agit de savoir à quels mobiles réels l'Europe obéissait en conquérant par les armes des peuples qui ne menaçaient guère la paix mondiale.

Pour sa part, l'Angleterre n'a rien négligé pour établir un réseau de communications, par mer et par terre, reliant ses innombrables comptoirs. Cédait-elle au noble désir de christianiser des peuples païens ou voulait-elle tout simplement assurer à ses banques, ses industries, ses services maritimes et son commerce d'incalculables sources de revenus? Etait-il juste que le quart du monde entier vécut dans un état de demi-servitude — et dans certains cas de servitude complète— pour que l'Angleterre prospérât?

On a tout dit de la **Pax Britannica,** excepté ce qui devait être dit à la lumière des principes de justice qui doivent présider aux relations internationales, aux rapports entre peuples, au commerce (et le mot est pris ici dans son sens le plus général) entre les civilisations.

Que l'Egypte veuille intenter pareil procès contre l'impérialisme du XIXe siècle et tout particulièrement à l'impérialisme britannique, voilà qui sera profondément émouvant. Un vieux peuple comme celui d'Egypte qui a fait de si profondes et durables contributions à l'art, à la science, à la civilisation, qui se fait l'accusateur d'un empire, voilà certes le sujet d'un drame qui exigerait le génie d'un Shakespeare pour en rendre la grandeur.

Dans son **Bilan de l'histoire,** qui a fait tant de bruit depuis deux ans, M. René Grousset, n'a que des éloges à l'adresse de l'Empire britannique. Il dit quelque part (page 73) que: **Cette communauté de 455 millions d'âmes représentait la première tentative faite par l'humanité tout entière pour se grouper, sans distinction d'origine, en une fédération de peuples libres ou progressivement libérés, en une société des nations sans frontières intérieures et dirigée par les meilleurs.**

Cela ressemble étrangement à la propagande de guerre! Mais M. Grousset dit tout de suite après le fond de sa pensée, qui n'est pas celle d'un historien objectif (loin de là): **Et n'oublions pas, Européens, que cet empire, c'était le plus sûr de la domination européenne sur les autres continents!** C'est précisément ce que l'Egypte conteste, au nom des peuples asservis qui ont peiné pour maintenir la prospérité européenne: le droit de l'Europe à dominer les autres continents.

A nos lecteurs d'origine suisse

La Suisse marque un anniversaire important

Le vendredi 1er août, la Suisse a célébré son 656e anniversaire de liberté démocratique. Par tout les pays, de joyeuses célébrations ont marqué cette date historique.

Les cloches des églises ont sonné joyeusement et ont salué le jour de l'indépendance helvétique. Des réunions en plein air, des cortèges illustrés, des danses rustiques, et, le soir, des feux d'artifice et des bûchers ont éclairé les sommets des montagnes.

La Suisse commença à lutter pour sa liberté au début du 13e siècle; cette lutte atteignit son paroxysme à la fin du même siècle alors que le peuple combattait les Hapsbourg. Le 1er août 1291, les montagnards et les paysans des trois premiers cantons, Uri, Schwyz et Unterwald, se rencontrèrent dans la plaine de Rutti, sur les bords du lac Lucerne. Ils formèrent une "Ligue perpétuelle" dont la charte déclarait: "Devant l'esprit mauvais de notre temps, nous nous unissons de bonne foi pour nous prêter assistance mutuellement et pour aider les bonnes gens des vallées et des montagnes; pour nous protéger contre toute violence, molestation, ou insulte, dirigées contre nous et nos biens".

Mais la nouvelle confédération devait connaître plusieurs années incertaines. Ainsi, six ans plus tard, Albert de Hapsbourg reprit le pouvoir et inaugura un rude programme de représailles contre les paysans rebelles de la Suisse.

C'est vers ce temps que Guillaume Tell et autres héros légendaires entreprirent une lutte téméraire contre les barons-bandits de l'Autriche. En 1315, quand les guerres civiles déchirèrent l'Empire, la Suisse s'éleva à nouveau contre la tyrannie des Hapsbourg. Une armée autrichienne de 15,000 hommes marcha contre le canton de Schwyz. A la passe de Morgarten, 1,300 paysans embusqués firent pleuvoir sur les envahisseurs un véritable déluge de troncs d'arbres et de rocs meurtriers.

Surpris, les Autrichiens remplirent leurs rangs et furent rejetés vers le lac-frontière. Cette importante victoire permit aux trois cantons principaux de renouveler le pacte de la "Ligue perpétuelle" de 1291.

L'unification finale des 22 cantons suisses eut lieu en 1348. La Constitution helvétique ressemble beaucoup à la Constitution américaine.

Bien qu'amendée en 1874, cette Constitution demeure encore dans ses grandes lignes. Tout comme aux Etats-Unis, la Suisse possède un système gouvernemental de deux Chambres. Le pouvoir législatif est aux mains d'une Assemblée fédérale composée d'un Conseil national, élu par le peuple, comme l'est la Chambre des représentants à Washington, et d'un Conseil des Etats, équivalent au Sénat américain.

La principale différence entre la Suisse et les Etats-Unis réside dans la répartition du pouvoir exécutif. Le président suisse occupe son poste pour un an seulement et est élu par le Conseil fédéral de sept hommes, équivalant au cabinet ministériel. En Suisse, le veto présidentiel n'existe pas: ce veto appartient au peuple lui-même. Le peuple suisse vote directement pour ou contre de nouvelles lois importantes.

Le succès de la Suisse, pays de montagnes et de lacs, à maintenir, depuis un siècle et demi, une stricte neutralité réside largement dans le vieux système d'entraînement militaire universel. Chaque jeune Suisse en bonne santé est appelé sous les drapeaux dès l'âge de 19 ans. La première période d'entraînement dure 116 jours. Chaque année, jusqu'à l'âge de 48 ans, le Suisse doit faire un stage d'entraînement militaire de 20 jours. Chaque citoyen conserve son fusil et son équipement personnel durant le laps de temps où il est sujet au service militaire. L'efficacité de l'armée suisse fut démontrée dramatiquement au sujet de la seconde guerre mondiale alors que 500,000 hommes furent mobilisés et dépêchés à la frontière moins de 48 heures après l'attaque allemande sur la Pologne.

La politique suisse de stricte mais d'active neutralité lui permet de rendre d'importants services internationaux. Au cours des deux grandes guerres, la Croix-Rouge internationale de Genève a accompli l'énorme tâche d'agent de liaison entre les prisonniers de guerre et leurs familles. Au cours des dernières années, plus de cent mille personnes ont trouvé refuge derrière la frontière suisse. Le programme "Secours aux enfants" de la Croix-Rouge suisse qui, incidemment, poursuit toujours son oeuvre, contribua à rendre la santé à des milliers de jeunes de différentes nationalités par le truchement de longues vacances de 90 jours dans les centres les plus sains et les plus beaux de ce pays.

L'aide suisse comporte aussi des crédits étrangers, des centres médicaux, des centres de convalescence. Au cours de la guerre, la Suisse se chargea de surveiller les intérêts de 48 nations, y compris ceux des Etats-Unis.

La population totale de la Suisse est d'environ 4,300,000 habitants, parlant quatre langues différentes: l'allemand, parlé en dialecte suisse, est la langue générale que 72% de la population emploie, le français, 20%, l'italien, 6%, et environ 50,000 citoyens de la région des Grisons parlent le roman, dérivé de l'ancien latin. Tous ces groupes ethniques travaillent en harmonie au développement de leur liberté démocratique depuis six siècles et demi.

Il y a un discernement difficile à opérer entre l'excès des concessions qui perd tout et l'excès des dénégations qui nous rend incapables de rien obtenir. — MGR d'HULST.

ST-BONIFACE

M. Henri Painchaud est décédé le 7 août

Un des pionniers de la ville de St-Boniface vient de disparaître, en la personne de M. Henri Painchaud, décédé le jeudi 7 août, à l'âge de 68 ans.

Né à St-Félix de Kingsey, P.Q., M. Painchaud vint demeurer au Manitoba alors qu'il n'avait que 13 ans. Sa famille se fixa d'abord à Fannystelle, puis à La Salle, à Starbuck et à St-Boniface. M. Painchaud fréquenta le Collège de St-Boniface, où il termina son cours de commerce. En 1902 il épousa, à St-Boniface, Mlle Maria Cinq-Mars, qui le précéda dans la tombe en avril 1937.

Pendant son séjour dans notre ville, M. Painchaud fut toujours un membre actif de diverses organisations paroissiales, mais c'est surtout pour celle de la Saint Vincent de Paul qu'il manifesta un très grand dévouement, aidant discrètement les familles dans le besoin, donnant sans compter son temps et ses labeurs en faveur des nécessiteux. On pouvait dire de lui "qu'il était toujours prêt à rendre service".

La Société St-Adélard, connue aujourd'hui sous le nom de "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" bénéficia largement de ses bons services et de ses sages conseils.

Aussi, en 1939, fut remise à M. Painchaud la médaille "Bene Merenti" en reconnaissance des nombreux services rendus en faveur des familles dans le besoin.

Il fut secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste pendant plusieurs années, et membre du Cercle Ouvrier St-Joseph, de l'Union Canadienne et de la Société Historique de St-Bonface. Au moment de sa mort, il remplissait encore la charge de syndic de la Cathédrale. Lorsque le Club des Raquetteurs "Le Voyageur" était en pleine activité, il y a quelques années, M. Painchaud en faisait partie, aimant à encourager ces excursions sportives si bienfaisantes et si saines.

Depuis 24 ans, M. Painchaud était au service de la Compagnie Pratt's Limited.

Survivent au défunt: quatre filles: Mme Roland Couture, (Marthe), Mme Guy Morier, (Béatrice), Mlles Madeleine et Annette, toutes de St-Boniface; deux soeurs, Mme Alfred Hamel, de Fannystelle et Mme Désiré Magnan, de Ste-Anne des Chênes; deux frères, Albert, de St-Vital, et Joseph, de Trois-Rivières, P.Q.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface, le lundi 11 août, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Chamberland, et la messe de Requiem fut chantée par le R.P. L. Mailhot, S.J., assisté du R.P. L. Hardy, S.J., comme diacre, et de M. l'abbé Pierre Raymond, comme sous-diacre.

M. Maurice Prud'homme touchait l'orgue. Le chant était sous la direction du R.P. M. Caron, S.J.

Les porteurs honoraires furent: MM. L.-H. Audet, Omer Pelletier, William Raymond, Henri d'Eschambault, C.-J. Pratt, William McDougall, G.-H. Bérubé et A.-C. LaRivière.

Etaient porteurs actifs: MM. Arthur Leclerc, Antonin Morier, Lucien Painchaud, Hector Lévêque, Roland Lévêque et Louis LaRivière.

L'enterrement se fit dans le lot de famille au cimetière de la cathédrale. La maison Coutu avait charge des funérailles.

Avec M. Painchaud disparaît une figure sympathique, estimée de toute la population. Puissent les membres de sa famille accepter ici l'expression de nos profondes sympathies.

A l'Archevêché

Retraites du clergé diocésain

Les retraites du clergé diocésain ont lieu à la Maison Saint Joseph, à Otterburne les 3 et 10 août respectivement.

A la Cathédrale

Colonie de vacances

Des centaines d'enfants ont bénéficié de l'organisation des camps et des terrains de jeux. Plusieurs prêtres, religieuses, séminaristes et dames se sont dévoués à cet effet et y ont consacré de longues heures de leurs loisirs. On a organisé au Parc Provencher des jeux et des excursions pour attirer et garder ensemble les petits. Puis, il y a eu les camps à Albert Beach où plus de 100 garçons et fillettes sont allés passer des heures utiles et agréables. Tout cela a demandé beaucoup de dévouement des prêtres et des laïcs qui étaient en charge de cette organisation.



Petites Notes

Mlle Alice Guilbault, de la rue Berry, est partie pour une vacance d'un mois. A Toronto, elle visitera un de ses neveux, M. Albert Martel; à Détroit, son neveu et sa nièce, M. et Mme N. Jacques. Elle se rendra aussi à Washington, où elle sera l'invitée de son neveu et sa nièce, M. et Mme F.-D. Werner.

• • •

Mlle Gauburge Charette, de 463, rue Ritchot, qui était technicienne au laboratoire du Sanatorium de St-Boniface, vient de prendre la direction du laboratoire de l'hôpital St-Joseph, à Sudbury.

Mme Guillaume Charette a accompagné sa fille à Sudbury. Mlle Charette se dit très heureuse de l'emploi que l'on vient de lui confier et d'accomplir son travail dans un milieu canadien-français.

• • •

Mme J.-A. Painchaud et ses trois petits garçons sont revenus d'un voyage de plusieurs semaines à Dryden, Ont., et environs.

• • •

Mme Mary Dugal, de Dryden, Ont., et Mme Rolland Vinet, et sa fillette, Céline, de Montréal, sont en visite chez Mme J.-A. Painchaud.

• • •

Mme Coupal et sa fille, Thérèse, garde-malade-étudiante à l'hôpital de St-Boniface, partent pour un voyage de trois semaines. Elles visiteront Seattle, Wash., Victoria, Vancouver, C.-B., Banff et Lac Louise, Alta.

Baptêmes

M. et Mme Metro Motuz (née Hélène-Marie Tanguay), de St-Boniface, désirent annoncer la naissance d'une fille le 28 juillet 1947, à l'hôpital Général de Winnipeg. Elle fut baptisée le 10 août par M. l'abbé M. Deniset-Bernier sous les noms de Marie-Jeannette-Denise. Parrain et marraine, Albert Tanguay et Marie-Victoria Muloin, oncle et tante de l'enfant.

Le dimanche 10 août eut lieu le baptême de Linda-Marie, fille de M. et Mme Arthur Lavoie, née le 21 juillet. Parrain et marraine, Aimé Couture et Laura Lavoie. Assistaient le parrain et la marraine, John Bodner et Jeanne Couture.

La porteuse était Mme Roland Bérubé.

JOURNEES D'ETUDE de la J.E.C.F.

Voici l'horaire des réunions:

Le jeudi 21 août: Réunions à 10 h. 30 a.m., 3 h. 45 p.m. et 7 h. 15 p.m.

Le vendredi 22 août: Réunions à 10 h. 15 a.m., 3 h. 45 p.m. et 7 h. 15 p.m.

Le samedi 23 août: Réunions à 10 h. 15 a.m. et 3 h. 45 p.m.

Nous sommes très heureuse d'inviter tous les prêtres, religieuses et éducatrices à assister aux discussions des membres de la J.E.C.F., qui auront lieu dans la salle Jubinville (sous-sol de la cathédrale de St-Boniface), aux heures ci-dessus indiquées.

Fédération diocésaine de la J.E.C.

Mariages

BOHEMIER—EMARD

Mlle Thérèse Emard, fille de M. et Mme J.-W. Emard, unissait sa destinée à celle de M. Etienne Bohémier, fils de M. A. Bohémier et de feu Mme Bohémier, de Lorette, Man., le mercredi 6 août, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

Le R.P. R. Jacob, s.j., célébra la cérémonie. M. Ernest Emard, frère de la mariée, servait à l'autel.

Accompagnée de son père, la mariée était revêtue d'une longue robe en crêpe blanc, avec encolure bateau, manches en pointes, jupe bouffante, à l'arrière de laquelle tombait une traîne gracieuse bordée de petites ganses. Une coiffure genre Queen Anne retenait son voile court. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Annette Charbonneau, fille d'honneur, portait une robe bleu pâle et un chapeau de plumes roses et de voile bleu. Son bouquet de roses était du style colonial.

M. Denis Bohémier agissait comme témoin, et MM. Raymond et William Emard, frères de la mariée, étaient huissiers.

Jeanne d'Arc Emard chanta "Panis Angelicus" et la "Salutation Angélique", accompagnée de Mme Bourbonnière, à l'orgue. M. Edwin Gallant, fit aussi entendre un cantique.

A l'issue de la cérémonie, une réception au Cercle Ouvrier St-Joseph, honorait les nouveaux époux. Ils partirent ensuite pour Kenora, Ont. Pour le voyage, Mme Bohémier portait un costume en crêpe de laine gris pâle, chapeau de même nuance, accessoires bleu-marine, et corsage de roses rouges.

A leur retour, M. et Mme Bohémier demeureront à St-Boniface.

HERMARY—VAN RAES

M. l'abbé Chamberland unissait en mariage Mlle Cécile Van-Raes, avec M. J.-M. Hermary, fils de M. et Mme Hermary, de Red Deer, Alta le samedi 9 août, à 10 heures en la cathédrale de St-Boniface.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin blanc aux lignes princesses, avec manches longues, encolure genre "sweetheart", long voile retenu par une auréole de fleurs d'oranger. Elle portait des roses "sweetheart" et des gueules de lion.

Mme Emile Van Raes, dame d'honneur, portait une robe bleue, les filles d'honneur, Mlles Paule Van Raes et Madeleine Raimbault avaient des robes turquoise et rose, respectivement. Diane Lamoureux était bouquetière. Ces dernières portaient toutes des roses et des oeillets.

M. Van Raes était témoin de sa fille et M. Pierre Raimbault, celui du marié.

MM. Bernard Hermary, Louis Laplume, Raymond St-Hilaire étaient huissiers.

Pendant la cérémonie religieuse, Mlle Cécile Frédette fit entendre quelques cantiques. Mme Bourbonnière touchait l'orgue.

Après la réception qui eut lieu chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent pour Banff, Alta. Pour la circonstance, la mariée était revêtue d'une robe gris perle, avec manteau trois-quart de même nuance. Son ensemble était complété par des accessoires noirs et un corsage de roses.

M. et Mme Hermary établiront leur demeure à St-Boniface.

• • •

LECLERC—CHAMPAGNE

Le samedi 9 août, en la cathédrale de St-Boniface, Mlle Juliette Champagne, fille de M. et Mme A. champagne épousait M. Louis Leclerc, fils de feu M. et Mme L. Leclerc.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier leur donna la bénédiction nuptiale.

M. Adrien Leclerc servait de témoin à son frère.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'un costume bleu pâle dont les bords de la jaquette étaient arrondis. Des accessoires blancs et un corsage de roses pâles complétaient son ensemble.

Mlle Cécile Frédette chanta quelque cantiques appropriés pendant la cérémonie, après laquelle eut lieu une réception à la demeure des parents de la mariée, 509, rue Langevin.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Régina, Sask. Ils établiront leur résidence à 535, rue Langevin, St-Boniface.

Baptêmes

Le 13 juillet, Allan-Dave-Joseph, né le 16 juin, fils de John Houde et de Doris Clepitstaine. Parrain, Joseph Houde; marraine, Hélène Fleury.

Le 20 juillet, Carol-Lynn-Mary, née le 9 juillet, fille de Carmen Ames et de Joséphine Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Bernard.

Le 20 juillet, Marie-Madeleine-Denise, née le 16 juillet, fille d'Olivier Gervais et de Jeanne Ouimet. Parrain et marraine, M. et Mme E. Ouimet.

Gagnante de deux bourses

Mlle Dolores Teresa Radford, de 319, rue Dumoulin, qui a gagné la bourse de $25 offerte à la lauréate du XIe grade aux examens de français de l'A.E.C.F. du Manitoba, a mérité une bourse Isbister, offerte par l'Université du Manitoba.

Mlle Radford est une élève de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface.

Décès

M. L.-A. LAVOIE

M. Louis-Avila Lavoie, de 174, rue Bertrand, St-Boniface, est mort subitement, le vendredi 8 août, en travaillant sur une locomotive du C. N. R. comme pompier de chemin de fer. Il était âgé de 42 ans.

La police a rapporté que M. Lavoie s'affaissa sur le plancher d'une locomotive tandis que celle-ci reculait. Il fut transporté à la Maison Coutu où on constata la mort.

• • •

M. R. BEAUCAGE

M. Rodolphe Beaucage, autrefois de St-Boniface, est mort subitement d'une attaque d'angine, à Authier, Abitibi, P.Q., le dimanche 20 juillet. Il succomba dans l'église dans la matinée en préparant sa communion. Il était âgé de 52 ans.

Un premier service eut lieu à Authier, le mercredi 23, et un second, à St-Lambert, le 24. Plusieurs membres du clergé et de nombreux amis y assistaient.

M. Rodolphe Beaucage vécut pendant plusieurs années à St-Boniface, où il fit ses études à l'Institut Collégial Provencher. Il fut au service du Canadien National, comme sous-agent, à plusieurs endroits du Manitoba, entre autres: Somerset, Pine Falls, St-Jean-Baptiste. On se rappellera de lui dans le domaine sportif; il faisait partie de l'équipe de l'Union Canadienne qui décrocha jadis le championnat de Winnipeg et du district, pour entrer dans les finales de la coupe Allan. Il joua aussi à la balle-au-camp. Après quelques années vécues à Montréal, il demeurait avec son frère, M. l'abbé Antoine Beaucage, curé d'Authier, récemment changé pour St-Lambert.

Le défunt fut partout aimé pour son beau caractère, son obligeance et sa charité; il était célibataire. Outre son frère, M. l'abbé Beaucage, il laisse sa mère, Mme Jacques Beaucage, de Lacadie, P.Q., ses soeurs: Mme Léon Bruyère (Louisa), de Letellier, Mme Christophe Turcotte (Germaine), et Roger Lamy (Laura), de Montréal, Mme Romuald Ouimet (Anne-Marie), de Lacadie, et deux frères: Rosaire et Jean-Joseph, de Montréal.

• • •

MME JOSEPH BOIVIN

Le 31 juillet dernier, Mme Joseph Boivin est décédée à l'Hospice Taché, à l'âge de 72 ans.

Née à St-François-Xavier, la défunte demeura toute sa vie au Manitoba. Elle était un membre fervent du Tiers-Ordre de St-François, et elle fut inhumée revêtue de tous les insignes de cet Ordre: robe, voile, scapulaire.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Laurent où elle fut exposée chez la fille de la défunte, Mme Edmond Verrier.

Mme Boivin laisse dans le deuil, son époux, quatre fils: Wilfrid-Antonin, de Ste-Anne, Henri et Edouard, de Vancouver, Emile, de Trois-Rivières, P.Q.; trois filles, Mme Edmond Verrier, de St-Laurent, Mme J.-P. Bataille, de Kirkwood, Mo., E.-U., Mme Bernard Goulet, de Montréal, P.Q.

Survivent également à la défunte, deux frères, M. Louis Deslauriers, de Headingly, Man., et M. William Deslauriers, de Winnipeg; quatre soeurs, la Rév. Sr Constance Deslauriers, de l'Hôpital de St-Boniface, Mme Norman Todd, de Headingly, Mme Henriette Gariépy, de St-Jean-Baptiste et Mme J.-B. Nault, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Laurent le lundi matin 4 août. Le R.-P. J.-B. Méthé, O.M.I., curé, chanta le service, assisté du R.P. G. Bellemare, O.M.I., et du R.P. Danto, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Parmi les enfants de la défunte qui assistaient aux funérailles, on en remarquait 3 venus de loin: Edouard, de Vancouver, Mme J.-P. Bataille, de Kirkwood, Missouri, et Mme Bernard Goulet, de Montréal.

L'enterrement se fit dans le lot de famille au cimetière paroissial de St-Laurent.

M. E. SAMSON

M. Edmond Samson, âgé de 41 ans, est décédé à l'Hospice Taché de St-Boniface, le jeudi 7 août. Il laisse dans le deuil une soeur, Rose, de Chicago, ainsi que 3 frères, Adam, de Chicago, Napoléon, de Port Arthur, Ont., et Elie, de Winnipeg.

Le service funèbre fut chanté en l'église de l'Immaculée Conception et l'inhumation se fit dans le cimetière "Assiniboine Memorial Park".

• • •

MONA PAQUIN

Mona Paquin de 150, rue Masson, fut tuée presque instantanément le mardi 12 août, lorsqu'elle fut frappée par un camion après être descendue d'un autobus à St-Norbert. L'accident survint vers midi et demi. La fillette était âgée de 12 ans.

Mlle Paquin avait été rendre visite à sa tante, Mme C. Véry, lot 80, St-Norbert. Elle s'était rendue à Winnipeg, mardi matin, en autobus, et retournait à la demeure de sa tante lorsque la tragédie arriva.

Survivent à la défunte: ses parents, M. et Mme Arthur Paquin, un frère, Léo, et une soeur, Jeannine.

Pendant les quatre dernières années elle fréquenta l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface.

Le service funèbre a lieu aujourd'hui, 15 août, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

La maison Coutu s'occupe des funérailles.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose du Lac

Le dimanche 17 août, à 3 h. p.m., aura lieu dans notre salle paroissiale la graduation des élèves du grade XII. Ce sera une très belle et imposante cérémonie. Venez-y nombreux!

Les étudiants et étudiantes de notre école ont obtenu de très beaux résultats aux examens du Département d'Education, et nous en sommes très fiers. Voici ces résultats:

Grade XII: Six élèves se sont présentés et quatre ont passé sans supplément.

Grade XI: Neuf se sont présentés et six ont passé sans supplément.

Nos sincères félicitations à ces élèves ainsi qu'à leur institutrice.

Grande-Clairière

Jubilé d'argent sacerdotal

Le 23 juillet, on fêtait à Grande Clairière le 25ème anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé Lorenzo Paulhus, curé. A 10 h. 30, le jubilaire célébrait le saint sacrifice, assisté de M. l'abbé J. Bertrand, curé de Dunrea, comme diacre, et de M. l'abbé J. Desjardins, curé de Virden, comme sous-diacre. Assistaient au choeur: MM. les curés R. Lavoie, de McCreary, H. Roy, d'Elie, M. Pierquin, de Laurier, Mgr A. Benoit, de la paroisse de Holy Cross, Norwood, et J.-L. Bastien, d'Oakwood, D. N.

M. l'abbé M. Pierquin donna le sermon. Après avoir rappelé, en termes émus, le souvenir de son long séjour à Grande Clairière, il dit en un langage tout à fait personnel et sincère les grandeurs du sacerdoce catholique.

Après la messe, les dames servirent le dîner à tous les invités, à la salle paroissiale. Le service fut parfait. Parmi les hôtes de l'extérieur, on remarquait: les 5 frères du jubilaire, Stanislas, Charles, Armand, Cyrille et Lionel, tous de Bellegarde, Sask; ses cousins, Ovila et Rosario Poirier, également de Bellegarde; M. Honorius Millette et M. l'abbé A. Ferland, de Storthoaks, Sask.; MM. Henri Bauche, et Romuald Moissant, Mme Fabien Sylvestre, encore de Bellegarde, et M. Isidore Kernel, de Scarth, Man.

A 3 h. 30 p.m., les enfants de l'école, sous la direction des Soeurs de N.-D. de la Croix, donnèrent un petit concert fort amusant. Garçons et filles surent jouer avec un naturel étonnant.

Une adresse fut lue par M. René Bauche et une bourse généreusement garnie fut présentée par les paroissiens. Les confrères, par l'entremise du curé Desjardins, de Virden, offrirent au jubilaire une jolie horloge.

M. le curé Paulhus répondit à tous ces hommages en disant sa joie d'être curé de Grande Clairière et en souhaitant à ses chers paroissiens de continuer à cultiver de plus en plus la piété filiale, le respect des enfants pour leurs parents, le respect des fidèles pour leur pasteur.

La fête se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement et par le chant du "Te Deum".

Saint-Eustache

Çà et là

M. le curé Gérard Gervais est en visite chez ses parents dans la province de Québec. Il est accompagné du R. P. Henri Lauzon, de Québec.

La Rév. Sr Ste-Yvonne, R.N.D.M., du couvent de Letellier, était de passage au couvent ces dernières semaines.

Mme Marius Roche, de Ste-Amélie, est venue rendre visite à sa fille religieuse au couvent, Sr M. St-Jean d'Avila.

Mlles Jeannette Picard et Irène Ménard étaient de passage à Ste-Rose du Lac, il y a quelque temps.

Letellier

Une erreur s'est glissée dans le compte rendu de la partie de balle entre les anciens de Letellier et l'équipe actuelle; dans le second paragraphe, il fallait lire: "où Letellier ne tenait pas la dernière place," au lieu de "où Letellier tenait la dernière place". Nos lecteurs ont dû d'ailleurs rectifier.

La récolte

Les coupages d'orge sont commencés; un premier wagon a été expédié, mais les pluies abondantes ont suspendu les travaux. Espérons que les dégâts ne seront pas trop considérables et que l'on pourra bientôt se mettre pour de bon au travail.

Visiteurs

M. et Mme R. Pendulak, de Wainwright, Alta, sont en visite chez M. et Mme Joseph Goulet.

M. et Mme Georges Ayotte de Mont-Joli, P.Q. sont en voyage de noces au Manitoba. Ils visitent M. et Mme Alex. Ayotte et leurs autres parents.

Anniversaire

A l'occasion de leur 23e anniversaire de mariage, M. et Mme Joseph Goulet auront le plaisir d'avoir tous leurs enfants réunis, bien que plusieurs soient éloignés; ce sera une fête intime. Félicitations et meilleurs voeux de longue vie aux jubilaires.

Vassar

Décès

Le 28 juillet dernier s'éteignait doucement à sa demeure, M. Alexandre Bourrier, âgé de 70 ans et 3 mois.

Né à St-Malachie d'Ormstown, P.Q. M. Bourrier arriva à Vassar en 1920 avec une famille de quatre enfants. Avec son épouse, née Mariana Delorme, il s'attacha au défrichement d'une terre inculte qui lui assura dans les années subséquentes sa modeste subsistance.

Quand la maladie le frappa, c'est avec peine et résignation qu'il dut se soustraire aux travaux de la ferme.

Survivent au défunt: un frère, Moïse; 2 soeurs, Caroline et Evelina; son épouse et huit enfants: Conrad, de Middlebro, Emilienne (Mme Thomas Gobeil), de South Junction, Emilien, de Vassar, Florentine (Mme Antonio Gagnon), de St-Boniface, Lucille (Mme Joseph Turgeon), de Vassar, Yvette (Mme Hilaire Gobeil, de South Junction, Thérèse (Mme Hector Beauchamp), de Vassar, et Lucien, de Vassar.

Le service funèbre eut lieu le 30 juillet et fut chanté par M. l'abbé Raymond Roy. M. l'abbé Beaudry, desservant, assistait au choeur.

Les porteurs étaient les gendres du défunt: MM. J. Turgeon, H. Gobeil, Albert Delorme, Ed. Delorme, Ant. Gagnon, H. Beauchamp. M. Arthur Delorme portait la croix.

Florze

Çà et là

M. et Mme N. Beaulieu sont de retour d'un voyage à Montréal et Québec. Au cours de leur voyage, ils ont visité la basilique de Ste-Anne de Beaupré et l'Oratoire St-Joseph.

M. et Mme Eugène Poiron avaient l'heureuse visite de leur fils, Ferdinand, de St-Boniface, et aussi celle de M. et Mme R. Poiron et leur famille, de Somerset.

M. et Mme St-Godard étaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme Louis Lorteau.

Mme A. Boutin était en promenade sur sa ferme pour quelques jours; aussi Mme Victor Guilleminot et Mlle Cécile Cadorette.

M. et Mme F. Beaulieu avaient la visite de M. et Mme R. Langlois et leur petite fille, de St-Paul, Minn.

M. et Mme Guillaume Dubois nous ont quittés pour quelques semaines. Ils rendront visite à leur fille, Mme Isidore Tourond, de Malachie, Ont.

Mme Léo Beaulieu rendait visite à M. et Mme Eugène Poiron, pour quelques jours.

Gagnante

Mlle Françoise Bruyère, de Letellier, a remporté le premier prix, pour les grades XI et XII, dans un concours de rédaction organisé par le "Manitoba Cancer and Research Institute".

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Lorraine-Renée-Rosa, née le 22 juillet, fille d'Emmanuel Roch et de Blanche Mary. Parrain et marraine M. René Mary et Mme Jules Roch.

Simone-Rosa-Marie, née le 31 juillet, fille de Paul Roch et de Marie-Antoinette Vuignier. Parrain et marraine, M. Pierre Charrière et Mme Jules Roch.

Pidgeon Lake

Mlle Estelle Lacroix, de Pidgeon Lake, a passé une partie de ses trois semaines de vacances chez ses parents. Elle est employée comme sténographe aux Edifices Législatifs de Winnipeg. Mlle Lacroix est allée à Kenora avec des amis avant de retourner à son bureau.

Fannystelle

Notre paroisse prospère toujours. Il y a déjà trois semaines que M. Jean Champagne, étudiant à l'Université du Manitoba, a ouvert un beau restaurant, sous le nom de "Johnny's Feed Bin". Le restaurant est situé sur la rue principale du village. Une propreté exquise y règne. On y sert des "nips", "fish and chips" et de délicieux repas à toute heure du jour.

La Broquerie

Le cercle local de notre mouvement Démocrate Chrétien a inauguré un cours sur les encycliques sociales. La première séance eut lieu le vendredi 8 août et les personnes présentes en tirèrent des leçons très pratiques.

N'est-il pas touchant de constater avec quelle clairvoyance et quelle sollicitude les papes se sont toujours préoccupés du bien spirituel et temporel de leurs enfants? Comment pourrait-on demeurer sourds à des directives si paternelles?

Pour qui pourrait douter de l'opportunité de ces enseignements, nous voulons citer quelques extraits des encycliques ou autres paroles de l'autorité de l'Eglise depuis les dernières années.

Voyons donc comment les appels de plus en plus pressants du pape actuel concordent avec les avertissements de ses illustres prédécesseurs. Voici ce que disait Léon XIII dans son encyclique "Rerum Novarum", en mai 1891:

"Quoi qu'il en soit, nous sommes persuadé, et tout le monde en convient, qu'il faut, par des mesures promptes et efficaces, venir en aide aux hommes des classes inférieures, attendu qu'ils sont pour la plupart dans une situation d'infortune et de misère imméritée."

Voici ce que disait ensuite Pie XI dans "Quadragesimo Anno", en mai 1931:

"Il convient d'urger d'autant plus cette obligation et d'y appuyer avec une plus pressante insistance, que l'on a trop souvent négligé sur ce point les directives de Notre prédécesseur, soit qu'on les passât intentionnellement sous silence, soit qu'on jugeât la tâche irréalisable, alors cependant qu'elle peut être accomplie et qu'il n'est pas permis de s'y soustraire."

En 1946, Pie XII disait aussi à un grand cardinal:

"Est-ce possible, 55 ans après "Rerum Novarum", 15 ans après "Quadragesimo Anno", un cardinal vient me dire que le peuple ne sait rien de la doctrine sociale de l'Eglise, que j'ai moi-même enseignée si souvent par encycliques, par discours et par la radio."

Tout dernièrement encore, à l'occasion de la Semaine sociale, le pape ne parle pas d'autre chose que de l'urgence de reconnaître la doctrine sociale de l'Eglise.

Et nous, catholiques, qu'avons-nous fait pour obéir à la voix de l'autorité suprême, le vicaire du Christ? N'avons-nous pas eu la témérité de dire: "Oui, c'est bien beau, mais est-ce réalisable?"

Où donc est la foi vivante des premiers chrétiens?

Baptême

M. et Mme Maurice Nadeau sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils né le 25 juillet et baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Léon. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Nadeau, grands-parents de l'enfant.

Succès de médecins canadiens-français en France

MONTREAL — Le Dr Pierre Marion, de l'Hôtel-Dieu, boursier du gouvernement de la province, étudiant actuellement la cardiologie à l'Université de Montpellier, sous la direction du professeur Gaston Giraud, doyen de la faculté de médecine de Montpellier, a été nommé par M. le recteur Jean Sarrailh, moniteur à la faculté de médecine de Montpellier. Le Dr Marion a fait également un séjour d'un an à Boston dans le service du Dr Paul Dudley White, au Massachusetts General Hospital.

Le Dr Jean-Louis Léger, de l'hôpital Notre-Dame, ainsi que les Drs Jean-Pierre, Jean et Marcel Longtin, tous deux de l'Hôtel-Dieu, après plusieurs mois d'études en radiologie, sous la direction du professeur Paul Lamarque, ont obtenu le certificat d'études en radiologie décerné par la faculté de médecine de Montpellier.

Les Drs Léger et Longtin poursuivent leurs études radiologiques à l'Institut du Radium de Paris. Le Dr Jean-P. Jean poursuit ses études radiologiques à Stockholm, au Radium Lemmet, institut de radiologie fort réputé.

Le roi de Suède est économe

STOCKHOLM — On sait ce que le roi de Suède a dépensé pendant son séjour à Nice. Les journalistes anglo-saxons avaient vainement cherché à l'apprendre du directeur de l'hôtel d'Angleterre. Mais un intime de "Mr. G." a vendu la mèche.

En deux mois, Gustave V et sa suite ont dépensé moins d'argent que le duc et la duchesse de Windsor n'en laissent d'ordinaire, en huit jours, sur la côte d'Azur.

Outre ses frais d'hôtel, il s'est borné à faire emplette de fruits confits, de quelques cravates, de jouets pour ses arrière-petits-enfants et d'une paire de lunettes.

Il a même failli repartir plus riche qu'il n'était arrivé. C'est un fervent de la roulette. Mais c'est un joueur prudent: avant la guerre, il misait avec des jetons de vingt francs.

Son "numéro de chance" a changé: autrefois, c'était le 17; maintenant, c'est le 31. Encore n'est-il pas allé très souvent au casino, cette année: le roi ne veut plus se coucher trop tard.

Ce que le Saint-Père fera en vacances

CITE DU VATICAN—Le pape mettra à profit son séjour à Castel Gandolfo pour examiner plusieurs questions importantes, notamment la réorganisation des missions que la guerre a ravagées en partie, ainsi que la question du Proche Orient et tout particulièrement de la Terre Sainte, à l'égard de laquelle l'attention du Saint-Siège se polarise actuellement. On relève à ce propos, dans les milieux religieux, que l'établissement des rapports diplomatiques entre le Saint-Siège, d'une part, le Liban et l'Egypte, d'autre part, pourra ouvrir de nouvelles voies à la diplomatie vaticane.

En Ontario

Windsor

Mme Edgar Caillé est revenue enchantée de son voyage dans l'ouest où elle a visité son père à Vonda, ainsi que ses nombreux parents et amis. Elle a aussi rendu visite à M. et Mme Philippe Monette, à Ottawa.

M. Dumont Lepage vint nous surprendre en avion tout en venant au congrès marial à Ottawa.

Le R. P. Jean Noël ainsi que Mlle Rose-Rita Roy et Denise Caillé furent délégués comme membres de la J.O.C. pour assister au congrès marial à Ottawa, au camp d'étude à l'Ile aux Noix, P.Q. et au congrès mondial de la J.O.C. à Montréal.

M. et Mme Louis Boutin sont partis pour un voyage dans l'ouest visiter leurs enfants. Ils assisteront au 25ème anniversaire de mariage du fils et de la belle-fille de Mme Boutin, M. et Mme Maurice Bussière, de St-Front.

M. et Mme Charles Henri, M. et Mme Henri Fournier, Mme J.-L. Fournier, de Ferland, se sont arrêtés visiter leurs parents ici en continuant leur route.

M. et Mme Arthur Lefebvre et quatre de leurs enfants sont en voyage dans l'ouest où ils visiteront le père de M. Lefebvre, à Tisdale, ainsi que de nombreux parents à Vonda, St-Front et Zenon Park.

M. et Mme Léo Dupuis sont partis aussi dans l'ouest où ils visiteront des parents à Saskatoon et Harris.

M. et Mme Emile Couture, Mlle Irène Caillé et M. Ernest Couture et Roland Caillé ont passé quelques jours chez M.et Mme Philippe Monette, à Ottawa.

MM. les docteurs Rosario et Léonard Morin, de Manor, M. Jean-Marie Morin et Mlle Emilienne Morin, de Gravelbourg, étaient chez M. et Mme Emile Couture.

Bienvenue à Mlle Joséphine Chaput, anciennement de Vonda, ainsi qu'à Mlle Marcelle Rouxell, de Cadillac, anciennement de Paris, France. Elles ont chacune un emploi ici.

M. et Mme Emile Couture, Mlles Irène Caillé et Marguerite Renaud se sont rendus à Detroit, au mariage de Mlle Cécile Lamontagne avec M. le docteur Léonard Morin, de Manor, Sask.

Il y a quelque temps Mgr John T. Kidd, de London, se rendit ici pour bénir la nouvelle église, presbytère et école de la nouvelle paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours, aussi la nouvelle église et presbytère du Précieux-Sang et les nouvelles cloches de l'église du Sacré-Coeur.

Dimanche dernier, Mgr Wilfrid J. Langlois, curé de la paroisse Notre Dame du Rosaire, aussi vicaire-Forain d'Essex, enlevait la première pelletée de terre pour la nouvelle église de la paroisse de Ste-Thérèse. Une jolie et pieuse cérémonie eut lieu sur le terrain.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Clodémir Loiselle qui vient de subir une sérieuse opération à l'hôpital Hôtel-Dieu, ainsi qu'à M. Edgar Caillé qui s'est fracturé la clavicule il y a quelque temps.

Naissance

A M. et Mme Roger Caillouette, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Terry.

Une Canadienne française élue supérieure générale

QUEBEC — La T. R. Mère Ste-Eugénie, née Marie-Thérèse Dionne et originaire de St-Philippe de Néri, comté de Kamouraska, première Canadienne française provinciale au Canada de la congrégation des Soeurs Servantes du Sacré-Coeur de Marie, vient d'être élue supérieure générale de sa communauté. C'est la première fois qu'une personne de notre province occupe un si haut poste au sein de cette congrégation établie au pays en 1892 et comptant aujourd'hui 500 religieuses au Canada ainsi que 180 en France et 175 aux Etats-Unis. Elle sera remplacée comme provinciale par la Rév. Mère St-Laurent.

ALLAHABAD, Indes — Une nouvelle venant d'un monastère de Capucins italiens à Allahabad, aux Indes, nous apprend que le secrétaire du célèbre Mahatma Gandhi, édifié par la lecture de la vie des saints, alors qu'il était en prison, s'éprit d'idéal et voulut embrasser le christianisme. Après la préparation nécessaire, il fut admis au saint baptême.

Billets à prix réduits pour la Fête du Travail

M. J.-A. Brass, président de la Canadian Passenger Association, annonce qu'il y aura billets à prix réduits, à bord des trains des compagnies ferroviaires canadiennes, à l'occasion de la fin de semaine de la Fête du Travail.

Les billets, dont les prix seront ceux de fin de semaine — passage simple plus un tiers — seront bons, pour l'aller, de vendredi midi 29 août à 2 heures de l'après-midi, le dimanche 31 août. Pour le retour, ces billets seront valides jusqu'à minuit, mardi soir, le 2 septembre.

Les marchés

Le 14 août

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.00
Bons	12.50— 14.00
Moyens	11.00— 12.00
Ordinaires	10.00— 10.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.50—$15.00
Bons	12.50— 14.00
Moyens	11.50— 12.50
Génisses	
De choix	$13.00—$13.50
Bonnes	11.00— 12.50
Moyennes	10.00— 10.50
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$14.50
Moyens	11.00— 12.50
Vaches	
Bonnes	$ 9.50— 9.75
Moyennes	7.25— 8.75
Taureaux	
Bons	$9.50— 10.00
Ordinaires	7.50— 9.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$9.75—$10.50
Moyens	9.00— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$9.00— $9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$7.50— $8.00
Ordinaires	6.50— 7.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.00
Ordinaires et moyens	8.00— 13.00
Agneaux	
Bons	$15.00—$15.00
Ordinaires	8.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$6.00— $6.00
Ordinaires	3.00— 5.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crèmerie, la liv.	.54
Oeufs	
A gros, la douz.	.38
A moyens, la douz.	.36
Grade B	.27
Grade C	.23

A 93 ans elle a 177 descendants

CLEVELAND — Mme Barbara Gilgenbach Elchinger, de Holgate, dans l'Ohio, a de fortes chances d'être sacrée la "grand-mère américaine" 1947. Sa candidature vient d'être posée à la Chambre des Représentants par M. Cliff Clevenger, député républicain de l'Ohio.

Mme Elchinger, qui a célébré il y a quelques jours son 93e anniversaire, a eu en effet 11 enfants, dont 9 vivent encore, 66 petits-enfants, 87 arrière-petits-enfants, 8 arrière-arrière-petits-enfants, et 7 arrière-arrière-arrière-petits-enfants.

Au total, 177 descendants vivants. Qui dit mieux?

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2		284.6	278.6	279⅛	285	289
C.W. No 3		279.6	273.6	274⅛	280	284
C.W. No 2 rej.		254.6	251.6	254⅛	260	264
C.W. No 4		259.6	256.6	259⅛	265	269
Ergot		239.6	236.6	239⅛	245	249
Sur voie net		274.6	271.6	274⅛	280	284
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Octobre		269.6	266.6	269⅛	275	279
Décembre		255.4	251⅜	253.4	258⅜	262
Mai		248⅞	244.4	246.4	251⅜	255⅛

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Çà et là

Le R. P. G. Kuckartz, supérieur du collège de Battleford, a prêché la retraite annuelle du clergé du diocèse de Prince-Albert, la semaine dernière.

M. l'abbé Louis Raymond, professeur et bibliothécaire au séminaire de St-Hyacinthe, P.Q., était de passage ici où il a rendu visite aux anciens du séminaire.

M. et Mme W. Brodeur, d'Edmonton, étaient en visite récemment chez M. et Mme L. Fournier.

Mlle Agnès Leblond est partie pour Edmonton, où elle résidera définitivement avec sa mère.

Mlle Yvonne Dawson, de Winnipeg, passe ses vacances chez sa grand-mère, Mme G. Carrier.

Tous les élèves de Mme Carrier qui ont pris part aux examens de musique en juin dernier, ont remporté de beaux succès. Voici la liste en rang de mérite:

Théorie

Grade I: Avec grande distinction: Maureen Martin, Corinne Kovach, Alice Bell et Agnes Jungwirth; avec distinction: Marlene Bague.

Piano

Grade IV: Avec grande distinction: R. Kronthaler et Alice Bell; avec distinction: Corinne Kovach.

Grade III: Avec grande distinction: Marlene Bague et G. Palmer; avec distinction: M. Williamson.

Grade II: Avec grande distinction: Mona Finlayson, Donna Kernaghan, Joan Creed, Kay Shearer, Ehor Gauk, Bernadette Lemay.

Grade I: Avec grande distinction: H. Sherman, M. Christakos, E. Wetton, T. Horvath, G. Gauk, R. Christabos, H. Burns et R. McIsaac.

Willow-Bunch

Le 28 juillet, Mlle Simone Bruneau épousait M. Maurice Durand. La mariée était vêtue d'une jolie toilette bleu pâle. Après le mariage, les époux se rendirent à Régina. Les nouveaux mariés résideront à Willow-Bunch.

Va-et-vient

Mgr H. Kugener est parti passer deux ou trois semaines à Lebret.

Mlle Juliette Winslow est allée rendre visite à des amis à Edmonton, Alta.

M. et Mme Marcel Dauphinais, de Coderre, étaient en visite chez leurs parents, le dimanche 9 août.

Mme A.-G. Langlois est partie dimanche pour Elie, Man., rendre visite à sa mère gravement malade.

Mme Ghillani est retournée à Washington, après avoir passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme F. Bellefleur.

Mme W. Latour est de retour après avoir subi des traitements à Régina.

Nos gens qui étaient partis faire les récoltes aux Etats-Unis sont revenus enchantés de leur voyage.

Radville

M. et Mme Emile Longchamp ont eu la belle surprise de la visite de M. et Mme Gagnon et Mme Hall, de Littleton, N.H., E.-U. Mme Gagnon est la soeur de Mme Longchamp, et Mme Hall, âgée de 86 ans, est sa mère. Les visiteurs se rendront aussi à St-Victor pour rendre visite à Mme J.-B. Boutin, et sa famille. Mme Boutin est la fille de Mme Hall. Ils ont fait le voyage en automobile.

Ferland

Les Dames de Ste-Anne ont eu leur élection annuelle le dimanche 3 août.

Mme Georges Massé, présidente, remplace Mme Alex Laberge. Mme Charles-Henri Fournier, vice-présidente remplace Mme Alfred Fauchon. Mme Medelger Chabot, secrétaire, remplace Mme Alphonse Dion. Mme William Patoine, trésorière, remplace Mme Antonio Fournier.

M. et Mme Ludger Couture et leur fille, Laurette, sont revenus de leur voyage de trois mois dans l'Est et aux Etats-Unis.

Mlle Thérèse Privé, de Ponteix, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Raymond Chabot.

Mlle Hamel, de Frenchville, était de passage à Ferland, ces jours-ci, chez des amis.

M. et Mme Alex Laberge et la famille sont allés passer dimanche dernier chez Armand Laberge, à Willow-Bunch.

M. Jean-Paul Larose est revenu chez ses parents après avoir passé l'été dans l'Ontario.

Mme Ernest Desautels, de Ponteix, était de passage chez M. Rosaire Chabot, ces jours derniers.

M. Ephrem Bouffard est revenu des Etats-Unis où il était allé faire les récoltes.

Nos fermiers ont commencé à couper l'avoine et l'orge. La moisson sera petite à cause de la sécheresse.

Le Dr Rosario Morin, de Redvers, était en visite chez ses parents.

M. et Mme Charles Boisvert et la famille, de Glentworth, chez M. Ludger Couture.

Mme Avila Chabot est allée passer quelque temps chez sa fille, Mme Emile Tourigny, à Wolseley.

M. et Mme J.-B. Couture, de Val Marie, et les enfants, chez M. Ludger Couture.

M. Ray Chabot, à Régina, pour affaires.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, s'est arrêté chez ses parents, en route pour St-Boniface et Winnipeg.

Domremy

M. le Curé est arrivé le 2 août de son voyage dans l'est. Il rapporte une magnifique impression du Congrès marial et de la Province de Québec qu'il visitait pour la première fois. La semaine dernière, il s'est rendu à Prince-Albert pour la retraite annuelle du clergé diocésain.

Décès

Le mardi 5 août est décédé M. Victor Lecoq, de Lethbridge, Alta. Depuis son retour de Rochester, il y a deux mois, M. Lecoq était en repos chez sa soeur, Mme Paul Gorieu. M. Lecoq était le fils de Mme A. François, de la paroisse de Domremy. Ses funérailles eurent lieu dans notre église paroissiale au milieu d'une assistance nombreuse. On y remarquait plusieurs amis venus de Prince-Albert et de Sturgeon Valley, où le défunt avait autrefois demeuré.

Le service fut chanté le vendredi matin 8 août, par le R.P. P. Gorieu, o.m.i., neveu du défunt. M. l'abbé A.-J. Houle, curé, servait comme diacre, et M. l'abbé R. Gaudet, ecclésiastique, de Bellevue, était sous-diacre.

M. Lecoq laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Viviane, Joan et Diane; sa mère, Mme A. François; une soeur, Mme Paul Gorieu, de Domremy, et un frère, Georges, de Burbank, Calif.

Remerciements

La famille et les parents de M. Victor Lecoq remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie et qui ont offert des prières pour le repos de l'âme du défunt.

Val Marie

Funérailles d'enfant

Le lundi 4 août, à 4 heures de l'après-midi, avaient lieu à l'église les funérailles de Joseph Perreault, fils de M. et Mme Joseph Perreault, décédé la veille. M. le Curé fit la cérémonie, assisté de deux enfants de choeur, René Pinel et Ernest Pinel. Le porteur de la croix était le frère du défunt, René Perreault, et les porteurs du cercueil étaient ses cousins, Roger et Georges Massicotte, Marcel Facette et Lionel Carrière.

Le choeur de chant se composait de Mlle Marguerite Dumont, Lilianne Fisette, Marie-Paule Toupin et M. Charles Lavigne. La Rév. Sr Ephrem, supérieure de l'hôpital, touchait l'orgue. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de la paroisse.

* * *

M. et Mme Alfred Lapointe, de Los Angeles, Cal., étaient en visite chez leur fille, Mme John Kroetz.

M. Laurent Toupin était de passage à Malta, Mont., la semaine dernière.

M. le Curé A. Chabot, de Masefield, était en visite au presbytère, lundi dernier.

M.M. Georges Duey et Jean Cornet se rendirent au Lac Pelletier, dimanche dernier, au pique-nique de la paroisse.

M. et Mme Harry Turner, et leurs deux fils, étaient de passage à Mankota, dimanche dernier.

Mme Stanislaus Clément, et ses deux filles, Hélène et Lilianne, sont revenues de Winnipeg la semaine dernière, après un mois d'absence.

M. Georges Morin est en visite chez sa fille, Mme J. Legault, à Gravelbourg.

M. et Mme Adélard Perreault, de Ponteix, étaient en visite chez M. Jos Perreault, la semaine dernière.

Le R. P. Ant. Lacelle, o.m.i., de Kenora, Ont., était en visite au presbytère, jeudi dernier.

Mme J. Auger et ses trois filles de Los Angeles, Calif., sont en visite chez son père, M. Eugène Ronceray.

Malades hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame du 24 juillet au 8 août.

Val Marie: René Dumonceau, Marcel Paradis, Raymond Pinel, Frank Harold, Maurice Pinel, Alice Dumonceau, John Trottier, Adèle Ronceray, Armand Pinel, Arthur Murray, Mme Victor Moine, Jean Facette, Mme M. Varshol, Mme Jos Perreault, Ernest Pinel.

Masefield: John Harbor, Adeline Glass, Mme M. Stober, Mme H. Kress, Phyllis Kesslering, Helen, Harold, Edward et Leonard Bolen.

Orkney: Mme M. Patterson, Gertrude East, Mme Ed. Shields.

Rosefield: Ed. Lucarz, Ed. Gierczak, Mme Veronica Lucarz.

Beaver Valley: Halver Hedstrom, John Arens.

Ponteix: Mme J.-B. Dumonceau, Mme Donat Audet.

Dollard: Mme M. Alexandre.

Reliance: Mme A. Scantland.

Cadillac: Jacob Hoppenreys.

Pouponnière, les bébés suivants: Dumonceau, Shields, Moine, Perreault.

Coderre

La Très Rév. Mère Sainte-Thérèse, supérieure générale des Religieuses de Jésus-Marie et son Assistante, la Rév. Mère Sainte-Emilienne, supérieure des Missions et la Rév. Mère Saint-Hubert, supérieure du collège Thévenet, de Gravelbourg, faisaient l'honneur d'une courte visite à M. le curé dans le cours de la semaine. La Très Rév. Mère Ste-Thérèse doit partir de Gravelbourg pour Sillery, au commencement de la semaine et de là pour Rome où est la maison généralice de l'ordre.

M. et Mme Armand Gaucher et leurs cinq enfants, de New Westminster, C.-B., rendent visite à leurs nombreux parents pour une quinzaine.

M. et Mme Louis Laverdière, du Lac Pelletier, visitaient Mme B. Gaucher, la semaine dernière.

Mlle Fernande Gaucher est retournée avec eux pour quelques jours de vacance au lac.

M. H. Leblanc est de retour d'un mois de vacance chez sa fille, Mme Donat Desnoyers, de Moose Jaw.

Mlles Marguerite Poisson, garde-malade, et Marie-Jeanne Poisson toutes deux de Régina, passent un mois chez leurs parents, M. et Mme Achille Poisson.

M. et Mme Willie Desnoyers ont la visite de leur fille, Hélène, étudiante garde-malade de Régina.

Mlle Pauline Blanchard, qui a suivi le cours d'été à l'Université de Saskatoon, est revenue dans sa famille.

Mlles Marguerite et Thérèse Gaucher sont en promenade à Flin Flon, Man.

Etaient de passage à Gravelbourg, dernièrement, M. et Mme E.-B. Coderre, Mme B. Gaucher et M. et Mme Jos. Arguin, de Courval, MM. Noé et Lambert Alix ainsi que M. Frédéric Poirier.

Mlle Mona Wilton, de Moose Jaw, visite ses parents, M. et Mme W.-J. Wilton, ainsi que sa soeur, Mme Marcel Dauphinais.

Jackfish

Le vendredi 8 août eut lieu l'enterrement de Maurice Lavigne, âgé de 13 ans, noyé accidentellement à Cochin, le dimanche 31 août.

Il était le fils de M. et Mme Arthur Lavigne, de Denholm, autrefois de cette paroisse.

Le service fut chanté à Denholm le jeudi 7 août.

Un Libera a été chanté à Jackfish par le R.P. A. Vallières, O.M.I. assisté du R.P. Pascal, O.M.I.

Les porteurs étaient les six frères du défunt, Philippe, René, Pierre, Léon, Jean et Amédée.

Baptême

A M. et Mme Alp. Jullion (née Marie LaClare) une fille baptisée sous les noms de Marie-Linette. Parrain et marraine, M. et Mme Alp. Jullion, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

M. Raymond Baillargeon a passé quelques jours à l'hôpital.

Clémence Bru a subi une opération également, à l'hôpital de North Battleford.

Va-et-vient

M. Jack Day est venu de New-Westminster, C.-B. et M. Alexandre Nolin, de l'Alberta.

Lac Pelletier

M. et Mme Louis Laverdière sont allés à Gravelbourg. Ils ont ramené avec eux Fernande Gaucher, soeur de Mme Laverdière.

M. Donat Chenard et M. Jos. Tessier sont allés en promenade au Lac Manitou.

Mme Narcisse Laverdière est revenue de l'hôpital de Gravelbourg après avoir subi une opération.

Mme Alphonse Gagné est revenue d'un voyage dans l'est, à Montréal, où elle a visité sa fille (qui vient de perdre son mari) et son garçon.

M. et Mme Laurent Ginet et leurs deux enfants, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme P. Ginet.

Mme Eloi Verret est allée à Régina chez sa fille, (Blanche) Mme P. MacLean.

St-Isidore de Bellevue

Mariage

Le 29 juillet, M. le curé bénissait le mariage de Jean-Camille Gauthier avec Lydia Gaudet. Les témoins étaient MM. Hector et Jean Gaudet. Les garçons et filles d'honneur étaient Ronald et Noëlla Gaudet, Henri et Roseline Gaudet. Le dîner fut servi chez M. Hector Gaudet et le soir il y eut une veillée chez M. Jean Gaudet.

M. l'abbé Marchildon, de Bonne Madone, est venu aider M. le curé durant les Quarante-heures qui ont eu lieu du 30 juillet au 1er août.

De passage ici, M. Humas Ghéout, sa fille, Mlle Paula, la famille de M. Dorillé Marquette.

Denholm

Décès

Une famille bien connue vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Maurice Lavigne, âgé de 13 ans. Le jeune garçon s'est noyé dans le lac Jack Fish, le dimanche après-midi 3 août.

Lui survivent: son père et sa mère; 8 frères et 4 soeurs, Philippe, de Richard, René, de St. Catharines, Ont., Pierre, de New Westminster, C.-B., Léon, du lac d'Aignion, Jean, de St-Catherines, Ont., Amédée, de Saskatoon, Ernest et Paul, à la maison; Mme Paul Morin, de Paradise Hill, Lucille, de Saskatoon, Claire et Laura, à la maison.

Les funérailles ont eu lieu à Denholm au milieu d'une foule nombreuse. Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé de Richard, chanta le service, assisté par le R.P. G. Lassonde, O.M.I., de Battleford-Nord. Le R. P. A. Vallières, curé de Denholm, dirigeait la chorale. Des solos furent rendus par le R. P. E. Pascal, O.M.I., M. Albert L'Heureux et Mlle Louise L'Heureux.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Jack Fish Lake, paroisse où le jeune Maurice est né et où il vécut pendant 12 ans.

Des bouquets spirituels furent offerts par les RR. PP. A. Vallières et E. Pascal, O.M.I., la Rév. Sr Jean-Baptiste, les dames catholiques de Denholm (C.W.L.), la famille Eugène Blanchette, Robertine et Norman Higgins, Amédée et Clara Lavoie, Henri Lavigne, Mme Joseph Letourneau, Ernest Lavigne, V. Bolan, Gordon et Lucille Lavigne, la famille Beaulieu, Claire et Laura Lavigne, Albert et Louise L'Heureux, Honoré Lavigne, C. Bolan et famille, J. J. Day, A. Blanchette, Pierre et Elvire Lavigne, D. Maltais, la famille Huard, Mme F. Bolan, Laurent et Reine Lessard, Arthur Blanchette, Pierre et Amédée L'Heureux, la grand'mère Lavigne et Paul et Aline Lavigne.

Des fleurs furent offertes par des amis: M. Kerr, les familles Neilson, Lampit et Murray, l'église anglicane, etc.

Les porteurs furent les 6 frères du défunt.

Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Première communion

Le dimanche 10 août, la paroisse de Ste-Catherine avait un air de fête! C'était la première communion de 14 enfants. Le R. P. Adolphe Vallières, O.M.I., avait préparé les enfants par une bonne semaine de catéchisme et de retraite. A 10 h. 30, les premiers communiants, 6 garçons et 8 filles, se rendirent en procession dans les premiers bancs de l'église. Mlle Claire Lavigne les dirigea dans les différentes cérémonies. Le choeur de chant, sous la direction de M. Albert L'Heureux, exécuta avec brio les différentes parties de la messe et quelques cantiques appropriés. Mme Frank Bolan touchait l'orgue.

A l'Evangile, le R. P. Curé rappela aux enfants la grandeur et la beauté de l'acte qu'ils allaient poser quelques instants plus tard. Il leur souhaita que ce jour soit vraiment le plus beau de leur vie, un jour dont le souvenir heureux les poursuivrait jusqu'à la tombe.

L'église était trop petite pour contenir la foule des parents et amis. Il faut dire que les premiers communiants venaient des quatre coins de la paroisse et représentaient à peu près toutes les nationalités qui forment la population.

Après la messe, les enfants se rendirent à l'hôtel de Denholm, propriété de M. Arthur Lavigne, où un délicieux goûter leur fut servi par les membres de la "Catholic Women's League".

Le soir

Dans la soirée, les enfants de la première communion se réunirent de nouveau à l'église pour une nouvelle cérémonie d'un autre genre, mais très impressionnante aussi. L'église était remplie. Le R. P. Curé commença par présider la prière du soir. Puis Mlle Louise L'Heureux chanta un cantique à la très sainte Vierge.

Le R. P. Vallières bénit ensuite solennellement une statue de l'Enfant-Jésus de Prague, don d'une bienfaitrice de Toronto. La permission de bénir solennellement cette statue avait été gracieusement accordée par le vicaire général du diocèse. Puis le R. P. Vallières bénit et imposa les 5 scapulaires aux premiers communiants de ce jour-là et aux personnes présentes qui ne les avaient pas encore reçus.

Au nom des premiers communiants, la jeune Elaine Wintersgill lut un acte de consécration à l'Enfant-Jésus. La chorale chanta des cantiques appropriés à la circonstance.

Le R. P. Georges Crépeau, O.M.I., curé de Richard, avait été invité à donner le sermon de circonstance. Il raconta avec clarté l'origine de la dévotion à l'Enfant-Jésus de Prague. La statue originale fut apportée d'Espagne à Prague et donnée au monastère des Carmélites avec cette prédiction: "Si vous vénérez cette statue, vous ne serez jamais dans le besoin." Les vicissitudes de la guerre et des persécutions religieuses firent, à diverses reprises, oublier cette dévotion, mais par les soins du Père Cyrille, de la mère de Dieu, cette dévotion prit un merveilleux essor; diverses approbations vinrent de haut lieu: consécration d'une église en 1648 par le cardinal de Prague; couronnement de la statue en 1655. Le prédicateur donna des exemples anciens et récents de l'effet de cette promesse envers les malades, les enfants surtout, les pécheurs, les ouvriers, tous ceux, en un mot, qui ont recours à l'Enfant-Jésus de Prague. Il finit en disant que la paroisse et les paroissiens de Denholm seraient désormais l'objet des sollicitudes de Celui à qui ils viennent d'élever un trône dans leur église.

Puis le R. P. Vallières présida à la bénédiction du T. S. Sacrement, assisté des RR. PP. G. Crépeau et G. Lassonde, O.M.I.

Avant de quitter l'église, les paroissiens vinrent s'agenouiller une dernière fois aux pieds de l'Enfant-Jésus et lui demander de les bénir.

Dollard

Voici quelques notes qui compléteront le rapport du décès de **M. Joseph Bellefeuille**, publié la semaine dernière.

Le défunt laisse aussi dans le deuil son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme H. Charest, de la province de Québec; M. et Mme Fernand Charest, de Dollard, M. et Mme Camille Charest et Eugène, de Morinville, Alta; M. et Mme Alfred Charest, de Rolling Hills, Alta; M. et Mme Gobeil, de l'Abitibi, P.Q., ainsi que plusieurs neveux et nièces.

M. et Mme Alfred Charest assistaient aux funérailles, ainsi que Mme Clément et sa fille, de Val Marie.

Mme Joseph Audette touchait l'orgue.

Çà et là

M. Roger Stévenot, M. et Mme Albert Lemaire et leur fille, de Meadow Lake, ont passé quelques jours chez leurs parents.

M. et Mme Camille Charest, de Morinville, Alta, sont en visite chez leur frère et soeur.

En visite chez M. et Mme Adélard Roy, leur fille, Mme A. Dauphinais et ses enfants, de Weyburn.

En visite chez M. et Mme Fernand Charest, leur soeur, Mme E. Rogal, de Montréal.

M. et Mme Aurèle Arcand ont reçu une lettre de leur fils, Stanley, qui est en ce moment en Italie.

En visite chez M. et Mme Robert Desautels, leur frère et beau-frère, Jean-Paul Larose, de Ferland.

M. et Mme D. Maddocks, de Constance, sont venus avec leur fille rendre visite à leurs parents, M. et Mme Kemp.

En visite chez ses parents, M. W. M. Past, de Benson, Sask. Nous apprenons aussi le mariage de son frère, Haskell, avec Mlle Gladys Trout, de Haney, C.-B. M. Haskell Past travaille au C.P.R. à Farron, C.-B.

Baptême

Marie-Gladys-Edna, fille de M. et Mme Fernand Charest, née le 20 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Lespérance, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. Jos. Lespérance et Mme E. Rogal.

En Colombie New Westminster

Le lundi 4 août, M. Louis Aquin, de 3025, rue Beresford, partait pour un voyage de quelques semaines au Manitoba, où il visitera sa mère, Mme Arcelie Aquin, d'Elie, ainsi que ses autres parents et amis d'Elie, de Winnipeg et des paroisses environnantes.

M. Aquin s'arrêtera aussi à Fargo, Dakota Nord, où il sera l'invité de son beau-frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Oréus Sauvageau.

Lebret

M. et Mme Armstrong nous quittent pour un autre poste à Lemberg.

Décès

Mlle Evelyn Parisien est décédée à l'âge de 15 ans et fut inhumée le 6 août.

Mlle Annie Leslie est en visite chez ses parents, avec sa soeur, Eva.

M. et Mme L. MacKenzie sont en promenade chez M. Lecours.

Grand ralliement des anciens du Collège

Ce fut un succès immense. Une plume, plus habile que la mienne, pourrait donner un compte rendu fidèle. Je m'excuse auprès des Anciens, si ce rapport de la fête n'est pas complet.

Donc le dimanche 17 juillet, c'était grande fête au Collège de St-Boniface. L'Alma Mater recevait ses Anciens. Pendant des semaines, le Comité d'organisation s'était mis en branle pour assurer le succès de cette journée.

A 10 heures, les Anciens s'inscrivent au grand parloir. On se donne la main, on jase sur le balcon d'entrée. A 10h.30, l'aumônier sonne le signal de la messe. Nous nous rendons à la chapelle que nous connaisson bien où le R.P. Guy, un des bons amis des Anciens, nous dit la messe. Il faudrait ici que chacun rapporte ses impressions. Elles sont nombreuses, variées. Inutile de dire que les vieux cantiques d'autrefois émurent profondément les assistants, en particulier quand le Dr Jean-Marie Huot entonna de sa voix chaude: "O Jésus, doux et humble de coeur". Les petits enfants avaient l'air ravi. Et les dames de nos Anciens (nos Anciennes!) comprirent peut-être mieux pourquoi leurs maris aimaient à venir à la chapelle du Collège.

Le R.P. M. Caron, membre dévoué de l'Exécutif prononça un bref sermon. C'était court, mais c'était à point. Les Anciens étaient heureux d'entendre celui qui les avait charmés tant de fois au temps de leur Collège. Ajoutons que le Père Caron était l'organiste pour la circonstance.

Le "Magnificat" chanté, les Anciens se rendent à la salle académique. Ils sont près de 150. Léo Rémillard, vice-président de l'Association, souhaite très spirituellement la bienvenue à tous et à toutes. Puis M. Louis La Rivière donne des détails de l'organisation de la journée. Maurice Lévêque donne le programme sportif. Puis chacun visite le Collège. D'autres descendent en récréation pour jouer au ping-pong, billards, quilles. Enfin à midi et quart, c'est le diner champêtre. Chacun apporte son diner. Les assistants se groupent par famille. Le diner a lieu dans la grande salle de récréation où le soleil ne semble pas avoir d'emprise. Le Père Jacob, notre aumônier, ainsi que les Pères Caron et Guy ont reçu l'ordre de ne pas apporter de diner. On les oblige à quêter de famille en famille. Ils le font avec amabilité, goûtant, forcément, à une variété de mets; depuis les sandwiches délicieux, en passant par les olives, les tomates, les gâteaux pour aboutir à une succulente salade aux fruits. Une musique légère accompagne les fines réparties des uns et des autres.

A 1h.30, commence le programme sportif. Edouard Lambert, Louis La Rivière et Maurice Lévêque qui n'ont pas arrêté pendant une minute, organisent les jeux. Les hommes d'abord, les dames ensuite. Comme il fait bon voir les Anciens participer allègrement à deux parties de balle molle malgré un soleil écrasant. Le docteur L'Heureux devait être lanceur dans son temps. Le R.P. Caron devait courir un peu plus vite. Quant à Roland Couture, il devait sûrement se faire entendre!

Pendant ce temps, d'autres groupes jouent au tennis et à la balle au mur. Le docteur René Létienne et Maurice Arpin sont les as du tennis. Edouard Poitras et Bernard Blais tiennent bon à la balle au mur.

Les enfants, à leur tour, ont leurs courses et leurs "cônes".

Enfin à 4 heures, c'est la grande partie de balle au camp. Partie attendue depuis longtemps. M. Noël Vadeboncoeur, un Ancien, bienfaiteur insigne de l'équipe, lance la première balle et le R.P. Georges Desjardins, recteur du Collège, la frappe. Nous sommes très fiers de notre équipe. Tous ceux qui ont assisté à la partie des Anciens contre l'équipe St-Pierre, s'accordent pour dire que ce fut une des plus belles parties jouées à St-Boniface depuis longtemps. Sans doute, il faut donner crédit à l'incomparable lanceur Jos Bockstael qui fut tout simplement sensationnel, de même qu'à Wilfrid Dufault et aux autres joueurs qui ne permirent que deux erreurs, mais il faut reconnaître aussi que ce succès est dû en grande partie à l'entraineur des Anciens, M. Théophile Marius. Nous sommes fiers de notre entraîneur. Toujours de bonne humeur, franc et avenant, il a la confiance et l'estime de tous les joueurs. Qu'il soit remercié et félicité pour son bon travail. La victoire tomba aux mains de nos bons amis de Saint-Pierre avec le résultat de deux à un. Nous sommes heureux de les féliciter d'autant plus que nous avons remarqué que la majorité de leurs joueurs était des Anciens.

A 6h.15, c'est le souper dans la grande salle de récréation. Nous avons compté au-delà de 250 convives. Ceci comprend évidemment les Anciens avec leur famille. Pour 25 sous, les Organisateurs servaient un bon souper. Au cours du souper, on tira un prix de présence, don d'un Ancien, M. Léo Boissonneault. M. Théophile Marius en fut l'heureux gagnant.

Pendant que les organisateurs débarrassaient les tables, on joua au ballon-volant et à la balle molle. Les joueurs étaient aussi ardents qu'avant le souper. Paul Huot a dû perdre quelques livres! Au ballon volant, Etienne Bohémier, Alfred Goebel et Louis Deniset surent attirer l'attention des spectateurs.

De nouveau la cloche sonne. Cette fois les Anciens sont conviés à la salle académique. Malheureusement la chaleur est écrasante; ce qui gâte évidemment la soirée. C'est d'abord le vice-président qui re-souhaite la bienvenue et qui donne le programme de la soirée. Après le chant de "O Canada", joué par l'orchestre du P. Caron, le P. Guy nous déroule un documentaire sur l'écran: "Paris".

Vient le tirage des prix accordés à ceux qui ont participé aux jeux. Il y a une quinzaine de prix à diviser parmi les hommes, les dames et les enfants. La famille La Rivière a sa part. Remarquons que plusieurs membres de l'Exécutif furent chanceux, y compris notre père aumônier.

"Les affaires sont les affaires", comédie de caractère est ensuite déroulée sur l'écran. Les acteurs sont remarquables mais le son n'est pas assez clair. Après le premier rouleau, les organisateurs vendent des billets pour le tirage d'une bouillcire électrique, don d'un ancien, M. Lucien Daoust, afin d'aider à défrayer les dépenses de la journée. Un jeune collégien en est l'heureux gagnant.

Le trio moderne nous charme avec trois jolies chansons. M. Georges Paquin, dont la voix sympathique a gagné l'auditoire, doit donner un rappel.

M. Raymond Bernier est alors invité à dire quelques mots. Il le fait avec compétence. Président du comité de développement intellectuel, M. Bernier donne la raison d'être de ce comité et ce qu'il entend faire. Parmi ses réalisations, M. Bernier annonce cinq grandes conférences qui seront données par le R.P. Recteur.

Le vice-président se lève pour présenter avec beaucoup de savoir-faire, le R.P. Desjardins. Le Père Recteur parle avec grande éloquence du travail des Anciens. Il se réjouit de leurs activités et de leurs succès. Il souligne la part de leur aumônier dans le développement croissant de l'Association des Anciens. Il remercie avec grande délicatesse M. Noël Vadeboncoeur et le cite comme modèle, suggérant que d'autres marchent sur les traces de cet Ancien généreux pour aider les étudiants au sortir du Collège. Puis le P. Recteur traite quelque peu de la matière de ses conférences qu'on l'invite à donner à l'automne. Il montre où se trouve la bonne doctrine et comme il faut s'en pénétrer. Puis il réitère ses remerciements aux Anciens et leur redit son amitié. Les assistants soulignent par de longs applaudissements le magnifique discours du P. Recteur.

M. Léo Rémillard se lève pour remercier avec à propos les bonnes paroles du P. Recteur. Puis il offre les remerciements à tous ceux qui ont participé à la fête.

Au Collège d'abord dont la cordialité ne manque jamais. Les Anciens se sentent à l'aise à leur Alma Mater car ils y sont toujours aimablement reçus. Merci donc au R.P. Recteur pour son attachement à l'Association des Anciens et pour l'hospitalité toujours si acceuillante qu'il leur offre. Merci aux Pères qui s'intéressent à chacun d'eux.

Merci aux membres de l'Exécutif qui se sont dévoués pour la réussite de la fête. Merci aux organisateurs, MM. Louis La Rivière, Edouard Lambert, Maurice Lévêque, Alphonse La Rivière, Oscar Boissonneault, Raymond Bernier et Claude Létienne qui n'ont rien épargné pour ce grand ralliement des Anciens. Un merci bien sincère au Père Jacob, notre aumônier, qui a été l'âme de la fête.

Merci à l'équipe des Anciens pour sa précieuse collaboration et pour son dévouement à préparer le terrain de jeu.

Un grand merci aux dames qui ont préparé le souper et qui l'ont servi avec tant de bonne grâce.

Merci à tous les artistes de la soirée. Sans oublier le cher Père Hardy pour sa charmante chanson si bien rendue par le P. Caron. Merci bien sincère au P. Caron pour son dévouement assidu et pour son orchestre.

Il nous fait plaisir de remercier les élèves qui ont travaillé à l'organisation des salles, qui ont aidé à servir le souper et qui ont servi les rafraichissements.

Nous n'oublions pas de dire notre reconnaissance à la Liberté et au poste C.K.S.B. pour annonce de ce ralliement.

Les décorateurs méritent nos remerciements, en particulier M. Ernest Goebel, un ancien, pour son enseigne de bienvenue mis en évidence sur la galerie du Collège.

Tous les donateurs de prix ont droit à notre reconnaissance, en particulier M. Lucien Daoust et M. Léo Boissonneault pour leurs dons substantiels.

Enfin comment dire notre merci à tous les Anciens de Saint-Boniface, des différentes paroisses du Manitoba, même des Etats-Unis. Ils sont venus nombreux. Ils ont répondu royalement à l'invitation des organisateurs. Ils ont manifesté d'une façon touchante l'attachement à leur Alma Mater et leur amitié aux Pères Jésuites.

C'est le voeu de tous que ce ralliement se répète chaque année. Il deviendra donc une tradition.

Emile PELLETIER,
secrétaire.

NOTE: M. Asselin, grand ami des Anciens, a nivelé le terrain pour le jeu de balle au camp. M. J. Chaput nous a fourni avec beaucoup de bienveillance tout le nécessaire pour le souper. Que tous deux soient assurés de notre vive reconnaissance.

Nouvelles

Le R.P. Georges Desjardins, S.J., recteur du Collège, donnera cinq grandes conférences à l'Académie Saint-Joseph. La première commencera le dimanche 28 septembre. Les 4 autres seront données les 5, 12, 19 et 26 octobre. Toutes porteront sur un sujet de grande actualité. L'admission est de 25 sous. Ceux qui désirent suivre la série, pourront se procurer les 5 billets pour un dollar. Ces conférences seront sous les auspices de l'Association des Anciens. La réputation d'orateur du P. Desjardins est assez connue pour que nous soyons assurés d'un régal à l'Académie Saint-Joseph.

Avant-hier, le 6 août, en la cathédrale de St-Boniface, le P. René-M. Jacob, S.J., aumônier des Anciens, bénissait le mariage d'un Ancien, M. Etienne Bohémier, avec Mlle Thérèse Emard.

E. P.

Procession à travers l'Europe de la Statue de Fatima

BRUXELLES — La statue de la Vierge miraculeuse de Fatima, provenant du Portugal, est arrivée en Belgique et sera présentée jusqu'au 2 septembre, au cours d'un itinéraire allant de Mons à Liège. La statue miraculeuse sera ensuite transportée en Hollande.

De nombreux malades viennent supplier Notre-Dame du Rosaire de Fatima de guérir leurs maux.

Sens des cérémonies de la consécration d'une église

Il y a quinze jours, nous avons exposé à nos lecteurs le récit des différentes manifestations de Dieu à son peuple choisi, et les fruits de ces manifestations, en particulier en faveur du patriarche Jacob, de Moïse et de Salomon, qui consacrèrent, le premier, une pierre, le second, l'arche d'alliance, et le troisième, le magnifique temple de Jérusalem où fut renfermée l'arche sainte qui contenait les tables de la loi.

Plus avantageux encore a été pour nous le souvenir de Jésus se faisant homme pour consacrer notre nature humaine et pour consacrer le pain en sa chair et le vin en son sang, pour nourrir nos âmes en vivant au milieu de nous dans les temples que la foi et le respect des fidèles érigent en son honneur.

Tout le monde sait que ce qui fait l'excellence d'un lieu c'est tout d'abord le caractère de celui qui l'habite. Nous avons dit que l'église est la maison de Dieu, du Dieu vivant. Ce titre révèle aux yeux de tous la grandeur de celui qui l'habite. Avec quelle complaisance tous les attributs divins vont être évoqués dans les prières liturgiques de la consécration?

Attributs divins invoqués

La toute-puissance, la miséricorde, la bonté, la clémence, la bénignité, la piété, sont implorées par le pontife consécrateur et par les assistants, afin de purifier le nouveau temple et d'obtenir à tous ceux qui y viendront les grâces les plus abondantes que Dieu promet d'accorder dans une église consacrée, qui est le lieu le plus agréable à sa majesté.

Nous allons parler aujourd'hui de la consécration de l'église proprement dite. Cette fonction comporte aussi la consécration de l'autel ou des autels. Nous parlerons de cette dernière consécration dans un autre article. Les cérémonies qui sont inséparables étant très longues sont cependant distinctes quelquefois. Le dernier article nous rappellera ce qui se fait dans l'église consacrée et donnera le programme de nos fêtes.

Origine de la consécration

L'usage de consacrer les édifices destinés au culte divin par des rites solennels est aussi ancien que le christianisme lui-même. Institué par les Apôtres, à l'exemple de ce que Dieu avait ordonné dans l'ancien testament, cet usage fut érigé en loi par le pape saint Evariste, un demi-siècle après le martyre de saint Pierre, et dès lors constamment pratiqué dans toutes les églises de l'orient et de l'occident.

La consécration des églises est expressément réservée aux évêques. C'est à l'évêque diocésain qu'appartient le droit exclusif de consacrer les églises construites sur le territoire soumis à sa juridiction. Le Souverain Pontife permet volontiers à plusieurs évêques de concourir à la consécration, non seulement comme témoins, mais encore comme coopérateurs; l'un d'eux demeurant consécrateur principal, les autres partageant avec lui les diverses cérémonies. Aussi la consécration des autels secondaires, les onctions des murs ou piliers pourraient être faites par des assistants pendant que le principal officiant cohsacrerait le maître-autel.

Préparations obligatoires

L'évêque consécrateur, celui qui demande la consécration d'une église et les fidèles qui sont attachés à cette église doivent jeûner et garder l'abstinence la veille de la consécration.

On choisit de préférence un dimanche ou un jour de fête pour consacrer une église. Ici, la fête de notre Père saint Bernard, docteur de l'Eglise qui porte aussi le titre de Père de l'Eglise, est le jour le mieux choisi pour nous. Les années suivantes, la fête de la dédicace se célébrera après l'octave de la fête de notre glorieux Père, afin de nous procurer la joie de jouir de toutes les leçons que nous donnent les cérémonies et les prières liturgiques de la fête de la dédicace de notre église, qui sera désormais la fête de notre "lieu", de notre chez-nous.

Les saintes reliques

Pendant trois siècles, l'Eglise romaine fut dans l'impuissance de construire des temples distincts des édifices publics dans la ville de Rome. Les demeures des premiers chrétiens et surtout les catacombes servirent d'églises à nos pères dans la foi. Lorsque Constantin, en 306 de l'ère chrétienne, eût accordé la liberté à l'Eglise, les chrétiens commencèrent à élever des monuments d'architecture pour se réunir et adorer le Dieu de l'Eucharistie. Aujourd'hui, la seule ville de Rome compte plus d'églises consacrées qu'il y a de jours dans l'année. Toutes les grandes villes d'Europe voient les dômes et les flèches de leurs cathédrales élever au-dessus de tous les autres édifices la croix qui a porté le corps du Triomphateur du monde et de l'enfer, Jésus le Roi des rois et le Roi des nations.

Les immenses plaines de l'Ouest qui, il y a cent ans cette année, voyaient l'église aux deux tours jumelles devenir la première cathédrale du pays, sur la demande de son premier évêque Mgr Provencher, vont voir les fidèles de cette contrée se réunir ici pour assister à une consécration d'église dans cette paroisse de St-Norbert qui porte le nom de baptême du premier évêque de St-Boniface, et qui, alors, n'avait dans cette immense contrée qu'une seule église.

Aujourd'hui, les religieux contemplatifs qui voient leur église s'enrichir des reliques des saints martyrs qui seront enchâssées dans les pierres d'autels que l'on va consacrer, sentiront un courage plus grand pour marcher sur les traces de ces héros du christianisme. La vie religieuse est le martyre à petit feu; c'est le martyre vrai cependant.

Les reliques des martyrs

Il est nécessaire d'avoir des reliques de martyrs pour la consécration d'une église. L'usage de placer des reliques de saints martyrs dans les autels consacrés a pris son origine de ce que pendant le temps des persécutions, on célébrait le sacrifice dans les cimetières et sur les tombeaux des martyrs. La veille du jour de la consécration, l'évêque consécrateur met dans un vase précieux des reliques de plusieurs saints; il y ajoute trois grains d'encens et le procès verbal de la consécration, le tout scellé du sceau de ses armes. Ces reliques ainsi préparées sont placées dans une chapelle décorée, voisine de l'église. On fait brûler des cierges jusqu'au moment de leur transport dans l'église, le lendemain. C'est dans cette chapelle que l'on chante ou que l'on psalmodie matines et laudes du commun des martyrs.

Le jour de la consécration, avant la cérémonie, le pontife se rend à l'église pour s'assurer que tout y est convenablement disposé pour la consécration. Il ne doit y avoir rien autre chose: tous les autels doivent être entièrement dépouillés, les murs nus et sans ornements, les bénitiers vides. Cette nudité du temple exprime le triste état où était le monde avant la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ et où se trouvent les âmes avant d'avoir reçu le baptême.

Croix de consécration

Douze croix, qui resteront comme témoignage de la consécration, doivent être tracées de distance en distance sur les murs intérieurs ou les piliers de l'église. Devant chacune d'elle, on met une petite girandole portant un cierge qui doit brûler tout le temps de la cérémonie. Ayant fait allumer ces douze cierges, l'évêque sort de l'église avec sa suite, ne laissant dans l'intérieur de l'église qu'un diacre en aube et en étole blanche.

Les douze cierges que l'on vient d'allumer représentent les grâces de lumière déjà accordées aux hommes au milieu des ténèbres de l'ignorance dans lesquelles le monde était plongé. Des lumières avaient été communiquées au monde par les patriarches et les prophètes, mais avec mesure, elles n'avaient profité qu'à un petit nombre, figuré par le diacre resté seul à l'intérieur de l'église; et c'est à peine si quelques-uns avaient, à la clarté de ces lumières, soupçonné le mystère de la Croix. Mais lorsque les croix peintes sur les murs auront été consacrées et que l'entrée de l'église aura été ouverte à tous, le mystère de la Croix se révèlera dans toute sa spendeur, dans ces lumières brillant aux quatre murs, nous reconnaîtrons les apôtres prêchant à toute créature Jésus crucifié et le faisant connaître et aimer de tous.

Dans les onctions faites sur les croix, nous verrons la suave et forte influence du St-Esprit illuminant et fortifiant les âmes, rendant la croix douce et aimable, et répandant partout lumière et amour.

Enfin, ces douze croix qui demeureront sur les murs de l'église seront comme les signes et le mémorial de la victoire remportée par la croix sur l'enfer; en les voyant, les démons effrayés n'osent plus approcher du lieu d'où ils ont été chassés, et les fidèles se souviendront de la passion de Jésus-Christ, par laquelle il a consacré son Eglise au jour de ses souffrances.

Prières devant les saintes reliques

En sortant de l'église, l'évêque se rend au lieu où sont exposées les saintes reliques. Là, il se revêt des ornements sacrés pendant que les assistants récitent avec lui les sept psaumes de la pénitence.

Avant d'agir comme représentant de Dieu, et pour ainsi dire en Dieu, le pontife sent le besoin de purifier de plus en plus le coeur de l'homme et de l'humilier dans les saintes protestations de la pénitence dont les psaumes du saint roi David retracent si souvent les sentiments.

Premières cérémonies extérieures

Dès que les psaumes pénitentiaux sont achevés, le pontife et le clergé se rendent processionnellement devant la porte principale de l'église. Là, l'évêque implore le secours divin par le chant d'une antienne et d'une oraison, demandant au Seigneur de lui envoyer les désirs saints et de l'aider à les suivre afin que sa prière et ses oeuvres commencées par son secours soient achevées par cette même assistance divine.

Tout aussitôt, l'évêque et toute l'assistance se prosternent pour implorer l'assistance de l'Eglise triomphante, en récitant les litanies des saints. Arrivé à l'invocation "de tout mal délivrez-nous", le pontife s'arrête et va faire la bénédiction de l'eau, comme on le fait chaque dimanche avant la messe paroissiale. Cette cérémonie se fait en exorcisant le sel et l'eau avant de les bénir, parce que ces deux éléments doivent servir à chasser les démons et à purifier les personnes et les choses. La bénédiction de l'église leur confère une vertu spirituelle par laquelle ce mélange sanctifié purifie à son tour et consacre à Dieu les âmes et les corps des personnes, ainsi que les leiux et les objets qui en sont aspergés. Nous bénissons pour les peuples l'eau mêlée de sel, dit le pape saint Alexandre, afin que tous ceux sur qui elle est répandue soient sanctifiés et purifiés.

Aspersion des murs extérieurs

Après la bénédiction de l'eau, l'évêque en fait l'aspersion sur lui-même et sur les assistants, pendant que l'on chante l' "Asperges me": puis il asperge les murs extérieurs de l'édifice, dont il fait trois fois le tour, suivi du clergé et du peuple, deux fois par la droite et la troisième fois par la gauche, en disant tout le temps "au nom du Père et du Fils et du St-Esprit."

Cette triple aspersion de l'église, image de l'âme chrétienne, temple spirituel du St-Esprit, rappelle le baptême conféré par les trois immersions ou l'infusion de l'eau trois fois répétée, au nom des trois personnes divines; elle rappelle aussi les trois vertus théologales de foi, d'espérance et de charité, sources de toutes les grâces. Cette triple aspersion a lieu pour trois raisons:

1—Pour chasser les démons, car l'eau bénite a cette vertu (en la bénissant le célébrant dit: "Qu'elle devienne exorcisée pour mettre en fuite toute puissance de l'ennemi lui-même").

2—Pour purifier l'édifice, et en expiation des fautes commises par ceux à qui il est destiné.

3—Pour en écarter toute malédiction; car la terre, dès le commencement, fut maudite avec son fruit parce qu'elle avait produit le fruit qui nous a perdus. Mais l'eau n'a été soumise à aucune malédiction.

Le triple circuit que l'évêque fait en aspergeant les murs de l'église désigne le triple avènement du Christ pour la sanctification du peuple chrétien: quand il vint sur la terre, lorsqu'il descendit de la terre dans les limbes, et quand, de retour des limbes, il ressuscita et monta au ciel.

C'est pourquoi, au retour, l'évêque commence l'aspersion à gauche et marche dans le sens opposé à la direction qu'il a suivie pour les deux autres tours. Ce changement de direction est aussi le symbole du transfert de la foi des Juifs aux gentils, et du retour des Juifs qui doivent se convertir à la fin du monde.

L'aspersion de l'église doit se faire avec une branche d'hysope. Cette plante a toujours été comme un symbole d'humilité. De plus, elle a la propriété de purifier les entrailles et représente la foi qui purifie les coeurs selon la parole de l'apôtre. Saint Yves de Chartres dit: "L'hysope est une herbe modeste, dont les racines pénètrent les rochers; elle est un remède contre les maladies intérieures; elle est le symbole de l'humilité de Jésus-Christ qui brise la dureté de notre obstination et qui sait guérir nos passions et la corruption de nos coeurs."

Percussion de la porte

Première entrée de l'évêque dans l'église (sans le peuple).

A la fin de chaque tour, l'évêque frappe à la porte de l'église avec sa crosse, demandant à entrer au nom de Jésus-Christ, et en vertu du triple droit qu'il a sur les âmes: a) comme Créateur; b) comme Rédempteur; c) comme Glorificateur.

La crosse est le symbole de la puissance que le Sauveur donna à ses disciples quand il les envoya prêcher l'Evangile, selon cette parole d'Isaïe: "Il frappera la terre par la verge" (c'est-à-dire par la parole de sa bouche).

La triple percussion des portes, suivie de leur ouverture, rappelle aux pasteurs qu'il ne doivent pas se lasser de frapper à la porte des coeurs par leurs prédications pour ramener à Dieu les infidèles. "Prince, s'écrie à chaque fois le pontife, élevez vos portes, ouvrez-les, dépouillez notre ignorance, ôtez-la de notre coeur"; "élevez-vous portes éternelles, et le Roi de gloire entrera". "Quel est ce Roi de gloire?" répond le diacre resté seul dans l'église — image du peuple qui souvent ne connaît pas Jésus-Christ—"C'est le Seigneur fort et puissant", répond l'évêque, "le Seigneur puissant au combat."

La triple proclamation du pontife annonce la triple puissance de Jésus-Christ: au ciel, sur la terre et dans les enfers. Mais à la troisième fois, l'évêque ne répond pas seul comme les deux premières fois; tous s'écrient avec lui: "Le Seigneur des armées. C'est lui qui est le Roi de gloire. Ouvrez, ouvrez, ouvrez!" Et l'évêque entre aussitôt, les portes s'ouvrant devant lui. Ce qui signifie trois choses: a) La puissance que Dieu lui a donnée et à laquelle rien ne peut résister, quand il en use raisonnablement; b) l'efficacité irrésistible de la prière quand elle est faite par plusieurs; c) la nécessité de notre coopération à la grâce de Dieu, qui ne fait rien en nous, sans nous.

L'évêque entre avec un petit nombre d'assistants parce que le Seigneur se transfigura sur le Calvaire et pria pour l'Eglise au jardin des Oliviers, en présence d'un petit nombre de disciples. En rentrant, il fait avec sa crosse une croix sur le seuil de la porte et dit: "Voici le signe de la Croix, que tous les vains fantômes s'évanouissent". Il prend ainsi possession de l'église au nom de Jésus-Christ qui a vaincu le démon par la croix. Quand l'évêque et le clergé nécessaire pour les cérémonies sont entrés, on ferme la porte.

Dans l'église

(Le peuple demeure dehors)

Le pontife étant entré dit à haute voix: "Paix à cette maison!" "A votre entrée", répond le diacre, et tous les autres ajoutent: "Amen". Symbole de la paix apportée par Jésus-Christ aux hommes. Les anges ont chanté sur son berceau: "Gloire à Dieu, paix aux hommes!"

Après le chant de deux antiennes, le pontife entonne le "Veni, Creator spiritus", puis on chante de nouveau les litanies des saints, pendant lesquelles l'évêque demeure prosterné, priant pour la sanctification des fidèles qui en trouveront les moyens dans l'enceinte sacrée, de même que Notre-Seigneur pria pour l'Eglise, la face contre terre, avant sa passion.

Alphabet grec et latin

Pendant ces prières, un clerc a répandu de la cendre sur le pavé, formant une croix de saint André qui embrasse toute la nef, par deux lignes qui se croisent au milieu. C'est sur ces deux lignes que l'évêque trace de la pointe de sa crosse, l'alphabet grec sur la première et l'alphabet latin sur la seconde, symbolisant ainsi trois choses: la première est l'union dans la foi, du peuple juif et du peuple gentil, produite par la croix, mais dans l'ordre inverse, selon ce qui est dit du patriarche Jacob qu'il bénit ses petits enfants les mains croisées, donnant ainsi au cadet la place de l'aîné. On emploie l'alphabet grec au lieu de l'alphabet hébreu parce que les Juifs ont abandonné la foi. La deuxième est l'union des deux testaments dont l'un est contenu dans l'autre, union qui est consommée par la croix.

Pendant que l'évêque trace les deux alphabets, le choeur chante le cantique "Benedictus", qui célèbre la venue du Messie, la rédemption du monde, la science du salut donnée aux Juifs d'abord, puis aux nations assises dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Jusqu'ici, avant de chanter les oraisons, l'évêque n'a jamais dit "Dominus vobiscum", l'église n'est pas encore baptisée: on la traite comme les catéchumènes qui ne méritent pas qu'on les salue, mais pour qui, cependant, on doit prier.

Bénédiction de l'eau grégorienne

Après avoir achevé les deux alphabets, l'évêque revient au milieu de l'église, en face de l'autel, dont il se tient un peu éloigné, et implore avec instance le secours divin, se prosternant trois fois, et disant chaque fois: "O Dieu, venez à mon aide, hatez-vous de me secourir!"

A chaque reprise, il élève la voix, montrant par là que la prière doit être persévérante, et que la ferveur doit aller toujours croissant, car la fin de la prière, dit le sage "vaut mieux que le commencement."

Alors il procède à la bénédiction de l'eau grégorienne, ainsi appelée parce qu'on en attribue l'institution à saint Grégoire le Grand. Cette eau est mêlée de sel, de cendre et de vin: chacune de ces substances a sa signification. Un pieux auteur dit: "Il y a quatre choses qui chassent le démon: a) les larmes de la pénitence que représente l'eau; b) l'allégresse spirituelle, la joie de la conscience purifiée, signifiée par le vin; c) la prudence naturelle, exprimée par le sel; d) une humilité profonde, figurée par la cendre." L'eau représente encore le peuple ou l'humanité; le vin, la Divinité; le sel, la doctrine de la loi divine; la cendre rappelle la mémoire de la passion du Seigneur; le vin mêlé à l'eau, c'est donc le Christ, Dieu et homme, à qui l'humanité s'unit par la foi à sa passion, double idée exprimée par le sel et par la cendre. Saint Pierre Damien donne une autre explication: "L'eau représente l'ancien testament, et le vin, le nouveau", c'est-à-dire l'Evangile. C'est ce qu'a voulu montrer le Seigneur quand, aux noces de Cana, il changea l'eau en vin; et de même que ces deux liqueurs sont mélangées ensemble dans la consécration des églises, de même les deux lois doivent être constamment unies dans notre coeur. On y ajoute du sel pour nous apprendre que le sel de la sagesse évangélique vient assaisonner l'ancienne loi et lui enlever son goût insipide."

Le mélange des substances employées dans la confection de cette eau bénite se fait à trois reprises, en forme de croix, pour montrer que le chrétien doit unir dans son coeur la foi à la sainte Trinité avec la foi à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ et à sa passion.

Enfin, l'évêque prononce une prière commune sur les quatre éléments mélangés, une dernière bénédiction sur l'eau, dont il redit les bienfaits et les gloires, rappelant les circonstances où elle fut l'instrument des oeuvres de Dieu, de ses miséricordes et de ses châtiments; et il termine par une bénédiction sur l'église qu'il consacre. Il interrompt cette belle prière pour aller tracer de l'extrémité de sa crosse, le signe de la croix au haut et au bas de la porte principale, à l'intérieur; puis il achève les prières interrompues et demande à Dieu, pour ceux qui viendront prier dans ce temple, toutes sortes de grâces, de bénédictions et de prospérités.

Notons un de ces derniers souhaits du pontife: que nous méritions, Seigneur, d'avoir avec vous l'ange de la paix, de la chasteté, de la charité et de la vérité, lequel nous gardera toujours de tous les maux en nous protégeant et nous défendant.

N. B.—La semaine prochaine, l'article sera consacré à l'exposé des cérémonies de l'autel, du transport des reliques et des autres cérémonies faites en présence du peuple.

PARTIR

Certains mots ont des résonances profondes. Partir est l'un de ces mots. Il n'a que deux syllabes, mais c'est un mot triste qui n'en finit plus de durer. C'est un mot à écho, on ne l'entend pas sans évoquer tant de départs qui nous ont fait pleurer et dont le souvenir remplit encore nos yeux de larmes.

C'est que partir est un acte plein d'inconnu et de mystère. Que de départs ont été le signal de disparitions définitives. On se disait au revoir sans se douter que c'était le grand adieu.

Quand on part, même pour un voyage agréable, on n'est pas gai. On ne sait pourquoi le coeur se serre comme s'il avait peur de ce qui est caché derrière cet adieu.

Après le départ d'une personne aimée, on est désorienté, sa place vide à table nous attriste même si elle n'est pas loin et doive revenir bientôt.

Quand c'est nous qui partons, il y a de la tristesse dans nos adieux. Les choses mêmes que nous laissons, de très petites choses, s'accrochent, se cramponnent à nous, elles nous parlent comme si elles étaient des personnes. Nous voilà loin, tout à coup elles surgissent avec leur grâce, leur intimité d'objets intelligents qui ont vécu avec nous et absorbé tant de nos souvenirs. Ces petites choses dispersées, oubliées, longtemps après les événements dont elles furent les contemporaines, s'avisent tout à coup de reparaître, provoquant en nous des émotions profondes: elles nous jettent dans un passé joyeux ou triste dont elles faisaient partie, elles qui ne voient pas et qui n'entendent pas.

FADETTE.

Le Courrier de Louise

Q.—Il y a quelque temps une correspondante vous demandait dans votre très intéressant Courrier où elle pourrait s'adresser pour enlever les verrues et les signes disgracieux. Vous aimeriez peut-être renseigner cette personne en la référant à notre Institut Dermique, 800, édifice Paris. Nous vous demandons cela à titre d'annonceurs dans votre journal.—MLLE E. S.

R.—C'est avec plaisir que nous transmettons votre message à la personne qui a fait cette demande, et à toutes les lectrices qui seraient intéressées. Nous regrettons de l'avoir omis la dernière fois, car nous aimons toujours à encourager nos fidèles annonceurs.

•

Q.—Pourriez-vous me dire combien de temps après la mort d'une mère, les bas de couleur peuvent être portés? —UNE LECTRICE INTERESSEE.

R.—Il n'y a aucune limite de temps fixée pour cela. Les rigueurs du deuil ont été bien atténuées. En ville surtout, il est rare que l'on voit une jeune personne en deuil porter les bas noirs, car on n'aime pas trop à se faire remarquer au milieu des autres. En campagne, on a plutôt conservé cette coutume, à cause de l'entourage plus restreint. Mais dans un endroit comme dans un autre, personne n'y est strictement tenu. Chacune est libre de s'habiller comme elle l'entend, sans devoir être victime des commentaires des mauvaises langues qui cherchent toujours à dénigrer la conduite du prochain.

Quand je dis que le port du deuil a perdu beaucoup de sa sévérité, il n'y a pas lieu de se surprendre d'une telle affirmation. Ainsi voit-on encore de ces longs voiles de crêpe noir qui obstruaient la vue de celles qui les portaient, pendant un an ou plus? Et cependant, s'étonne-t-on de nos jours de ne plus les voir portés? Assurément, non. Pourtant, la peine que l'on ressent aujourd'hui de la perte d'un être cher est certainement tout aussi profonde qu'autrefois. C'est vous dire que le "costume" ou la mise n'indique absolument rien . . .

•

Q.—Est-ce que les sports sont admis dans la période de grand deuil pour un père, une soeur? —LECTRICE INTERESSEE.

R.—Ici, il y a une petite nuance avec l'habillement. Il n'est plus question de se faire remarquer. Donc, il est mieux de s'en abstenir. Toutefois, si l'on sent que ces sports sont pour nous une distraction utile, on peut s'y adonner après six ou sept mois.

Q.—Je mesure cinq pieds et trois pouces de hauteur, et j'ai 14 ans. Quel doit être mon poids? Merci.—V. P.

R.—D'après le tableau des poids, vous devriez peser 110 livres. Cependant, permettez-moi de reproduire ici un article paru à ce sujet dans un quotidien de l'Est. Le voici:

Quel doit être votre poids?

Si vous regardez le tableau des poids que comporte la plupart des pesées publiques, dans les pharmacies ou magasins, vous y verrez que si vous avez tel âge et mesurez tant de pieds et pouces de taille, vous devez peser tant de livres. C'est généralement exact, mais si votre poids est à sept livres près du chiffre indiqué, ne vous inquiétez pas outre mesure, car les chiffres donnés sont des moyennes et non des précisions.

Il n'y a pas que votre taille qui doive entrer en ligne de compte, il y a également votre forme. Il est ridicule de croire qu'une personne plutôt forte de corps doive peser le même poids qu'une femme qui n'a pas de tendance à la corpulence, même si toutes deux sont du même âge et exactement de la même grandeur.

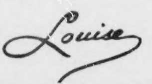
Une autre différence dont on doit tenir compte est la constitution de la chair. Une femme bien musclée sans graisse superflue, à dimensions égales, pèsera plus qu'une femme dont la graisse est sans consistance. Il y a en plus le poids des os — car les os des uns sont plus lourds que les os des autres, la grosseur des os étant contrôlée par la glande pituitaire ainsi que par l'exercice qu'on prend!

Donc, 7 livres en plus ou en moins de la moyenne indiquée par les tableaux des poids, est une marge que vous pouvez accorder sans trop de crainte.

•

Q.—Comment peut-on faire disparaître des taches de rouille sur un gilet de laine, sans faire refouler la laine? Merci d'avance.—YEUX BLEUS.

R.—Je crois que si vous frottez seulement les parties tachées avec un mélange de sel et de jus de citron, puis si vous mettez le vêtement au soleil, il n'y aura pas de danger que votre gilet refoule. Il faudra répéter l'opération plusieurs fois si les taches sont tenaces.



Pour Vous, Mesdames

2274
SIZES
12 - 44

Envoyer 20 sous (en monnaie) au Département des Patrons, **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Spécifier bien le numéro du patron et la grandeur désirée.

Un homme se plaint . . . à son tour

Pendant ses vacances

Afin de réhabiliter un peu ici ces chers hommes que l'on maltraite tellement ailleurs, je reproduis ces lignes pour l'édification de mes lecteurs et de mes lectrices . . . ! P.F.

Les femmes ne sont pas égoïstes, mais . . .

Je viens de rencontrer un mari dont l'épouse dévouée vient de partir en vacances.

Ce pauvre homme avait l'air d'une âme en peine.

Je lui exprimai combien j'ai trouvé touchant qu'après dix ans de mariage la solitude lui semble aussi pénible.

— J'adore ma femme, bien entendu, me dit-il, mais il faut reconnaître que je m'accommoderais mieux de son absence si l'excellente maîtresse de maison qu'elle est ne jugeait pas bon, chaque fois qu'elle s'absente, de me punir en me privant d'appartement.

— Non, je ne suis évidemment pas jeté à la rue . . . mais on a fermé à clé la moitié de l'appartement, et quant au reste, je vis dans la naphtaline.

"Le lustre du salon est enveloppé dans de la tarlatane afin que les mouches respectent ses pampilles de cristal.

"Les tapis sont roulés et ficelés, les fauteuils recouverts de housses. Quant aux bibelots, quant aux tableaux, n'en parlons pas: ils sont serrés dans les pièces verrouillées. On a envoyé les rideaux de ma chambre au nettoyage, ce qui me donnera évidemment le plaisir d'avoir des rideaux admirablement frais en septembre, mais, en attendant, je suis privé de faire ma culture physique du matin par la crainte, bien naturelle, de faire la joie des voisins d'en face.

"Ma femme a naturellement emmené le personnel à la maison de campagne, elle m'a pourvu pour le moment d'une femme de ménage, légèrement bossue, légèrement bancale et à qui il faut trois quarts d'heure d'horloge pour préparer mon petit déjeuner. Evidemment, elle est honnête et il paraît que cette vertu prime tout, car, comme dit ma femme, "tu es si désordonné."

"Comme elle fait mal la cuisine, je prends mes repas au restaurant, et si la naphtaline continue à me donner la migraine, je finirai par aller coucher à l'hôtel."

On s'ennuierait à moins.

On écrirait à moins des lettres désolées.

J'admets fort bien qu'une femme aime faire sentir tout le prix de sa présence au mari qui reste seul en ville, gagnant le pain du ménage, tandis qu'elle prend auprès de ses enfants un repos bien gagné.

Je reconnais que les mites ont des dents féroces et qu'un homme seul ne prend guère soin des objets délicats qui ornent un appartement. Mais les pauvres . . .

Ne les mettez tout de même pas si cruellement en pénitence.

Laissez-leur au moins un petit coin agréable où ils penseront à vous avec autant de tendresse et autant de regrets qu'ils le font dans le restaurant mélancolique où vous les contraignez à se réfugier . . .

Je sais bien que vous n'êtes pas égoïstes, mais . . .

3089
SIZES
10 - 20

Envoyer 20 sous (en monnaie) au Département des Patrons, **La Liberté et le Patriote**, 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Spécifier bien le numéro du patron et la grandeur désirée.

Sur une tête grise

Noblesse oblige! Quand on a les cheveux gris, il faut être a la hauteur. Fini le temps où on pouvait se mettre sur la tête n'importe quel chapeau, n'importe comment. Des cheveux gris font une parure tellement riche et raffinée qu'il faut que tout l'ensemble soit de la même qualité et irréprochable.

Avec les cheveux portés serrés comme s'ils étaient courts—qu'ils le soient ou non — ou portés hauts, il est plus que probable que le chapeau mis bas sur le front sera plus seyant. Evidemment quelques modèles et certaines personnes se tireront sans trop de mal d'un toquet ou d'une cloche portée très en arrière, mais généralement, un canotier ou un gendarme feront mieux. Leurs variations sont presque infinies et il y a moyen de trouver la ligne qui convient mieux que toutes les autres.

Les bérets ou un tricorne sont aussi faciles à porter. Vous aimez le nouveau! essayez donc un de ces grands chapeaux chinois. Ils ombragent joliment un visage.

Pour qu'un chapeau soit seyant, ne pensez pas tellement à la largeur du bord mais surtout à la forme et à l'ampleur de la calotte. Quand les bonnes amies s'exclament que vous avez mauvaise mine, votre chapeau est peut-être plus à blâmer que votre santé ou le surcroît de besogne. Un chapeau seyant, par contre, vous attirera des compliments qui n'ont rien à voir avec lui.

La couleur y fait beaucoup. Imaginez une personne aux cheveux blancs-bleus, aux yeux noirs comme ceux d'un oiseau et qui arbore un chapeau gris-bleu avec des fleurs ou un rideau rouge pivoine. Magnifique, n'est-ce pas? C'est riche à souhait sans être barbare parce que les cheveux clairs adoucissent le contraste. Un mélange de pourpre et de rose ferait aussi bon effet. Et avec des yeux pervenche, du bleu et du violet.

Une personne à cheveux gris a non seulement la liberté de porter beaucoup de couleurs, elle en a presque le devoir. Trop souvent la seule idée de tons bien caractérisés l'effarouche et c'est dommage.

Il y a un phénomène assez intéressant dans les réactions que causent les couleurs riches, voyantes presque, portées par des personnes à cheveux gris et les autres. Faites-en l'expérience. En rencontrant une brunette coiffée d'un charmant chapeau rouge, vous vous dites: "Oh! le joli chapeau rouge." Au contraire, quand une tête pâlie apparaît coiffée d'un chapeau d'un rouge qui a des affinités avec le gris de ses cheveux, la réaction sera que la personne était chic et belle. Le chapeau, lui, sera oublié.

Madeleine CARON.

—On attend sous peu 600 ouvriers hongrois à Stockholm, la plupart pour l'industrie laitière.

Ma vieille maison

O ma chère maison
Si vieille, si vieille.
O toi qui sommeilles
Si vieille dans le vert gazon.
Maison d'autrefois, témoin d'un autre âge
Gardant enfoui, au fond du feuillage,
Tant de chers souvenirs des anciennes saisons.
O ma chère maison,
Le passé t'habite,
O ma chère maison.

O petit nid discret
Aux persiennes closes,
Oh! que tu vis de choses
Et que tu sais de doux secrets.
L'amour a chanté sous ton toit sonore,
La mort a passé et tu vis encor,
Conservant le parfum des mortes floraisons.
O ma chère maison,
Mon nid, mon gite,
La passé t'habite,
O ma chère maison.

O ma chère maison
D'année en année
Bien des maisonnées
Défilent à ton horizon.
Tu verras revivre et franchir ta porte
Des joies, des douleurs que tu croyais mortes,
Car la vie et la mort ont les mêmes frissons.
O ma chère maison,
Mon nid, mon gite,
Le passé t'habite
O ma chère maison.

Nigra sum . . .

M. Bruce Hutchison, journaliste à la **Winnipeg Free Press**, et un écrivain savoureux, se moque agréablement des Visages Pâles qui, au cours des mois d'été, se condamnent au martyre de saint Laurent afin de ressembler aux harengs saurs.

On peut voir sur les plages, dans les champs et jusque sur les toits asphaltés des maisons, des milliers d'hommes et de femmes étendus, inertes, d'une sorte d'immobilité cadavérique, comme une colonie de phoques oubliés par le reflux de la marée. De leurs carcasses mélancoliques saillissent les omoplates pointues tels des ailerons de requins. Et pendant des jours et des semaines, ils se laissent ainsi torturer dans une insolation alternée du cuit et du recuit. A la fin de la saison, les femmes pourraient s'écrier, comme dans le Cantique des Cantiques: "Nigra sum et formosa." Je suis noire et belle.

Cela est assez étonnant, si l'on songe au mépris des blancs pour les races de couleur. Le plus étrange, si l'on s'arrête à considérer le phénomène, c'est qu'il est dû à la littérature. Depuis un demi-siècle au moins, des auteurs pâles et chlorotiques ont représenté le monsieur de six pieds, avec une figure recuite — en termes nobles "basanée" — comme le type idéal de tout ce qu'il y a de fort et de généreux. Les romans exigent chez le jeune premier une mâchoire carrée, des sourcils un peu broussailleux, et surtout qu'il émule de près le fond du chaudron.

Hélas! note M. Hutchison, les blancs-nègres ne peuvent atteindre à la stabilité colorante des noirs ou des Arabes. Après quelques semaines, voici qu'ils déteignent, se décolorent en un jaunâtre incertain et huileux.

Les humains placent leur gloire non pas à des actions de mérite et utiles au bien public, mais dans de vaines et insipides vanités.

Ainsi, dit-il, "la plupart des femmes canadiennes possèdent des vertus extraordinaires. Elles sont plus adroites que leurs maris. Elles peuvent cuisiner, coudre, tenir maison, élever les enfants, travailler plus longtemps chaque jour qu'aucune union ouvrière ne le tolèrerait. Elles ne paraissent pas tirer fierté de ces talents remarquables. Mais elles trouvent une infinie satisfaction à la mesure de leur taille, à se basaner la peau. Elles ont un plaisir extrême dans leur habileté au bridge ou à battre leurs maris aux cartes.

"Jamais, s'écrie notre chroniqueur, vous entendrez une femme se vanter de savoir bien laver ses casseroles, ce qui est une forme éminente de l'art. Jamais non plus elle ne trouvera la moindre satisfaction à cuire le pain. Mais son principal bonheur lui vient de l'illusion de ressembler à l'actrice Greer Garson, ce qui, hélas! est une illusion! Résultat, le pain n'est plus mangeable et elles ressemblent moins que jamais à Greer Garson."

M. Hutchison se hâte de dire que les hommes ne valent pas mieux. "J'ai connu, dit-il, de grands capitaines d'industrie, qui étaient plus vains de leur habileté au golf que de leur contribution à l'économie du pays". Certains hommes soignent, dit-il, mieux leur moustache que leur femme et leurs enfants. "Nous sommes tous fiers des choses stupides, de nos plus vaines habitudes, de nos plus inutiles actions."

ROUK.
(Le Devoir).

—Je viens de laver ce costume de coutil pour mon petit gars, et maintenant il est devenu trop étroit.

—Il y a un moyen bien simple. Vous n'avez qu'à laver aussi l'enfant.

AU RESTAURANT

—Dites-moi, garçon, il est frais le saumon?

—J'comprends on ne peut pas le dégeler. Il arrive directement des Maritimes dans la glace.

Le lait est essentiel à votre santé

On recommande fortement aux adultes de boire une chopine de lait par jour, la quantité minimum étant une demi-chopine. Les enfants devront en boire davantage, soit quatre tasses par jour, la plus petite quantité exigée.

Le lait est essentiel dans le régime alimentaire parce qu'il constitue la meilleure source connue de calcium et de riboflavine. Le calcium est absolument nécessaire pour obtenir des os forts et de bonnes dents, tandis que la riboflavine aide à maintenir les nerfs en santé.

Inclure le lait dans son alimentation est la manière la plus économique de se procurer du calcium. Pour obtenir la quantité de calcium fournie par une chopine de lait, il faudrait manger trois livres et demie de carottes, ou douze livres et quart de boeuf, ou trente-sept livres de pommes de terre. Mais, qui pourrait consommer tout cela afin d'obtenir la quantité de calcium indispensable à son alimentation?

Ceux qui ne sont pas friands du lait, comme il en existe encore, peuvent l'absorber dans la soupe, par exemple, les desserts ou le fromage. Deux onces et trois quarts de fromage contiennent la même quantité de calcium qu'une chopine de lait.

Le chef de la gare prudent

—Non, mon ami . . . si vous voulez vous suicider, ne faites pas ça dans ma gare! Vous n'avez pas idée de tous les ennuis que ça nous cause!

Pour faire vos conserves

Les recettes ci-dessous ont été éprouvées et donnent d'excellents résultats: le sirop de maïs remplace la moitié de la quantité de sucre dont nous avions l'habitude de nous servir jusqu'ici. Autrement, le procédé est le même et si vous avez des recettes personnelles, faites-les comme à l'ordinaire en vous souvenant seulement qu'une tasse de sirop équivaut à une tasse et demie de sucre et même plus, (sauf pour les gelées).

Quelques précautions sont à prendre pour réussir vos conserves. Assurez-vous que les bocaux sont imperméables à l'air. Nettoyez bien fruits et légumes. Pour l'embouteillage à froid, placez les légumes refroidis dans les bocaux, ajoutez du sel (une cuillerée à thé par bocal d'une pinte) et remplissez d'eau bouillante. Pour les fruits, ajoutez le sirop. Posez la rondelle de caoutchouc et le couvercle sans boucher hermétiquement. Une fois la stérilisation terminée, retournez les bocaux pour voir s'ils ne coulent pas. Les confitures se font dans la marmite, mais demandent une attention particulière lorsqu'elles sont mises en bocaux. Ne remplissez pas jusqu'au bord, laissez un espace suffisant pour couler la paraffine chaude avant de fermer avec la rondelle élastique et le couvercle.

CONSERVES

Catsup aux tomates

10 pintes de tomates mûres
3 ou 4 gros oignons
3 piments doux (rouges)
1 gousse d'ail (à volonté)
½ tasse d'épices mélangées
2 c. à table de moutarde
½ tasse de sel
1 livre de sucre (ou autre succédané)
1 chopine de vinaigre.

Lavez, coupez les tomates, oignons, l'ail et les piments et faites bouillir avec les épices (les épices doivent être dans un sac de mousseline, bien attaché) jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Passez dans un tamis à trous assez grands pour enlever les graines et les peaux. Ajoutez ensuite les autres ingrédients et faites bouillir jusqu'à consistance de sauce épaisse. Mettez en bocaux.

Carottes sucrées marinées

Faites bouillir des carottes jeunes et tendres jusqu'à ce qu'elles soient aux trois quarts cuites. Grattez, coupez-les en minces tranches et versez par-dessus un sirop bouillant avec des épices. On obtient ce sirop en faisant bouillir ensemble une pinte de vinaigre, 4 tasses de sucre brun, une cuillerée à table de cannelle, de clous de girofle, de muscade et des quatre épices. Laissez reposer toute une nuit dans ce sirop; le lendemain matin, faites bouillir pendant cinq minutes. Mettez dans des bocaux et bouchez bien serré.

Confiture de raisins

4 livres de raisins bleus
2½ tasses de sucre
2½ tasses de sirop de blé d'Inde.

Lavez et enlevez les queues des raisins. Pesez. Séparez la chair de la pelure et faites cuire la chair doucement jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Passez au tamis, mêlez chair et pelure. Faites cuire 5 minutes. Ajoutez sucre et sirop de blé d'Inde. Laissez mijoter doucement jusqu'à bonne consistance (à peu près 15 minutes). Versez dans des bocaux stérilisés et cachetez avec de la paraffine chaude pendant que vos bocaux sont encore chauds. Rendement: 9 bocaux de 8 onces.

Marmelade

6 oranges
2 citrons
1 pamplemousse ou 6 oranges et 3 citrons
6 pintes d'eau froide
7 tasses de sucre
6 tasses de sirop de blé d'Inde.

Lavez les fruits, râpez la pelure, coupez les fruits en tranches minces. Couvrez les pelures avec de l'eau froide et laissez reposer pendant la nuit. Le matin, mettez au feu jusqu'à ébullition. Cuisez les pelures jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Ajoutez les fruits coupés, le sucre, le sirop. Cuisez ensemble à feu vif jusqu'à consistance de gelée.



Votre chambre et votre personnalité

Une atmosphère d'apaisement est importante lorsque vous vous retirez, le soir, mais elle est encore plus nécessaire, le matin, au réveil.

Votre première impression, en ouvrant les yeux le matin, peut avoir une influence considérable sur tous vos faits et gestes de la journée.

Des draperies défraîchies, des rideaux fanés, un plafond fendillé, et des murs noircis par la fumée des radiateurs, ne sont sûrement pas une source de joie aux premières heures de la journée. Ni à la fin d'ailleurs!

Mais personne n'est tenu d'habiter une telle pièce, heureusement. Les rideaux retrouveront leur fraîcheur si on les passe dans une eau savonneuse; les draperies reprendront l'éclat de leur première jeunesse si on les envoie chez le dégraisseur, et, quant aux murs et au plafond, un papier gai, une peinture claire les éclaireront.

En somme, un grand ménage ne coûte pas si cher, surtout si l'on songe à toute la joie qu'on retire d'habiter dans un cadre agréable.

A part l'effet agréable que l'harmonie des couleurs peut avoir sur l'oeil, elle exerce aussi une certaine influence sur notre santé. Cette influence est bien reconnue par les autorités médicales qui soutiennent que la couleur peut jouer un rôle important dans les hôpitaux et les chambres des patients.

Il importe donc de tenir compte de ce facteur quand on projette un agencement de couleurs, que ce soit pour le salon, la cuisine ou la chambre à coucher.

Si vous êtes robuste physiquement et moralement, vous supporterez sans anicroche les teintes sombres et vives. Mais, si vous êtes une petite nature, un être sensible, porté à la mélancolie, redoublez de précaution quand vient le temps de choisir les teintes qui vous entoureront pendant de longs mois, voire de longues années. Le vert, le crème, le chamois, et les teintes pastel, procurent un effet d'apaisement.

Ce sont décidément les teintes qui conviennent à l'être délicat que vous êtes.

DENISE.

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskatchewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans **tous** les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne.

Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui n'échouent pas en plus de deux sujets. La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux autres grades: 4, 5, 6, 7 et 8, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69.

Catégories—Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Révision des copies—Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous par sujet dans le cas des grades supérieurs (9, 10, 11 et 12), et de cinquante sous par sujet dans le cas des autres grades.

Publication des compositions primées—Comme dans le passé, nous publierons, encore cette année, dans **La Liberté et le Patriote**, les compositions primées accompagnées de commentaires destinés à aider les élèves. Cette publication commencera dans le premier numéro d'octobre.

Les Lauréats de 1947

Grade 12—Thérèse FORTIER, école du village de Duck Lake.

Grade 11—Lorette PELLETIER, école du village de Duck Lake.

Grade 10—Angèle AUBIN, couvent de Duck Lake.

Grade 9—Marie BANDET, école du village de Prud'homme.

Catégorie A

Grade 8—Thérèse BONNEAU, couvent de Forget.

Grade 7—Monique GRAVEL, école de la ville de Gravelbourg.

Grade 6—Ghislain BELLAVANCE, école du village de Delmas.

Grade 5—Murielle SAINT-PIERRE, école du village de Duck Lake.

Grade 4—Blanche JARTON, école de la ville de Gravelbourg.

Catégorie B

Grade 8—Eveline FOURNIER, école séparée de Meyronne.

Grade 7—Renaud PREFONTAINE, école du village de Lisieux.

Grade 6—Lorraine NEIDER, école St-Isidore, St-Isidore-de-Bellevue.

Grade 5—Lucille BEAULAC, école Ormeaux, Victoire.

Grade 4—Marie-Thérèse FORSEILLE, école St-Louis-de-Langevin, St-Louis.

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroît de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction de milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

GRADE 12

PROMUS AVEC HONNEUR

Thérèse Fortier, Vil., Duck Lake	91
Annette Poisson, Vil., Coderre	90
Thérèse Gorieux, Vil., Duck Lake	90
Germaine Audette, Vil., Gravelbourg	89
Mildred Viens, Vil., Duck Lake	89
Thérèse Bandet, Vil., Prud'homme	89
Rita Gaudet, C., St-Louis	87
Dorothée Dupuis, Vil., Duck Lake	86
Geneviève Forseille, C., St-Louis	85
Murielle Savard, Vil., Debden	85
Thérèse Isabelle, Vil., Lisieux	83
Hélène Dupuis, Vil., Duck Lake	83
Juliette Lanouette, Vil., Prud'homme	82
Marcella Labrecque, Vil., Debden	80
Annette Préfontaine, Vil., Gravelbourg	79
Charles Boyer, Vil., Duck Lake	78
Gertrude Gallais, Vil., St-Brieux	78
Thérèse Parent, C., North Battleford	78
Marie Pérault, Vil., St-Brieux	78
Aline Lacoursière, Vil., Delmas	75
Rolande Marchildon, C., St-Louis	75
Céline Dubreuil, Vil., St-Brieux	73
Gaétane Vandale, C., North Battleford	73
Roseline Dessert, Vil., Marcelin	72
Thérèse Fontaine, Vil., Prud'homme	72
Marie-Paule Toupin, Vil., Val Marie	72
Rose Blain, Vil., Debden	72
Jeanne Bonneau, Vil., Gravelbourg	71
Jeanne d'Arc Bourgeois, Vil., Gravelbourg	71

PROMUS

Jean Abily (L), Hubert Arseneault (L), Ida Bertrand (D, L), Rolande Bissonnette (D), Alice Fournier (L), Gabrielle Gatin (L), Eveline Lamontagne (D), Léo Piché, Olive Perault (D,L), Alice Piché (D), Suzanne Rémillard (D), Catherine Rousseau (D), Gérald St-Arnaud (C,L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Mildred Viens
Langue française: 96%	Thérèse Bandet
Composition: 87%	Gertrude Gallais
Littérature: 98%	Germaine Audette

GRADE 11

PROMUS AVEC HONNEUR

Lorette Pelletier, Vil., Duck Lake	89
Marie-Ange Pelletier, Vil., Duck Lake	88
Gertrude Gareau, Gaudet, Bellevue	88
Caroline Boucher, Vil., Marcelin	87
Thérèse Goutier, Vil., Prud'homme	84
Cécile Grégoire, Vil., Lisieux	84
Léonette Le Blanc, Vil., Gravelbourg	83
Henriette Blanchard, Vil., Coderre	82
Colette Dion, Vil., Albertville	82
Léon Lamontagne, Vil., Lisieux	82
Pauline Perrault, Vil., Ponteix	82
Liliane Fiset, Vil., Val Marie	81
Gisèle Raymond, Vil., Prud'homme	81
Roberte Duval, St-Isidore, Bellevue	79
Florido Turgeon, Vil., Debden	78
Gabrielle Cadrain, C., North Battleford	78
Jeanne Huel, Vil., Gravelbourg	78
Henri Blondeau, Vil., Domremy	78
Yvette Brisebois, Vil., Gravelbourg	77
Nelda Caplette, Vil., Delmas	77
Thérèse Georget, C., St-Louis	77
Marie Blondeau, C., St-Louis	77
Yvonne Hénault, C., Forget	76
Thérèse Havelange, C., Forget	76
Emilienne Morin, Vil., Gravelbourg	75
Thérèse Morin, Vil., Gravelbourg	75
Marthe Morin, C., Laflèche	74
Ernest Bonneau, Vil., Willow-Bunch	73
Jeannine Lalonde, Vil., Willow-Bunch	73
Gertrude Prince, Vil., Delmas	73
Hélène Boutin, C., Montmartre	70
Lucille Blouin, Vil., Gravelbourg	70

PROMUS

Thérèse Auriat (LF, L), Louise Bilodeau (LF), Aline Boucher (LF, L), Irène Chevrier (C), Thérèse Faurit (C), Cécile Forget (C), Irène Fournier (LF, L), Thérèse Gauthier (LF), Jeanne Lavigne (D, L), Jeannine LaVoy (C), Bernard Malhomme (C, L), Dieudonné Prince (C, L), Solange Therrien, Solange Toupin (L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Colette Dion
Langue française: 96%	Caroline Boucher
Composition: 92%	Marie Blondeau
Littérature: 95%	Léonette Le Blanc

GRADE 10

PROMUS AVEC HONNEUR

Angèle Aubin, Vil., Duck Lake	94
Marie-Thérèse Puech, C., North Battleford	92
Rita Bienvenue, Vil., Duck Lake	91
Joyce Dionne, Vil., Prud'homme	91
Simone Boscher, C., St-Louis	89
Hélène Clément, Vil., Val Marie	89
Géraldine Doucette, Vil., Duck Lake	88
Guy Juneau, Vil., Gravelbourg	88
Nicole Préfontaine, Vil., Lisieux	88
Martha Revoy, Vil., Prud'homme	88
Yvonne Allard, Vil., Léoville	87
Agnès Dubois, Vil., Gravelbourg	87
Maria Gauthier, Vil., Marcelin	87
Georgina Patenaude, Vil., Prud'homme	86
Laurette Cloutier, Vil., Ponteix	85
Irène Baynton, Vil., Duck Lake	85
Raphaëla Cadrin, C., Battleford	85
Thérèse Ferré, Vil., St-Brieux	85
Jeannine Archambault, Vil., Duck Lake	85
Antoinette Morin, Vil., Albertville	85
Lionel Rodrigue, Vil., Willow-Bunch	85
Robert Demers, Vil., Debden	84
Pauline McCaffrey, Vil., Vawn	84
Jeanne Ruest, Vil., Val Marie	84
Denis Courchêne, Vil., Duck Lake	84
Bernard Préfontaine, Vil., Lisieux	84
Solange Marchand, Vil., Gravelbourg	84
Simone Chorel, C., Ponteix	83
Yvette Houle, C., St-Louis	83
Emile Courchêne, Vil., Duck Lake	83
Thérèse Gallais, Vil., St-Brieux	83
Blanche Béland, Sion, Prince-Albert	82
Brigitte Deshaye, C., Laflèche	82
Murielle Sirois, Sép., Vonda	82
Cécile Carfantan, Vil., St-Brieux	82
Germaine Legault, Vil., Gravelbourg	82
Bernadette Morin, Vil., Albertville	82
Denise Delisle, Vil., Duck Lake	81
Madeleine Dubé, Vil., Périgord	81
Bernadette Fortier, Vil., Duck Lake	81
Yolande Blanchard, Vil., Coderre	80
Marie-Anne Hamel, Vil., Val Marie	80
Rita Peters, C., Forget	80
Léa Chalifour, Vil., Léoville	80
Marguerite Dumont, Vil., Val Marie	80
Maurice Lépine, Vil., Marcelin	80
Raymond Desjardins, Vil., Marcelin	79
Yvette Vanier, Vil., Marcelin	79
Lilliane Bonneville, Vil., Gravelbourg	79
Aline Blais, Vil., Duck Lake	79
Micheline Gervais, Vil., Duck Lake	78
Lorraine Richard, Vil., Delmas	78
Lorette Hamonic, Lacombe, St-Brieux	78
Solange Lavoie, Vil., Debden	78
Yvonne Vinet, Vil., Marcelin	78
Marthe Dubé, Vil., Périgord	78
Denis Roy, Vil., Domremy	78
Georgette Laberge, C., Forget	77
Gisèle Lafrenière, Vil., Gravelbourg	77
Marthe O'Reilly, Vil., Willow-Bunch	77
Thérèse Turgeon, C., St-Louis	77
Estelle Préfontaine, Vil., Prud'homme	75
Jeannine Brassard, C., Battleford	75
Marguerite Lacoursière, Vil., Delmas	74
Denis Lagimodière, Vil., Marcelin	74
Etiennette Bédard, C., Laflèche	73
Alice Casavant, Vil., Domremy	73
Paul Arseneault, Vil., Périgord	73
Denise Piché, Vil., Gravelbourg	72
Rita Hamel, Lefort, Gravelbourg	71
Yvette Beauchesne, Vil., Willow-Bunch	71
Robert Charlebois, Vil., Marcelin	71
Lucienne Bourgeois, Vil., Gravelbourg	70
Aldéa Gauthier, Bellevue, Bellevue	70

PROMUS

Victor Auriat (L), Anita Baribeau (L), Gilbert Bellavance (L), Rita Bernatchez (L), André Brodeur (L), Gabrielle Châtelain (C), Céline Creurer (L), Béatrice Ethier (L), Maurice Faurit (L), Cécile Forest (L), Laurette Forget (L), Rita Fournier (L), Fernande, Gauthier (LF, L), Léona Gaudet (L), Charles Goulet (L), Lorraine Goulet, Paul Jullion (L), Robertine Lavoie (L), André Leblanc (L), Origène Le Blanc (L), Conrad Leclerc (L), Liliane Lemire (C), Robert Lemire (L), Henri Liboiron (C, L), Léo Liboiron (L), Rose Mailhot (C), Angèle Monin (D, L), Alphonse Prince (C, L), Gloria Renard (L), Léona Rioux, Marcel Savard (L), Pauline Tardif (L), M.-Thérèse Thériault (C).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Lionel Rodrigue
Langue française: 95%	Agnès Dubois
Composition: 93%	Marie-Thérèse Puech
Littérature: 98%	Rita Bienvenue

GRADE 9

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Bandet, Vil., Prud'homme	97
Maurice Cyr, Vil., Debden	93
Marie-Reine Lepage, C., North Battleford	90
Vivian Fisher, Vil., Duck Lake	90
Hélène Gignac, Vil., Prud'homme	90
Cécile Lanovaz, Vil., Duck Lake	90
Rodrigue Dion, Vil., Albertville	89
Aline Perret, Vil., Duck Lake	88
Carmen Lalonde, Vil., St-Victor	87
Rose Beaudoin, Vil., Albertville	87
Laurette Prince, Vil., Duck Lake	87
Denise Robin, Vil., Duck Lake	87
Délorie Régnier, C., St-Louis	86
Laurent Perret, Vil., Duck Lake	86
Réal Préfontaine, Vil., Lisieux	86
Agnès Bonneville, Vil., Gravelbourg	85
Alain Charbonneau, Vil., Gravelbourg	85
Madeleine Georget, C., St-Louis	85
Marie-Anne Paquette, Vil., Duck Lake	85
Hélène Dubois, Vil., Gravelbourg	84
Alexina Fortin, Vil., Coderre	84
Thérèse Grimard, Vil., Prud'homme	84
Louise Rousseau, Vil., Prud'homme	84
Pauline Sévigny, Vil., Mattes	84
Arthur Laventure, Vil., Marcelin	83
Rose Campeau, Vil., Ponteix	83
Cécile Beaulieu, C., Wauchope	82
Jean-Paul Isabelle, Vil., Lisieux	82
Thérèse Martine, C., Forget	82
Florence Malmer, Vil., Duck Lake	82
Irène Liboiron, Vil., Ponteix	82
Lillian Phaneuf, C., St-Louis	82
Marie-Anna Poirier, Vil., Bellegarde	81
Blandine Tremblay, C., St-Louis	81
Marie Hudon, C., St-Louis	81
Noëma Pellerin, C., North Battleford	80
Raymonde Côté, Vil., Périgord	80
Charlotte Brière, C., Laflèche	80
Priscilla Lamarre, Vil., Gravelbourg	79
Bernadette Mercier, C., Ponteix	79
Louise Paradis, Vil., Storthoaks	79
Germaine Beauregard, Vil., Gravelbourg	78
Lucienne Kenler, C., Wauchope	78
Lucienne Millette, C., Forget	78
Stella St-Arnaud, Vil., Prud'homme	78
Armelle Blanchette, Vil., Prud'homme	78
Antoinette Brin, Vil., Léoville	78
Anita Corriveau, Vil., Albertville	77
Elisabeth Dorval, C., Ponteix	77
Thérèse Farand, Sép., Radville	77
Marie-Ange Lepage, Sép., Vonda	77
Rachel Rodrigue, Vil., Willow-Bunch	77
Noëlla Cloutier, Vil., Ponteix	77
Denise Courchêne, Vil., Duck Lake	77
Berthe Brière, Vil., Gravelbourg	77
Alice Deaust, Vil., Gravelbourg	77
Jeannine Fradette, Sép., Radville	77
Gertrude Rouleau, C., Ponteix	77
Marcelle Ethier, Gaudet, Bellevue	76
Irène Perault, Lacombe, St-Brieux	76
Donald Le Blanc, Ethier, Domremy	76
Joe Baril, Vil., Prud'homme	76
Lorette Decheif, C., Forget	76
Estelle Bouvier, C., Laflèche	75
Andrée Tauriac, Vil., Domremy	75
Agnès Rodrigue, Vil., Willow-Bunch	75
Louise Couture, Vil., Willow-Bunch	74
Doris Happ, Vil., St-Front	74
Réal Gagné, C., North Battleford	74
Jean Toupin, Vil., Val Marie	74
Marguerite Denis, Casavant, St-Denis	74
Jeanne Raboud, Vil., Willow-Bunch	74
Thérèse L'Heureux, C., North Battleford	73
Juliette Legault, Sép., Radville	73
Doreen Lévesque, C., Montmartre	72
Diana Paulhus, Sép., Radville	72
Cécile Cloutier, C., Ponteix	72
Hélène Monette, C., Ponteix	72
Juliette Blanchette, Vil., Prud'homme	72
Lucienne Boulet, C., Montmartre	72
Yvonne Letilly, Vil., Willow-Bunch	72
Marie-Claire Liboiron, C., Ponteix	71
Alice Manègre, C., North Battleford	71
Georges Dion, Vil., Albertville	71
Lucien Leduc, Vil., Albertville	71
Doril Baril, Vil., Prud'homme	70
Marguerite Bourgeault, Vil., Marcelin	70
Armande de Montigny, C., Ponteix	70
Priscilla Belhumeur, Vil., Hoey	70
Gisèle Tremblay, Vil., Gravelbourg	70

PROMUS

Hélène Abily, Bibiane Anctil (C), Rita Anctil (D, C), Anna Ban (C), Simonne Beauchemin (D, L), Florence Beauchesne (D), Fernand Beaudet, Léona Bécotte (L), Thérèse Bedel (C, L), Adrienne Bergeron (D, L), Jack Betemps (C), Doris Bonneau (LF, C), Aline Bonneteau (C), Jeannette Bonneteau (C, L), Lorette Bourassa, Fernande Bourlon (D), Simone Bouvier (L), Emile Breton (D, LF), Jeannette Brûlé (D), Marcella Caharel (D), Jeannine Chabot (D), Ginette Courchesne (D, C), Hélène Dartige (C), Jane Doskotch (D), Hervé Douville (C, L), Juliette Dudragne (L), Simone Dufault (LF, L), Raoul Ferraton, Violette Fiset (L), Roger Forest (D, L), Aline Fournier (D), Lucille Fournier (LF), Thérèse Gagné (D, LF), Georgette Gaudet (L), Suzanne Gervais (D), Jeanne Grégoire (C), Maurice Hamel (D), Guy Houle C), Sarto Houle (D), Sheila Kelly (C, L), Sylvia Kowalczyk (C), Rita Lafrenière (D), Alfred Langlois (C, L), Marcelle Lapierre (L), Juliette Larivière (D, C), Claire Lavigne (LF), Thérèse Leduc (L), Thérèse Lefebvre (L), Rose-Hélène Lemay (LF), Henri Lepage (D, L), Solange Le Page (D), Thérèse Lessard (C), Hélène Letilly (D, C), Réjane Lizée (D, C), Anita Marquette (L), M.-Cécile McDonald (D), Simone Monette (D), R.-D.-R. de Montigny (L), Jeannette Nobert (D, C), Emile Paradis (L), Jeanne Parent (C, L), Wilfrid Pelletier (C), Jeanne Perault (C), Anita Perras, Georgette Piché (D, C), Hélène Piché (D), Monique Piché (C), Claude Préfontaine (D), Roger Quessy (L), Anne Reiter (D, C), Guy Rivière (D, L), Raymond Robert (D, L), Pauline Rouleau (C), Madeleine Rousson, Gilberte Roy (D), Rémi Sauvé (D), Irène Sincennes (C, L), Evelyn Trottier (C), Alfred Vandall (D), Laurier Voz (D, C), Doreen Willett (D).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Marie Bandet
Langue française: 98%	Marie Bandet
Composition: 94%	Marie Bandet
Littérature: 97%	Marie Bandet

EXAMENS PARTIELS ET SUPPLEMENTAIRES

Grade 12: Adrienne Belcourt, Liliane Legault.

Grade 11: Hubert Arsenault, Adrienne Belcourt, Carmen Laberge, Rita Lafrenière, Irène Larose, Liliane Legault.

Grade 10: Thérèse Auriat, Claire Lacoursière (D), Françoise Prince.

Grade 9: Marthe Dubé, Laurette Forget, Eveline Gaucher, Claire Lacoursière (D), Marguerite Lacoursière, Henri Liboiron.

GRADE 8A

PROMUS AVEC HONNEUR

Thérèse Bonneau, C., Forget	94
Réjeanne George, Vil., Bellegarde	92
Marcel Simonot, C., St-Louis	92
Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg	91
Marguerite Bouchard, Vil., Bellegarde	90
Anne Gallais, Vil., St-Brieux	89
Marguerite Isabey, C., Wauchope	89
Gaëtane Richard, Vil., Delmas	88
Marie-Claire Parent, Vil., Léoville	88
Jeannine Bouvier, Vil., Gravelbourg	87
Noella Jézegou, Vil., St-Brieux	87
Suzanne Gauthier, Vil., Marcelin	87
Lorraine Latour, Vil., Willow-Bunch	87
Solange Dion, Vil., Gravelbourg	87
Marguerite Poitras, C., North Battleford	87
Joseph Rocher, Vil., St-Brieux	87
Aurore Marchildon, C., St-Louis	86
Estelle Boucher, C., St-Louis	86
Solange Blondeau, Vil., Domremy	86
Marie-Rose Bonneville, Vil., Ponteix	86
Kenneth Ashby, Vil., Duck Lake	85
Simone Hudon, C., St-Louis	85
Omer Desjardins, Vil., Marcelin	84
Lucille Forget, C., Ponteix	84
Viviane Assié, Vil., St-Brieux	84
Gertrude Lallier, C., Ponteix	84
Marie Lavoie, C., St-Louis	84
Noëlla Lemire, Vil., Val Marie	84
Solange Lépine, Vil., Marcelin	84
Marguerite Parent, Vil., Léoville	84
Henriette Mailhot, Vil., Gravelbourg	83
Marguerite André, C., Wauchope	83
Gabrielle Minne, C., Laflèche	83
Madeleine Morissette, Vil., Gravelbourg	82
Yvette Préfontaine, Vil., Marcelin	82
Françoise Lefebvre, Vil., Marcelin	82
Hubert Brin, Vil., Coderre	81
Yvette Doran, Vil., Gravelbourg	81
Léa Forcier, Vil., Duck Lake	81
Aline Laventure, C., St-Louis	81
Rolande Sylvestre, Vil., Bellegarde	81
Rosaleen Van den Boer, C., Wauchope	81
Fernand Marion, Vil., Marcelin	80
Bernadette Patenaude, Vil., Prud'homme	80
Clarisse Lorrain, Vil., Gravelbourg	80
Denise Baynton, Vil., Duck Lake	80
Yvette Huel, Vil., Coderre	79
Charles Lavigne, Vil., Val Marie	79
Armande Samoisette, C., Laflèche	79
Jeanne Blondeau, Vil., Domremy	78
Marie Brault, Vil., Gravelbourg	78
Jeanne Cruywels, C., Wauchope	78
Léonard Brin, Vil., Coderre	78
Thérèse Gaucher, Vil., Coderre	78
Monique Ménage, C., St-Louis	78
Monique Tremblay, C., St-Louis	78
Majella Doucette, Vil., Duck Lake	77
Jeannine Poisson, Vil., Coderre	77
Lorraine Paquette, Vil., St-Brieux	76
Marguerite Chevrier, Vil., Gravelbourg	76
Thérèse Lalonde, C., Wauchope	76
Wilfrid Casavant, Vil., Marcelin	75
Adeline Goddu, Vil., Gravelbourg	75
Cécile Mahé, Vil., Duck Lake	75
Juliette Bouvier, Vil., Gravelbourg	75
Roger Beauregard, Vil., Gravelbourg	75
Gérald Houle, Vil., Gravelbourg	75
Jeannine Leblanc, Vil., Gravelbourg	75
Loriane Fréchette, Vil., Prud'homme	74
Madeleine Monette, C., Laflèche	74
Doris Archambault, Vil., Duck Lake	74
Anita Charbonneau, Vil., Léoville	74
Evéline Blerot, Vil., Domremy	73
Liliane Chorel, C., Laflèche	73
Marguerite Colpron, Vil., Gravelbourg	73
Murielle Beaulieu, Vil., Duck Lake	72
Rose-Alma Dumont, Vil., Val Marie	72
Yvette Duperreault, Vil., Willow-Bunch	72
Cécile Therrien, Vil., Willow-Bunch	72
Gilbert Perillat, Vil., Duck Lake	71
Lorraine McLean, Vil., Duck Lake	71
Georges Thomarat, Vil., Duck Lake	70
Emile Carignan, Vil., Ponteix	70
Josephine Zdunich, C., Forget	70

PROMUS

Annette Béchard, Angèle Bénard, Marie Bilodeau, Fernande Binette, Angèle Blanchard, Juliette Bonneau, André Bourgault, Sara Bouvier, Philip Bremner, Paul Breton, Germaine Cadrain, Bertha Cadrain, Louis Campagne, Thérèse Carrier, Laurette Chabot, Adèle Chorel, Cécile Colbert, Raymond Courchêne, Solange Couture, Juliette Cramatte, Rollande Denis, Valéda Desharnais, Léa Dion, Roland Doré, Stella Douville, Georgette Dumaine, Pierrette Duperreault, André Duquette, Thérèse Entem, Lorraine Ferraton, Cécile Gauvin, Yolande Giroux, Alva Godbout, Jeannine Hudon, Claude Huot, Edith Jarton, Laura Labossière, Jules Lacoursière, Vivianne Lafrenière, Pauline Lanciault, Lucille Langevin, Noëlla Larose, Jeanne Lebel, Maurice Lecorre, Alice Lefèvre, Maurice Lepage, Alice Levac, Colette Liboiron, Lucille Liboiron, Rita Manègre, Réal Marchand, Céona McCarthy, Béatrice Mercier, Françoise Monette, Agathe Morin, Bruno Painchaud, Lionel Paquette, Lilliane Paradis, Dolorès Phaneuf, Jeannine Piché, Thérèse Piché, Thérèse Poirier, Laurier Poulin, Denise Provencher, Cécile Rivard, Laurette Roy, Jeannine Toupin, Lucie Tremblay, Marie-Laure Turgeon, Thérèse Vadeboncoeur, Maurice Vanier, Marie Viens.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100%	Marcel Simonot
Langue Française 94%	Marguerite Isabey
Composition 93%	Henriette Mailhot

GRADE 8B

PROMUS AVEC HONNEUR

Eveline Fournier, Sép., Meyronne	87
Guy Lepage, Sép., Vonda	80
Juliette Bonneau, Ormeaux, Victoire	80
Marguerite LeMoal, Ormeaux, Victoire	79
Huguette Leclerc, Fédéral, Bresaylor	78
Benoit de Margerie, Sép., Vonda	78
Hope Glogowski, Sép., Vonda	77
Colette Lalonde, Vil., St-Victor	77
Anita Toupin, Vil., Storthoaks	76
Louis Auriat, Vil., St-Front	75
Léo-Paul Delorme, Vil., St-Victor	75
Rita Leduc, Maisonneuve, St-Victor	75
Aimé Bouvier, Vindictive, Meyronne	74
Cécile Saint-Jean, Sép., Biggar	74
Germaine Fortier, Vil., Vawn	73
Thérèse Benoit, Vil., Hoey	72
Albert Fournier, Vil., Ferland	72
Anita Lamontagne, Vil., Lisieux	72
Lorraine Lanovaz, La Plaine, Duck Lake	72
Jeanne d'Arc Lefebvre, Vil., Dollard	71
Lilliane Beaudoin, Bolton, Storthoaks	71
Jeanne Bissonnette, Maisonneuve, St-Victor	71
Marie-Rose Boutin, Cantal, Cantal	71
Gérald Boyer, St-L. de Langevin, St-Louis	70
Fernande Delorme, Vil., St-Victor	70
Jean-Noël Delorme, Vil., St-Victor	70
Lucille Morin, Vil., Ferland	70
Aline Deault, Gaudet, Bellevue	70
Monique Puech, Marguerite, St-Walburg	70
Jeanne Nault, St-Cyril, St-Hippolyte	70

PROMUS

Gisèle Auger, Roland Auger, Rolande Bernatchez, Rita Bilodeau, Ernest Bissonnette, Marcel Boire, Georges Bonneau, Joseph Bonthoux, Marlene Boucher, Napoléon Boutin, Jules Bouvier, Lucien Brassard, Jeannine Breton, Laurette Brisebois, Thérèse Bussière, Laurent Chrétien, Lucien Desautels, Simone Detillieux, Laurent Dinelle, Denise Doucette, Lucille Douville, Juliette Dufault, Angélina Dumesnil, Dolorès Fauchon, Robert Fauchon, Willie Forget, Lucie Forseille, Jeannine Fournier, Monique Gaudet, Joseph Grenier, Laurette Hamel, Imelda Istace, Donat Jordans, Armande Labrèche, Agnès Lafontaine, Alice Lamontagne, Léona Lavigne, Emile Lehouillier, Agnès Lepage, Marion Longphee, Aimé Messier, Claire Nault, Marcel Nault, Léon Parent, Jeanne Pelletier, André Pouliot, Edith Préfontaine, Lorette Proulx, Aimé Racicot, Yvette Racicot, Florence Robert, Gaston Syrenne, Claire Thibault, Réal Topping, Gabrielle Turgeon.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 95%	Eveline Fournier
Langue française 91%	Germaine Fortier
Composition 85%	Eveline Fournier

GRADE 7A

PROMUS AVEC HONNEUR

Monique Gravel, Vil., Gravelbourg	92
Irène Bourassa, Vil., Gravelbourg	89
Marie Legault, Vil., Domremy	87
Raymonde Assié, Vil., St-Brieux	86
Cécile Bruneau, Vil., Léoville	85
Claude Le Blanc, Vil., Domremy	84
Laurette Hébert, C., Laflèche	83
Liliane Gervais, Vil., Ponteix	82
Jeanne Levasseur, Vil., Prud'homme	82
Denise George, Vil., Bellegarde	82
Louis Bouffard, C., Ponteix	81
Juliette Poulin, Vil., Léoville	81
Hélène Savard, Vil., Duck Lake	81
Jacqueline Paulhus, Vil., Bellegarde	80
Annette Lechasseur, Vil., Duck Lake	80
Roger Ménage, C., St-Louis	77
Yvette de Montigny, C., Ponteix	77
Yolande Blérot, Vil., Domremy	77
Thérèse Campeau, Vil., Ponteix	76
Aurore Chalifour, Vil., Léoville	76
Lucille de Montigny, C., Ponteix	76
Madeleine Morin, C., Laflèche	76
Irène Béliveau, C., Ponteix	76
Jeanne Caron, Vil., Duck Lake	76
Wilfrid Dubé, Vil., St-Brieux	75
Denise Georget, Sion, Prince-Albert	75
Thérèse Vachon, Vil., Duck Lake	75
Jeannette Larocque, Vil., Duck Lake	74
Germaine Larivière, Vil., Gravelbourg	74
Yvette Belhumeur, Vil., Léoville	73
Aurore Deaust, Vil., Gravelbourg	73
Armand Préfontaine, Vil., Prud'homme	73
Jeannine Fortin, Vil., Coderre	73
Paula Martin, Vil., Bellegarde	73
Céline Piché, Vil., Albertville	73
Paul Thomas, Vil., St-Brieux	73
Georgette Larivière, Vil., Gravelbourg	72
Pauline Dagesse, Vil., St-Brieux	72
Catherine Pelchat, Vil., Duck Lake	71
Elisabeth Brûlé, C., Forget	71
Denise Blanchard, Vil., Coderre	70
Dora Gauthier, C., Wauchope	70
Armelle Auger, Vil., Ponteix	70
Yvette Charlebois, Vil., Marcelin	70
Nola Bleau, Vil., Ponteix	70
Yolande Liboiron, Vil., Ponteix	70

PROMUS

Pierrette Ayotte, Cécile Baril, Réjeanne Beaubien, Raymonde Beaubien, Rita Beauchamp, Georges Beloin, Béatrice Blanchard, Laurent Boisselle, Jean Boulanger, Gérard Brière, Auguste Brodeur, Claire Bussière, Shirley Caplette, Yvette Chénard, Irène Clermont, Gilles Colpron, Joseph Comtois, Constance Craigen, Rita Deaust, Marguerite Deslauriers, Olivier Dionne, Juliette Doran, Jeanne Dumonceau, Laurent Farand, Armande Fiset, Jeanne Fiset, Doris Fisher, Géraldine Fisher, Denis Gagnon, Diana Galarneau, Léon Gaucher, Rachel Gaucher, Marguerite Gaudreault, Jeannine Gauthier, Irène Gayda, Simonne Gervais, Alfred Goueffic, Louise Grajczyk, Thérèse Grenier, Carmen Huot, Aline Jalbert, Thérèse Jézégou, Irène Jodoin, Charles Kouri,

LES TROPHÉES

Trophée LEGER

Don du défunt magistrat J.-T. Léger pour succès aux grades supérieurs (9 à 10).

MARIE BANDET
école du village de Prud'homme

Trophée PERE BARBIER

Don du défunt Père Barbier, p.s.m., pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles de plus d'une classe.

HENRIETTE MAILHOT
école de la ville de Gravelbourg

Trophée LOUIS DEMAY

Don de M. Louis Demay pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles à classes uniques.

ALBERT FOURNIER
école du village de Ferland

Hélène Lacharité, Edouard Lacoursière, Juliette Lacoursière, Roger Lacoursière, Homer Lafrance, Rolande Lagassé, Jeanne Larochelle, Laura Lavigne, Henriette Lebel, Roger Legault, Laurette Levac, Délima Lévesque, Thérèse L'Heureux, Pierrette Longpré, Irène Marcotte, Roger Marcotte, Edouard Matte, Rita McDougall, Yvette Martin, Monique Morin, Lionel Pelletier, Lucille Perreault, Arthur Piché, Edouard Piché, Rita Préfontaine, Armand Prost, Victor Renaud, Elise Rogg, Clément Rousseau, Viviane Trudeau, Yvette Trudeau, Gemma Vadeboncoeur, Malcolm Vinet.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 97% ..... Monique Gravel
Langue française 93% ..... Claude Le Blanc
Composition 86% ..... Monique Gravel

GRADE 7B

PROMUS AVEC HONNEUR

Renaud Préfontaine, Vil., Lisieux 88
Lucien Forseille, St-L. de Langevin, St-Louis 86
Jacqueline Malhomme, St-Cyril, St-Hippolyte 82
Archille Beaulac, Ormeaux, Victoire 79
Jacqueline d'Allaire, Vil., St-Front 79
Bernard Ferré, Tilly, St-Brieux 78
Irène Sabourin, Vil., Lisieux 76
Gérald Gaudet, Bellevue, Bellevue 75
Thérèse Sabourin, Vil., Lisieux 75
Jeanne Sabourin, Vil., Lisieux 75
Henri Coquet, Tilly, St-Brieux 74
Fernand Gaudet, Gaudet, Bellevue 74
Rita Lepage, Buffer's Lake, Prud'homme 74
Cécile Bourgeois, St-Maurice, Bellegarde 73
Yvette Nedelec, Vil., Vawn 73
Lucille Brisebois, Sép., Meyronne 72
Rose Frenette, Ormeaux, Victoire 72
Fabien Gaudet, St-Isidore, Bellevue 72
Marie Bruce, Bellevue, Bellevue 71
Damien Ethier, Gaudet, Bellevue 70
Gaston Detillieux, Sép., Vonda 70

PROMUS

Rita Allemand, Hélène Bandet, René Bénard, Rolande Bergot, Lucien Boyer, Lucille Bujold, Thérèse Châtelain, Monique Choquette, Simone Cloutier, Solange Cyr, Madeleine Cyrenne, Jacques Dallaire, Gabrielle Detillieux, Albert Dion, Laurent Dubois, Guy Duret, Jean-Baptiste Duval, Simone Forget, Lucienne Fournier, Emile Gaudet, Liliane Gauthier, Marguerite Gauthier, Laurent Happ, Denis Laberge, Dolorès Lalonde, Ernest Lamontagne, Fernand Lemoine, Albertine Lepage, Jean Léveillé, Emile Magotiaux, Clément Marchildon, Béatrice Massé, Georgette McCaffrey, Gilbert Mercereau, Yvette Moyen, Albert Owens, Simone Paradis, Lucie Perras, Paul Piquette, Cécile Richard, Liliane Richard, Aurèle Robert, Jeannine Robert, Yvonne Robitaille, Denise Schiller, Rose-Emma Thériault, Hélène Tremblay, Georges Villeneuve.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 99% ..... Lucien Forseille
Langue française 85% ..... Renaud Préfontaine
Composition 87% ..... Renaud Préfontaine

GRADE 6A

PROMUS AVEC HONNEUR

Ghislain Bellavance, Vil., Delmas 92
Marie Ploquin, C., St-Louis 91
André Blondeau, C., St-Louis 89
Lucille Bourdages, Vil., Willow-Bunch 88
Julienne Lizée, Vil., Gravelbourg 87
Thérèse Boisvert, Vil., Willow-Bunch 86
Nathalie Paulhus, Vil., Bellegarde 86
Yvette Brière, C., Laflèche 86
Yvette Forcier, Vil., Gravelbourg 86
Lucienne Pelletier, Vil., Duck Lake 85
Carmel Lemieux, Vil., Willow-Bunch 84
Blandine Robert, Vil., Duck Lake 84
Marcelle Richard, Vil., Delmas 84
Joseph Ploquin, C., St-Louis 83
Aurore Beaulieu, Vil., Duck Lake 83
Denise Carignan, C., Ponteix 83
Joseph Legault, Vil., Domremy 83
Maria Paquette, Vil., Léoville 83
Léonard Legault, Vil., Gravelbourg 82
Jeanne d'Arc Roy, Vil., Gravelbourg 82
Yvette Chalifour, Vil., Léoville 80
Marie-Laure Mahé, Vil., Duck Lake 80
Yvette Sylvestre, Vil., Willow-Bunch 80
Annette Perrin, Vil., Duck Lake 79
Alida Charbonneau, Vil., Léoville 79
Yvette Colleaux, Vil., Marcelin 79
Constance Lizée, Vil., Gravelbourg 79
Yvonne Colleaux, Vil., Marcelin 78
Anne-Marie Fourny, C., Ponteix 78
Jeannine Paradis, Vil., Gravelbourg 78
Jeannette Royer, C., St-Louis 78
Suzanne Carignan, C., Ponteix 78
Lucille Stringer, Vil., Ponteix 78
Flore Painchaud, Vil., Albertville 77
Rita Chalifour, Vil., Léoville 77
Maurice Claude, C., Wauchope 77
Armande Dureault, C., Ponteix 76
Geneviève Brault, Vil., Gravelbourg 76
Madeleine Cloutier, Vil., Ponteix 76
Doris Lafrenière, Vil., Willow-Bunch 76
Marie Doderai, C., St-Louis 76
Jeannine Paquin, C., Laflèche 76
Bernadette Rouleau, C., Ponteix 76
Rolande Trudeau, Vil., Ponteix 76
Lucille Phaneuf, Vil., Coderre 75
Alfred Blandin, Vil., St-Brieux 75
Bibiane Gouëffic, Vil., Marcelin 75
Camille Jézégou, Vil., St-Brieux 75
Priscilla Leblanc, C., St-Louis 75
Thérèse Schmitt, Vil., Domremy 75
Lucille Ayotte, Sion, Prince-Albert 74
Rupert Kuppenbender, Vil., Domremy 74
Albert Marchand, Vil., Prud'homme 74
Aline Courteau, Vil., Duck Lake 74
Marie Paradis, Sép., Radville 74
Paul Roy, Vil., Delmas 74
Thérèse Préfontaine, C., Forget 73
Jeannine Moquin, C., Ponteix 73
Guy Tourigny, Vil., Ponteix 73
Rose-Marie Dwyer, Vil., Gravelbourg 73
Claire Goguely, Vil., St-Brieux 73
Marcel Thomas, Vil., St-Brieux 72
Yvette Carfantan, Vil., St-Brieux 72
Edouard Lefèbre, Vil., St-Brieux 72
Juliette Rivard, C., Laflèche 72
Yvette Thébaud, Vil., St-Brieux 72
Henri Tremblay, Vil., Marcelin 72
Jeannette Tremblay, Vil., Léoville 72
Maurice Couture, Vil., Léoville 71
Rita Marcotte, Vil., Prud'homme 71
Bernard Vandall, Vil., St-Brieux 71
Olivette Larose, Vil., Duck Lake 71
Roland Lemay, C., Ponteix 71
Fernande Savard, Vil., Debden 71
Claire Champigny, Vil., Willow-Bunch 71
Marie-Anne Deschamps, C., Montmartre 71
Denise Fafard, Vil., Gravelbourg 71
Joseph Doderal, C., St-Louis 70
Annette Gaucher, Vil., Coderre 70
Claire Béliveau, C., Ponteix 70
Georgette Mahin, Vil., Bellegarde 70
Renée Leblanc, Vil., Gravelbourg 70
Dora Renaud, Vil., Marcelin 70

PROMUS

Laurette Archer, Diane Audet, Lucille Beaudoing, Yolande Bérard, Rose-Agnès Béliveau, Bernadette Bernard, Jean-Louis Bilodeau, Lionel Bourassa, Arthur Bourassa, Gilles Brière, Laurent Brodeur, René Brodeur, Lorène Bruneau, Rita Bujold, Maurice Carignan, André Casavant, Anita Charlebois, David Chatlain, Harvey Chatlain, Madeleine Cherpin, Marcel Chorel, André Corriveau, Marcelle Couture, Norman Delonoy, Engelbert Dessailly, Evelyn Dionne, Aimé Duquette, Marguerite Fiset, Wilma Fisher, Arthur Francoeur, Denise Gagné, Alfred Galarneau, Jeannine Gaudet, Pearl Gervais, Ulrica Houde, Dora Huys, Lilliane Jacques, Pauline Jacques, Marielle Jean, Louis Julé, Béatrice Labrecque, Hélène Lacaille, Edmond Lachapelle, Albert de Laforest, Daniel Laitre, Claudette Lamarre, Céline Langelier, Louise Langelier, Pauline Larose, Hilda Laventure, Violetta Laventure, Florence Lavoie, Marcel Leblanc, Adrien Leduc, Antonio Lemay, Aurèle Lépine, Lilliane L'Espérance, Rita Levasseur, Anita Liogier, Lucille Malmer, Odile Marchildon, Solange Martin, Arthur Mélançon, Hélène de Montigny, Monique Morin, Jeannette Morrissette, Gabriel Paquette, Denise Paul, Henri Pelletier, Pauline Pelletier, Dolorèse Perrault, Hubert Piché, Roger Piché, Eugénie Pinette, Christiane-Marie Polard, Beverley Randles, Régis Renard, Lucien Rocher, Isabelle Rohel, Armance Roy, Clément Savard, Stella Shewchuk, Florence Sylvestre, Paul Sylvestre, Ernest Therrien, Yvonne Vandevoorde.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100% ..... Suzanne Carignan
Langue française 93% ..... Lucille Bourdages
Composition 94% ..... Ghislain Bellavance

GRADE 6B

PROMUS AVEC HONNEUR

Lorraine Neider, St-Isidore, Bellevue 86
Irène Préfontaine, Vil., Lisieux 84
Bibiane Tremblay, Bérubé, Victoire 84
Sylviane Delorme, Vil., St-Victor 83
Aline Trumier, Ethier, Domremy 83
Albert Delisle, Vil., Mattes 83
Jacqueline Gaudet, Bellevue, Bellevue 82
Jeannine Baillargeon, Lavigne, Jackfish Lake 81
Odile Puech, Marguerite, St-Walburg 80
Claire Côté, Vil., Périgord 80
Mariette Mondou, Sép., Viscount 79
Hervé Choquette, Vil., Périgord 79
Denis Blais, Vil., Mattes 78
Laurette Aussant, Vil., St-Victor 78
Marguerite Dubois, St-Edmond, Storthoaks 78
Charles Gareau, Gaudet, Bellevue 78
Béatrice Baillargeon, Lavigne, Jackfish Lake 77
Marc Bonneau, Ormeaux, Victoire 77
Norbert Ferré, Tilly, St-Brieux 77
Ghislain Gaudet, St-Isidore, Bellevue 77
Yvette Auger, Vil., Dollard 77
Annette Neider, St-Isidore, Bellevue 76
Lucille Boyer, Bellevue, Bellevue 74
Rita Schiller, Tulipe, Delmas 74
Joséphine Bohonos, Vil., Montmartre 73
Claude Le Moal, Ormeaux, Victoire 73
Gracia Perrault, Goyer, Zénon Park 73
Céline Robert, Vil., Montmartre 73
Estelle Fortier, La Marseillaise, Zénon Park 72
Anne-Marie Dumaine, St-Edmond, Storthoaks 72
Florence Riendeau, Sép., Viscount 71
Raymond Pouliot, Vil., Mattes 71
Bernard Delorme, Vil., St-Victor 70
Eléanne Tourigny, Sép., Wolseley 70

PROMUS

Henri-Philippe Aussant, Rose Barron, Ernest Bergeron, Emery Bernard, Lucille Bilodeau, Florence Bonneville, Maurice Bonneville, Louise Boucher, Laurier Boutin, Gwendolyne Brownridge, Edouard Bruce, Eveline Bussière, Robert Bussière, Lena Cadrain, Paul Carignan, Rose-Anne Carrier, Omer Carrière, Jean Caron, Edmond Chabot, Pauline Cyrenne, Raymond Cyrenne, Joseph Dartige, Edouard Desautels, Fernand Desautels, Etienne Detillieux, Louise Dion, Régis Dion, Jacqueline Dubé, Aurèle Dufault, Jeannine Dufault, Alice Dureault, Jeanne Entem, Laura Ethier, Jean Fauchon, Isabelle Fontaine, Lorraine Fortin, Lila Foster, Anna-Belle Fréchette, Léonard Gareau, Albert Gatin, Diane Gaudet, Edouard Gaudet, Lucienne Gofflot, Doreen Goulet, Adélard Grimard, Hervé Grimard, Emile Guigon, Alex Hamel, Arthur Hamel, Gérard Hébert, Marguerite Henri, Carmen Hudon, Henri Laberge, Noëlla Lafond, Blanche Lafrance, Simone Lamontagne, Constance Lapierre, Madeleine Laverdière, Corine Lavigne, Marie Lavigne, Félicien Le Blanc, Alain Lerminiaux, Albertine Lévêsque, Emile Millette, Georgette Millette, Lucienne Monette, Eugène Monin, Armande Neider, Roland Paradis, Rolande Paradis, Annette Perras, Lorraine Perras, Bernard Perrault, Lina Perrault, Marjorie Pollard, Henri Pouliot, Lucien Quessy, Irène Raymond, Florent Riendeau, Marcel Roussel, Roger Saint-Pierre, Dorleene Schmoker, Odette Tessier, Norbert Théoret, Monique Tougas, Florence Toupin, Guy Tremblay, Lorraine Willett, Georgette Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 94% ..... Sylviane Delorme
Langue française 89% ..... Odile Puech
Composition 95% ..... Albert Delisle

GRADE 5A

PROMUS AVEC HONNEUR

Murielle Saint-Pierre, Vil., Duck Lake 92
Roger Rodrigue, Vil., Willow-Bunch 91
Irène Fagnou, Vil., St-Brieux 91
Joseph Boulianne, Vil., Willow-Bunch 91
Gisèle Lagimodière, Vil., Marcelin 91
Micheline Ménage, C., St-Louis 90
François Ploquin, C., St-Louis 90
Doris Robin, Vil., Marcelin 89
Berthe Lapointe, Vil., Willow-Bunch 89
François Simonot, C., St-Louis 88
Alfreda McDonald, Vil., Duck Lake 88
Donald Duperreault, Vil., Willow-Bunch 88
Alberta Dupuis, Vil., Duck Lake 88
Lorraine St-Pierre, Vil., Duck Lake 87
Rose-Anna Lamontagne, Vil., Willow-Bunch 87
Claire Monette, C., Laflèche 87
Thérèse Parent, Vil., Léoville 87
Flora Laliberté, C., St-Louis 86
Laurence Prince, Vil., Duck Lake 86
Albert Lépine, Vil., Marcelin 85
Florence Morin, C., St-Louis 85
Blanche Caron, Vil., Duck Lake 85
Marcel Joubert, C., St-Louis 84
Irène Brière, Vil., Ponteix 84
Liliane Clément, Vil., Val Marie 84
Claire Nogue, C., Laflèche 84
Edgar Cruywels, C., Wauchope 83
Andrée Audette, Vil., Gravelbourg 83
Lilliane Denis, Vil., Léoville 83
Bertha Lechasseur, Vil., Duck Lake 83
Renaud Richard, Vil., Duck Lake 81
Ruth Bédard, Vil., Prud'homme 81
Solange Bonthoux, Vil., Duck Lake 80
Denis Bouffard, Vil., Gravelbourg 80
Ellen Lemieux, Vil., Léoville 80
Alma Little, C., North Battleford 80
Béatrice Bétemps, Vil., Domremy 80
Claudette Charlebois, Vil., Marcelin 79
Simone Denis, Vil., Léoville 79
Yvonne Kerviche, Vil., Ponteix 79
André Poilièvre, Vil., Prud'homme 79
Bernard Saucier, Vil., Prud'homme 79
Lorraine Tellier, C., North Battleford 79
Antoinette Goguely, Vil., St-Brieux 79
Albert Watteyne, C., Laflèche 79
Alphonse Forseille, Vil., Duck Lake 78
Gabrielle Rogg, C., Wauchope 78
Helen Rymek, Vil., Gravelbourg 78
Bernadette Gosselin, Vil., Willow-Bunch 78
Angèle Patenaude, Vil., Prud'homme 78
Louise Archer, Vil., Duck Lake 77
Cécile Bauche, Vil., Bellegarde 77
Marie-Reine Labelle, Vil., Prud'homme 77
Henri Baudais, Vil., Domremy 77
Hélène Giraudier, Sép., Radville 77
Dolorès Manègre, C., North Battleford 77
Maria Pierrard, Vil., Bellegarde 77
Clarence Lanovaz, Vil., Duck Lake 76
Aimé Bruneau, Vil., Marcelin 76
Lucie Forest, Vil., Gravelbourg 76
Edouard Charpentier, Vil., Léoville 75
Jeanne Leblanc, C., St-Louis 75
Jeannine Longpré, Vil., Gravelbourg 75
Louisa Doré, Vil., Duck Lake 75
Eveline Goddu, Vil., Gravelbourg 75
Vincent Morin, C., Laflèche 75
Marie-Rose Parent, Vil., Léoville 75
Simon Gaudreault, Vil., Debden 75
Thérèsa Hanley, Vil., Duck Lake 75
Yvette Dansereau, Vil., Domremy 74
Robert Courchêne, Vil., Duck Lake 74
Béatrice Dubé, Vil., St-Brieux 74
Estelle Lefèbvre, Vil., St-Brieux 74
Alain Jézégou, Vil., St-Brieux 74
Victor Laventure, Vil., Marcelin 73
Raymond Charlebois, Vil., Marcelin 73
Florence Leblanc, Vil., Domremy 73
Jeanne Bécotte, C., North Battleford 73
Edmond Belcourt, C., Laflèche 73
Suzanne-Marie Raes, C., Laflèche 73
Lionel Charbonneau, Vil., Léoville 72
Gisèle Fafard, Vil., Gravelbourg 72
Mary Kuzyk, Vil., Léoville 72
Cécile Poilièvre, Vil., Prud'homme 72
Louise Bandet, Vil., Prud'homme 72
Michel Bilodeau, C., Laflèche 72
Thérèse Collin, Vil., Prud'homme 72
Maria Gobeil, C., North-Battleford 72
Carmen Lagimodière, Vil., Marcelin 72
Félix George, Vil., Bellegarde 71
Henri George, Vil., Bellegarde 71
Eveline Marchand, Vil., Gravelbourg 71
Henri Piché, Vil., Ponteix 71
Pauline Morin, C., Laflèche 71
Sheila Morrice, Vil., Marcelin 71
Marie Lacoursière, Vil., Delmas 71
Lillian Pratte, Vil., Gravelbourg 71
Paul Juneau, Vil., Gravelbourg 70
Hélène Laitre, Vil., Debden 70
Maurice Paul, Vil., Léoville 70
Florence Beauchesne, Vil., Albertville 70
Georgette Paradis, Vil., Bellegarde 70
Colombe Tremblay, C., St-Louis 70

PROMUS

Richard Ainsworth, Kathleen Allard, Yvonne Audet, Georges Beauregard, Lina Bélanger, Yvonne Belisle, Evangéline Béliveau, Rosalie Blouin, Stella Boisjoli, Anna Bonneau, Georgette Bonneau, Irène Bonneville, Lorenzo Bouchard, Jeannine Boucher, Irène Bourassa, Odile Bouvier, Gilbert Brassard, Jeanne Brière, Jeannine Brière, René Brière, Edgar Brin, Rosianne Brin, Eva Bussière, Bertha Cadrain, Hélène Carfantan, Jeannine Clermont, Gabriel Coquet, Alice Côté, Paul Couture, Alain Craig, Edgar Cyr, Jeanne Deslauriers, Lucia Desnoyers, Maurice Dessailly, Albert Dionne, Andrée Dubourt, Aline Dumaine, Yvette Dumaine, Jeanne Dumont, Raymond Engel, Evelyn Ferraton, Richard Fontaine, Denise Frenette, Gertrude Gagnon, Steven Galeschuk, Alix Gaucher, Claire Gaucher, Angéline Georget, Alvin Gervais, Harold Gross, Jean Jodoin, Alphonse Labbé, Madeleine Lacerte, Yolande Larochelle, Armande Larocque, Lionel Lemire, Guy Levasseur, Marie Lévésque, Clément Liboiron, Claude Lizée, Alma Loiselle, Ronald Maloughney, Laurent Manègre, Aline Marchildon, Sylvia Martin, Gérald Marasse, Louis Mayrand, Henriette McGillis, Keith McLeod, Hubert Mercier, Roland Michaud, Thérèse Minne, Mary Moore, Armand Moreau, Marlene Painchaud, Alida Pelletier, Doris Pelletier, Albert Piché, Gérald Piché, Régina Piché, Thérèse Pinette, Louis Pirio, Norman Plamondon, Hervé Poilièvre, Henri Poirier, Jacques Polard, Johnny Poliquin, Cécile Raboud, Henri Renard, Gabrielle Richard, Armande Rivard, Laurent Rousson, Henri Roy, Jeannine Roy, Denise St-Arnaud, Stella St-Cyr, Mary Scheirick, Dolorès Sincennes, Agnès Sylvestre, Béatrice Therrien, Henri Therrien, Géraldine Tougas, Marie Tremblay, Loretta Uytterhaegen, Victor Verhelst, Doreen Wolfe, Elaine Wolfe, Joyce Wolfe.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 99% ..... Flora Laliberté
Langue française 91% ..... Laurence Prince
Composition 93% ..... Berthe Lapointe

GRADE 5B

PROMUS AVEC HONNEUR

Lucille Beaulac, Ormeaux, Victoire 87
Claire Carrière, St-Edmond, Storthoaks 86
Robert Gareau, Gaudet, Bellevue 86
Nelson Boyer, St-L. de Langevin, St-Louis 86
Annette Gaudet, Gaudet, Bellevue 86
Arthur Sabourin, Vil., Lisieux 86
Noëlla Ducharme, Vil., Lisieux 85
Rosanne Topping, Bellevue, Bellevue 84
Rachelle Gareau, Bellevue, Bellevue 82
Louis Lepage, Sép., Vonda 82
Géraldine Préfontaine, Vil., Lisieux 82
Clément Préfontaine, Vil., Lisieux 82
Dollard Grenier, Bellevue, Bellevue 81
Bernard Grenier, Bellevue, Bellevue 80
Monique de Margerie, Sép., Vonda 80
Lionel Benoit, Vil., Hoey 80
Albert Bonneau, Ormeaux, Victoire 80
Georges Frenette, Ormeaux, Victoire 80
Gabrielle Dumesnil, Newville, Lac Pelletier 79
Annette Nault, St-Cyril, St-Hippolyte 79
Julienne Théorêt, Bellevue, Bellevue 79
Gilbert Préfontaine, Vil., Lisieux 78
Madeleine Caron, Upper-Wakefield, Montmartre 77
Florence Fortin, Vil., Périgord 77
Louise Gatin, Vil., St-Hubert 77
Hélène Corriveau, Bégin, Albertville 76
Agnès Coquet, Tilly, St-Brieux 76
Jeannine Branger, Vil., Hoey 75
Anne-Marie Istace, Vil., St-Hubert 75
Irano Gaudet, Bellevue, Bellevue 75
Angéline Gignac, Bégin, Albertville 75
Marthe Lepage, Sép., Vonda 75
Jeannette Coderre, Dollard, Vil., ... 75
Roger Lambert, Vil., Dollard 75
Lorraine Wilvers, Oatlands, Bellegarde 75
Jean Barbier, Comfort, Ponteix 74
Louis Gérard, Comfort, Ponteix 74
Dolorès Beauchesne, Emilebury, Albertville 74
Rosaire Grenier, Bellevue, Bellevue 73
Hector Lamontagne, Vil., Lisieux 73
Arthur Frenette, Ormeaux, Victoire 72
Hilda Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin 72
Carmelle Bouvier, Sép., Meyronne 72
Lorraine Kenler, St-Edmond, Storthoaks 71
Laurette Aubert, Montcalm, Assiniboia 71
Annette Gauthier, Piché, Gravelbourg 70
Camilla Deault, Gaudet, Bellevue 70
Murielle Chicoine, Vil., Hoey 70

PROMUS

Marcel Auger, Henri Beauchesne, Ronald Beauchesne, Aimé Beaulieu, Lilliane Bergot, Angéline Bernatchez, Emelda Bernier, Normand Bernier, Madeleine Bienvenue, Gérard Blérot, Ernest Boire, Lucie Brisebois, Marguerite De Bussac, Guy Carignan, Lucille Carrière, Paul Carrière, Louis Cécillon, Rachel Chabot, Gilberte Chicoine, René Chicoine, Viviane Choquette, Rose-Marie Chrétien, Lucie Como, Norman Corriveau, Diane Cyrenne, Paul Dansereau, Bernadette Desautels, Guy Detillieux, Albert Dubois, Albert Dufault, Emile Dufault, Aimé Dumaine, Suzanne Filteau, René Forget, Ernest Fortier, Zeta Foster, Henriette Fournier, Laurianne Fournier, Roger Fournier, Bruno Gareau, Michel Gaudet, Pauline Gaudet, Sylvio Gaudet, Wilfrid Gaudet, Thérèse Gauthier, Ubald Gignac, Angèle Gofflot, Gérard Grégoire, Claude Grimard, Yvonne Guillet, Rose-Anne Hamel, Gérard Hamonic, Angèle Henrion, Denise Héon, Raymond Héon, Alice Hrycuik, Clément Jalbert, Jeanne Jordens, Léo Lafontaine, Lillian Lamontagne, Julia Laplante, Cécile Lemay, Ernest Lemieux, Roland Lemieux, Andréa Le Strat, Irène Le Strat, Eveline Magotiaux, Jeannine Mercereau, Marie Morin, Roger Moyen, Lorraine Muloin, Gilles O'Reilly, Simone O'Shaugnnessy, Paul-Emile Paradis, Armande Perras, Jeannine Perras, Armande Perrault, Marcel Perthuis, Alphée Poulin, Louis Pouliot, Estelle Préfontaine, Alice Provençal, Germaine Raymond, Merrie Régnier, Viviane Régnier, Léo-Paul Rioux, Marie-Louise Rocheleau, Ernest Rock, Carmen Savidan, Claude Syrenne, Fernand Syrenne, Colette Tremblay, Roland Trottier, Lucille Vandale, Dorothy Vaudrin, Jérome Vertefeuille, Rhéa Vertefeuille, Arlene Willett, Marcel Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 98% ..... Annette Gaudet
Langue française 90% ..... Lucille Beaulac
Composition 90% ..... Arthur Sabourin

GRADE 4A

PROMUS AVEC HONNEUR

Blanche Jarton, Vil., Gravelbourg 96
Elisabeth Bruneau, Vil., Marcelin 94
Arlene Boulanger, Vil., Marcelin 93
Henriette Beauchesne, Vil., Gravelbourg 88
Thérèse Proulx, Vil., Marcelin 86
Thérèse Mahé, Vil., Duck Lake 86
Denise Painchaud, Vil., Albertville 86
Valmor Gauthier, C., St-Louis 85
Cécile Lasanté, Vil., Ponteix 85
Marguerite Arseneault, Vil., Marcelin 85
Mariette Leduc, C., Laflèche 84
Diana Craig, Vil., Marcelin 83
Irma Manchur, C., St-Louis 83
Laurent Laventure, Vil., Léoville 82
Blanche Legault, Vil., Gravelbourg 82
Léo Lanovaz, Vil., Duck Lake 81
Yvette Lavoie, Vil., St-Brieux 81
Georgette L'Heureux, Vil., Delmas 81
Alphonse Martine, Vil., Bellegarde 81
Lorette Saint-Pierre, C., Wauchope 81
Marie-Rose Gauthier, Vil., Marcelin 80
Paul Crozon, C., St-Louis 80
Raymond Huel, Vil., Gravelbourg 80
Lucien Brodeur, Vil., Ponteix 79
Hilda Desjardins, Vil., Duck Lake 79
Lionel Lafrenière, Vil., Prud'homme 79
Bernard Saint-Yves, C., Wauchope 79
Dolorès Archambault, Vil., Duck Lake 79
Annette Larivière, Vil., Gravelbourg 79
Sophie Doskotch, Vil., Albertville 78
Janet Paradis, Sép., Radville 78
Irène Rioux, C., Montmartre 78
Roger Stringer, Vil., Ponteix 78
Robert Gervais, Vil., Ponteix 78
Lucille Frenette, Vil., Duck Lake 78
Laurette Nolin, C., Wauchope 78
Louis Ethier, C., St-Louis 76
Estelle Pelletier, Vil., Duck Lake 76
André Gaudet, C., Wauchope 76
Gérard Poirier, Vil., Bellegarde 75
Madeleine Bourlon, Vil., Ponteix 74
Marcel Crozon, C., St-Louis 74
Marie-Thérèse Isabey, C., Wauchope 74
Jeannine Pelletier, Sép., North Battleford 74
Clarence Fisher, Vil., Duck Lake 74
Camille Piché, Vil., Gravelbourg 74
Yvonne Bourgeault, Vil., Marcelin 74
Maurice Conan, Vil., Marcelin 74
Aline Couture, Vil., Léoville 74
Lionel Lavoie, Vil., St-Brieux 74
Cécile Lehoux, Vil., Duck Lake 74
Denis Patenaude, Vil., Prud'homme 74
Alice Crossland, Vil., Léoville 73
René Pinel, Vil., Val Marie 73
Maurice Brière, Vil., Ponteix 73
Léona Casavant, Vil., Marcelin 73
Iris Poilièvre, Vil., Léoville 73
Alex Crossland, Vil., Léoville 72
Yvette Forcier, Vil., Duck Lake 72
Jeanne Paul, Vil., Léoville 72
Raymond Petit, Vil., Bellegarde 72
Lorraine Tournier, Vil., Duck Lake 72
Irène Brunet, Vil., Léoville 72
Antoinette Turgeon, C., Laflèche 72
Ida Antol, Vil., St-Brieux 72
Doris Bazinet, Vil., Gravelbourg 72
Jeannette Claude, C., Wauchope 72
Anita Hamel, Vil., Bellegarde 71
Marie-Ange Denis, Vil., Léoville 71
Gérald Larochelle, Vil., Gravelbourg 71
Joan McKee, Vil., Duck Lake 71
Albert Morris, Vil., Léoville 71
Simone Bruneau, Vil., Léoville 71
Paulette Cyr, Vil., Debden 71
Théodore Matte, Vil., Léoville 71
Henri Paradis, C., Forget 71
Marie Boulanger, Vil., St-Brieux 70
Anita Jean, Vil., Debden 70
Liliane Mercier, C., Ponteix 70
Madeleine Gervais, Vil., Duck Lake 70
Armand Denis, Vil., Léoville 70
Alice Morin, C., Montmartre 70
Colette Nobert, Vil., Gravelbourg 70

PROMUS

Roger Assié, Doris Beaulieu, Pauline Béchard, Thérèse Bégin, Simone Bélanger, René Belhumeur, Elaine Bélisle, Sylvianne Bellavance, Armand Beloin, Adrien Bertrand, Raoul Blanchard, Onil Bleau, Lilian Boisvert, Philias Bonneau, Raymond Boucher, Albert Bouffard, Jeannette Bourassa, Georges Bourgault, Marie-Antoinette Bourgeois, Raymond Bourgeois, Noël Bourlon, Richard Bourlon, Cléophas Bouvier, Rose Bouvier, Joséphine Brassard, Raymond Brière, Florida Brin, Aline Brisebois, Marie-Blanche Brûlé, Albert Buzit, Joyce Caplette, Marie Caplette, Blanche Carles, Lucille Carpentier, Doreen Cartier, Robert Casavant, André Chalifour, Maurice Chalifour, Clarence Charbonneau, Jean Van Cleemput, Eugène Cook, Murielle Couture, Colleen Craigan, Aline Cyr, Louis Cyr, May Daniel, Auguste Dansereau, Eva Delanoye, Armand Desautels, Cécile Desjardins, Edouard Desjardins, Yvette Doucet, Roland Dubourt, Jeanne Duey, René Dumonceaux, Louise Dumont, Jeannette Dwyer, Rita Dwyer, Marie Ferland, Wilbur Fisher, Léo Fontaine, Cécile Forgue, Cécile Fortier, Roméo Fortin, Isabelle Gaucher, Lorraine Gaucher, Walter Geres, Eva Gervais, Roland Gervais, Rupert Gervais, James Goulet, Gertrude Grajczyk, Lorraine Guillemin, Lucille Hébert, Aline Huel, Adèle Julé, Angéline Labossière, Cécile Labossière, Louise Lachapelle, Lucille Lachapelle, Rollande Lajeunesse, Eva Laliberté, Paulette Lamy, Antoinette Langlois, Georgette Langlois, Rosaire Langlois, Léo Larochelle, Arthur Lasanté, Laurent Latour, Louisa Laventure, Robert Lavoy, Thérèse Leborgne, Gracia Lefèvre, Raymond Lejour, Eugène Lemauviel, Marcel Lemire, Paul Leray, Aline Levac, Louis Levasseur, Léon Levesque, Aimé L'Heureux, Oriand Liboiron, Denise Longtin, Lorraine Manègre, Claudette Marasse, Alvina Marceau, Adéline Maurice, Muriel Mayrand, Thérèse Mercier, Françoise Morin, Jeannine Morin, Marie-Anne Nadeau, Aline Nobert, Annie Nowoselski, Louis Ouellette, Ursule Paradis, Yvette Paradis, Gérard Parent, Muriel Paul, Edouard Paulhus, Yvonne Piché, Raymond Pirart, Maurice Poliquin, Philip Poulin, Arthur Privé, Françoise Rivard, Teddy Rochon, Ernest Rouault, Annette Roy, Louise Roy, Léo Savard, Olga Shewciw, Henri Simard, Marie Sloboda, Liliane Sylvestre, Yolande Tétreault, Cléophas Thibodeau, Gilbert Tisserand, Marie-Ange Tisserand, Jeanne d'Arc Turgeon, Joceline Vanhelleputte, Elsey Watteyne, Shirley Winter, Nick Wivcharuk, Mary Zabos.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100% ..... Elisabeth Bruneau
Langue française 96% ..... Robert Gervais
Composition 88% ..... Elisabeth Bruneau

GRADE 4B

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie-Thérèse Forseille, St-L. de Langevin, St-Louis 95
Rolande Beaulac, Ormeaux, Victoire 90
Lorraine Désy, Fair-Haven, Veillardville 87
Yolande Fauchon, Ferland, Ferland 86
Claire Marchildon, La Marseillaise, Zénon Park 86
Raymonde Gaudet, St-Isidore, Bellevue 85
Aline Ferré, Tilly, St-Brieux 84
Alphonsine Dion, Survivance, Ferland 83
Roger Gosselin, Vil., Dollard 82
Amélie Mauvieux, St-Jean-Baptiste, Titanic 81
Yolande Faucher, Joeville, Lisieux 80
Denise Poirier, Bernadette, Victoire 80
Doris Lamontagne, Vil., Lisieux 80
Clara Lestage, Emilebury, Albertville 79
Cécile Pelletier, Ste-Thérèse, Domremy 79
Jean Duret, Bérubé, Victoire 78
Henriette Jacques, Gauthier, Gravelbourg 78
Charles-Henri Gaudet, St-Isidore, Bellevue 78
Pierre Grimard, Vil., Mattes 78
Maurice Happ, Vil., St-Front 78
Mariette Dumaine, St-Edmond, Storthoaks 77
Albert Godin, Ste-Thérèse, St-Brieux 77
Georges Grenier, Sép., Prince-Albert 77
Yolande Carignan, Comfort, Ponteix 77
Françoise Gaudet, St-Isidore, Bellevue 77
Cécile Roy, Valroy, Dollard 77
Mathilde Bouchard, Brightside, St-Front 76
Rita Lessard, Tulipe, Delmas 76
Hélène Branger, Vil., Hoey 76
Rose-Hélène Gaudet, Bellevue, Bellevue 75
Jean Gauthier, Piché, Gravelbourg 75
Réal Gosselin, Vil., Dollard 75
Yvette Roy, Vallée Ste-Claire, Cadillac 75
Pauline Sabourin, Vil., Lisieux 75
Dorisse Fréchette, Bernadette, Victoire 75
Jeanne Godin, Ste-Thérèse, Domremy 75
Hervé Nobert, Sép., Vonda 75
Guy Grimard, Buffer's Lake, Prud'homme 75
Corona Leduc, Maisonneuve, St-Victor 75
Jeanne Poitras, Sép., Prince-Albert 75
Thérèse Corbeil, Vil., Vawn 74
Jeannette Piquette, Valroy, Dollard 74
Luc Tremblay, Bérubé, Victoire 73
Gilles Boudreau, Sép., Prince-Albert 73
Madeleine Choquette, Vil., Périgord 73
Arthur Lestage, Emilebury, Albertville 73
Aurore Mahussier, Barrierville, Pré-Ste-Marie 73
Léonie Senez, Vil., St-Front 72
Dolor Grisé, Dinelle, St-Denis 72
Florence Nivon, Vil., St-Front 72
Aurore Desrosiers, Barrierville, Pré-Ste-Marie 71
Louise Lalonde, Treasure, Zénon Park 71
Jeannine Lemieux, Vil., Dollard 71
Carmelle Dureault, Sép., Wolseley 71
Victor Roy, Valroy, Dollard 71
Lilliane Ruest, Epinard, Frenchville 71
Geneviève Roussel, Bégin, Albertville 71
Lionel Larrivée, Vil., Dumas 70
Lucien Beaulac, Ormeaux, Victoire 70
Dolorès Grenier, Bellevue, Bellevue 70
Florence Ruest, Epinard, Frenchville 70

PROMUS

Yvette Aussant, Olivette Bachand, Corrine Beauchamp, Cécile Beauchesne, Denis Bissonnette, Paul Blanchette, Denis Boire, Augustin Bonneau, Normand Boulet, Marina Boyer, Denise Bremner, Thérèse Brière, Ernest Brisebois, Viateur Chabot, Juliette Chapdelaine, Alice Cloutier, Gaston Cloutier, Gilles Coupal, Marie-Paule Croteau, Gilles Cyrenne, André Dansereau, Lorraine Deault, Mary Deptuck, Raymond Des Roches, Thomas Dubois, Dina Dufault, Gérald Dufault, Olivine Dufault, Patricia Dufour, Claire Dumont, Walter Durand, Roland Fauchon, Lucien Ferraton, Jeannette Fontaine, Maurice Fortier, Clothilde Freçon, Jeanne Freçon, Lucille Frenette, Isidore Gareau, Gabrielle Gaudet, Alice Gauthier, Olga Glogowski, Lionel Godbout, Maurice Grenier, Laurent Grimard, Robert Grimard, Armand Grisé, Tommy Hamel, Raymond Hudon, Hélène Jacques, Angèle Lalonde, Jean Lalonde, Cécile Lamontagne, Guy Lamontagne, Raymond Langlois, Aurèle Lapierre, Marie Lemay, Rita Le Moal, Cécile Lepage, Gilles Lévesque, Lucienne L'Heureux, Albert Mahussier, Orest Markowski, Edouard Mathieu, Marlene McDougall, Juliane Nadeau, Madeleine Nadeau, Philippe Nadeau, Hubert Nault, Laurina Noels, Berthe O'Reilly, Joceline O'Shaughnessy, Ernest Patoine, Denis Perras, Gérard Perras, Roland Perras, Suzanne Peters, Barbara Petty, Joseph Picton, Dolorès Préfontaine, Joseph Préfontaine, Marguerite Préfontaine, Michelle Préfontaine, Emélia Raymond, Lilliane Régnier, Oscar Régnier, Esther Richard, Joceline Rioux, Gilbert Saint-Amand, Norman Samson, Annette Schiller, Eugène Studer, Gisèle Sylvestre, Raymond Tourigny, Louis Veillet, Anita Wilvers, Verlie Wittal.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée 100% ..... Marie-Thérèse Forseille
Langue française 94% ..... Yolande Faucher
Composition 95% ..... Alphonsine Dion

Quelques chiffres

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français dans chaque grade le 7 juin 1947

Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	Pourcentage
4	281	219	500	22.56
5	240	190	430	19.40
6	194	158	352	15.89
7	148	93	241	10.88
8	180	107	287	12.95
9			195	8.80
10			112	5.05
11			53	2.39
12			46	2.08
GRAND TOTAL			2,216	100.00

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO XII

Thérèse envisagea son ami et répondit par un sourire qui amena Marcel à aborder tout de suite le coeur du sujet. C'était une des dernières occasions qu'il avait de lui parler seul à seul, et il était résolu aujourd'hui de lui arracher définitivement une promesse: persuadé de l'amour de Thérèse, il voulut, néanmoins, qu'elle lui exprimât davantage son attachement, son affection en acceptant de le suivre à Montréal où il lui trouverait une besogne temporaire dans une entreprise qui embauche, d'une façon quasi-permanente, une forte proportion de main-d'oeuvre féminine. Du reste, cet exode des deux êtres vers la métropole était, selon lui, l'unique condition de succès de leur lien d'amitié, de leur bonheur. Si Thérèse, comme elle l'avait laissé entendre, était disposée à devenir son épouse, elle serait forcée un jour ou l'autre,à briser les chaînes qui la rivaient au sol et à écouler sa vie dans ces appartements standardisés de la ville. Pourquoi retarderait-elle à prendre contact avec cette existence grouillante et facile? Il lui serait, sans doute, plus logique de s'y plonger immédiatement afin de s'adapter aux coutumes urbaines, de mieux les connaître et de les mieux aimer.

L'ouvrier pensait à cela lorsqu'il dit à la jeune fille:

— Thérèse, il faut absolument que tu viennes me rejoindre.

— A Montréal?

— Oui, là où nous édifierons ensemble un foyer joyeux et stable.

— Quand? demanda doucement la jeune fermière.

— Le plus tôt possible, insista Marcel.

Les doigts de Thérèse tourmentaient le tapis de la petite table sur laquelle reposait son bras gauche.Elle regarda par la fenêtre, et vit tout à coup, mais tout autrement qu'à l'ordinaire, les flancs enneigés de la colline qui suit la courbe régulière de l'anse aux Coques. Et ce spectacle lui suggéra, sans qu'elle put en saisir la cause, l'image d'un coeur de père qui se glace en apprenant que tous les siens le délaissent, en sentant autour de lui un vide immense et froid comme le fleuve en hiver.

— J'aimerais te faire plaisir, répondit-elle mais, dans le moment, les circonstances ne me le permettent pas.

— Tu veux dire. . .

— Que je dois rester encore avec mon père, interrompit la jeune fille.

Marcel l'examina attentivement pour remarquer si elle versait dans le badinage.

Elle reprit.

— Il ne faut pas que la ferme se vende.

— Voyons, Thérèse, raisonna le jeune homme, tu n'es pas obligée de te cramponner ainsi à quelques arpents de terre, et de gâcher dans la solitude et le travail obscur les plus belles années de ta jeunesse.

— Je le sais, mon ami, et quand j'ai pris cette décision je n'ai subi aucune contrainte; j'agis librement.

— Et ton avenir, qu'en fais-tu?

— Mon avenir. . . mon avenir, balbutia Thérèse, je le prendrai comme il viendra.

Cet esprit de résignation apparut à Marcel plutôt comme une toquade. Il croyait qu'en dehors de son attachement au sol, Thérèse avait d'autres motifs qui l'incitaient à demeurer à Ste-Luce: la peur de la ville, l'éloignement des siens et peut-être aussi. . . Il n'osait se le demander. Mais, enfin, pour savoir à quoi s'en tenir, il insinua:

— Un autre a-t-il pris ma place dans ton coeur?

— Non, Marcel, tu n'as rien à craindre; je n'ai aimé que toi et, toi, je t'aimerai toujours.

Cette nouvelle déclaration rassura le jeune homme. Il se savait aimé. C'était l'important. "Si Thérèse ne veut pas me suivre maintenant, se dit-il, un jour viendra où elle changera d'idée".

Comme il faisait cette réflexion, le dernier coup sonna. Les groupes se dispersèrent lentement; on entendit des têtes de pipes frapper sur le poêle au centre de la salle publique et les paroissiens entrèrent dans l'église. Sur le perron désert, le vent soulevait de légers tourbillons de neige.

Le 11 février était le dimanche de la Quinquagésime. Au sermon, le curé, que les vêtements liturgiques rendaient encore plus voûté, les mains décharnées appuyées sur le bord de la chaire, commenta l'Evangile du jour dans lequel Jésus, montant à Jérusalem en compagnie des Apôtres, leur annonce les souffrances qu'il va endurer, la mort qu'on lui fera subir et la résurrection.

"Le Christ, disait-il, allait à la mort comme à un triomphe, avec courage et sérénité, parce qu'Il savait que c'était le but ultime de sa mission ici-bas, l'acte suprême de la Rédemption. Mes très chers frères, conclua-t-il, si nous n'avons pas le courage, à l'exemple de Jésus, d'aller au-devant de la souffrance, acceptons-la du moins par amour pour Jésus qui a tant souffert pour nous."

Ces paroles, une à une, tombèrent sur le coeur endolori de Thérèse comme un baume doux et réconfortant. Si bientôt il lui fallait recommencer à gravir son long et pénible calvaire, elle savait qu'elle n'avait rien à attendre des consolations humaines; pour oublier ses peines, pour surnaturaliser ses sacrifices, pour accomplir fidèlement son devoir d'état, elle ne devait compter que sur les grâces de Dieu qui, seul, sonde les reins et les coeurs. Elle avait compris cela, au lendemain de la mort de sa maman, quand, adolescente, elle avait pris sur ses faibles épaules la lourde responsabilité de maîtresse de maison; elle le comprenait davantage aujourd'hui, quand, en pleine jeunesse, et pour sauver une terre, elle se retranchait dans l'ombre et l'isolement de la demeure paternelle. Peu importe ce que pouvait, désormais, lui réserver l'avenir, elle était soutenue par son inébranlable confiance en Celui qui avait proclamé à la foule qui le suivait un jour sur la montagne: "Bienheureux ceux qui souffrent et qui pleurent car ils seront consolés". Dans le calme de cette église rurale, embaumée d'encens, et où, à l'autel, le vieux curé, drapé d'ornements violets, commémorait le drame du Golgotha, Thérèse sentait déjà cicatriser sa blessure. Et, au moment où le prêtre élevait péniblement la blanche hostie au-dessus de sa tête, la jeune fille, adorant le Christ, lui demanda la force de vaincre tous les obstacles dans l'humble et sombre voie où elle s'était engagée.

Le lendemain soir, vers huit heures, Marcel se rendit à sa chambre pour placer son linge dans la petite valise brune qu'il avait achetée chez un brocanteur de la rue Craig ou St-Laurent. L'ouvrier prenait le train du matin à la gare de Luceville. Il venait de terminer sa besogne quand il entendit des pas lourds dans l'escalier. Il se détourna, Paul Durette était debout dans l'embrasure de la porte.

— Tu prépares tes malles? demanda le cadet.

— C'est bien le temps, je pars demain matin.

Paul entra et vint s'asseoir sur le lit que couvrait une jolie catalogne tissée au métier. D'un geste nonchalant il fit glisser la lampe sur la petite table de toilette et regardant la mèche, imbibée d'huile, qui brûlait d'une flamme égale:

— Je voudrais te parler de quelque chose, Marcel, si ça te fait pas de différence, pousse la porte.

— Tu n'as pas envie de me supplier, une fois de plus, de ne pas retourner à ma besogne? demanda l'aîné en se tournant vers son frère.

— Non, c'est une autre affaire; j'aurais un conseil à te demander.

— Parle, je t'écoute.

Paul bourra sa pipe et l'alluma.

— Il y a quelque temps, commença-t-il, j'ai eu une conversation assez intime avec la mère. Elle m'a appris qu'elle serait contente de me voir marié le plus vite possible.

— Ce n'est pas une mauvaise idée, répondit, en riant, le plus vieux des Durette. Y avais-tu déjà songé?

— A vrai dire, dans le passé ce problème-là m'a laissé pas mal indifférent. J'étais le plus jeune des garçons devant un avenir incertain; c'eût été prématuré alors que de songer au mariage.

— Mais aujourd'hui?

— La situation n'est plus la même; j'ai quelque chose de solide sous les pieds: une terre. Maintenant que je connais ma voie, je peux établir mon foyer ici. Il me manque. . .

— Une femme! coupa Marcel.

— Qui te l'a dit? répliqua le cadet avec un sourire ironique.

— Je l'ai deviné.

— En tous les cas, c'est de ce sujet-là que je voulais te parler.

— Le choix d'une épouse t'embarrasse?

— Non, Marcel, d'après moi elle est toute choisie. Il frotta une autre allumette et, portant la flamme à sa pipe, s'informa:

— Ne penses-tu pas que Thérèse Morin serait la femme qui m'irait?

L'ouvrier devint blême.

— Lui as-tu fait des avances? demanda-t-il instinctivement.

— Aucune.

— Thérèse sait-elle que tu l'aimes?

— Non, pas encore.

L'aîné se ressaisit, il n'y avait pas de quoi s'inquiéter.

— J'attends, reprit Paul, que les deux pères reviennent à de meilleurs sentiments à l'égard l'un de l'autre.

— Cela est une impossibilité.

— Tous mes efforts tendront désormais vers ce but. La tâche sera longue, dure, mais je n'aurai de repos que le jour où je réussirai à les rapprocher, à changer leur animosité en sympathie, en concorde. Mais, pour le moment, là n'est pas la question. Je veux savoir ce que tu penses de Thérèse.

— J'en pense beaucoup de bien, répliqua Marcel.

— Elle a une bonne santé, elle est vaillante, elle connait la besogne, se pressa d'ajouter le jeune Durette.

— Oui.

— Elle aime le métier.

— C'est vrai.

— Thérèse incarne, à mon avis, toute la doctrine de l'attachement au sol.

— C'est facile à voir. . .

— Alors crois-tu que, elle et moi, nous pourrions faire bon ménage?

Marcel hésita un instant avant de répondre avec beaucoup d'assurance dans le ton:

— Non, Paul, je ne le crois pas.

— Pourquoi? demanda le cadet en regardant son frère qui, la tête baissée, bouclait sa valise.

— Parce qu'elle est promise.

— A qui?

— A moi.

— A toi? murmura-t-il avec difficulté.

Marcel eut un signe affirmatif de la tête.

— Elle t'aime?

— Beaucoup.

Paul resta muet, consterné. Après un bref silence, il remarqua:

— Il me semble que tu n'as pas le droit de la déraciner du sol, pour la transplanter ailleurs.

— Si elle y consent librement?

— C'est que son amour l'égare!

— Non, c'est qu'elle a évalué son bonheur! Cette phrase fit sourire le jeune cultivateur. Il se leva et, d'un pas lent, se dirigea vers la porte. Marcel s'approcha de son frère. Il plaça doucement la main sur son épaule.

— Ce n'est pas pour te causer de la peine que je t'apprends tout cela ce soir. Il vaut mieux que tu sois mis au courant de cette amitié qui me lie à Thérèse. C'est une affection sérieuse, définitive, et tu sais maintenant à quoi t'en tenir.

— Je ne t'en veux pas, murmura Paul qui s'était détourné et regardait son frère. Tout ce que je souhaite c'est que tu puisses l'aimer comme elle le mérite. Il ouvrit la porte et sortit.

Quand il fut dans le corridor, Marcel, qui l'avait suivi, s'informa:

— Pourrais-tu me conduire à la gare demain matin?

— Certainement: à quelle heure pars-tu?

— Vers six heures, si cela ne te dérange pas.

— La voiture sera prête à temps.

— Merci.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Faveur sensible obtenue à Lourdes



La fillette que l'on voit ici est **Sally Ann O'Leary**, de Wilkinsburg, Pa. Elle fut photographiée à son retour par avion d'un pèlerinage à Lourdes, France, qu'elle fit accompagnée de sa mère, (à gauche), de M. l'abbé James Cox, de Pittsburg (également sur la photo) et de nombre d'autres pèlerins. L'état de santé de la petite, qui ne marchait qu'avec l'aide d'un support genre bretelles, s'est sensiblement amélioré, grâce à l'intercession de la Vierge de Lourdes.

A droite, on voit le père de Sally Ann, venu la rencontrer, ainsi que son épouse, à l'aéroport de Pittsburg.

Viennent de paraître

Aux Editions Variétés

Commerce
par Pierre BAILLARGEON

La littérature canadienne, depuis quelques années, produit des oeuvres étonnantes. Les **Editions Variétés** viennent de publier un ouvrage de Pierre Baillargeon, qui se classe nettement parmi les meilleurs et qui est même appelé à une célébrité qui dépassera grandement les frontières canadiennes.

C'est un recueil d'essais de littérature et de morale, et à la fois une espèce de biographie. Pierre Baillargeon rapporte les propos tenus par Claude Perrin du temps que celui-ci était libraire.

Dans la boutique de Claude Perrin, rue St-Denis, près de la bibliothèque de St-Sulpice, Olivar Asselin, Louis Francoeur, Roch Laragne et quelques autres amis se réunissaient le jeudi après-midi pour jouir de l'extraordinaire conversation du libraire. Ils discutaient un peu de tout, franchement et crûment, même brutalement parfois, mais toujours d'une façon intéressante.

De retour chez lui, le soir, l'auteur notait dans un cahier les bons mots et les confidences qu'il y avait recueillis, surtout les pensées de Claude Perrin sur les femmes, les affaires, l'amour et les lettres, dans l'intention d'en faire profiter un jour le public. C'est ce cahier qu'il nous livre aujourd'hui. L'ensemble est très prenant. C'est un de ces livres où chaque page, chaque phrase nous retient . . . N'est-ce pas là la meilleure preuve de sa valeur?

Commerce est donc tout ensemble un ouvrage de critique et d'imagination. La principale création dans ces deux ouvrages est le style lui-même qui trouve dans le dépouillement son plus bel ornement, et qui a fait comparer Pierre Baillargeon à André Gide, à cet égard.

"Ce que l'on pardonne le moins à Pierre Baillargeon, écrivait récemment le critique littéraire de **Notre Temps**, c'est d'écrire si bien". Ce jeune auteur est devenu l'auteur le plus discuté au Canada; certains le portent aux nues; d'autres observent un silence prudent. Comme tous les auteurs originaux, Pierre Baillargeon suscite de grands enthousiasmes et choque des préjugés. Mais nous croyons que, par **Commerce**, sa réputation sera établie une fois pour toutes. En véritable artiste, Pierre Baillargeon progresse sans cesse, et c'est la meilleure réponse à la critique que cet approfondissement de son art que l'on constate dans cet ouvrage. C'est le livre d'un esprit fin, d'un homme de grande culture, d'un écrivain qui sait s'exprimer. Il y a beaucoup à y puiser.

Un ouvrage de 188 pages, publié par **Les Editions Variétés**.
Prix, par la poste: $1.35.

Contes bleus

Cet album contient quatre histoires fantaisistes qui feront la joie des petits enfants et rappelleront de bons souvenirs à ceux qui les leur liront. Il y a l'histoire de Rapunzel et de ses longs cheveux, celle de Gros Claude et Petit Claude, celle aussi de l'Intrépide petit tailleur et du Loup et des sept petits chevreaux.

Historiettes pour les petits

Ce livre est fait de ritournelles, de rimettes, de chansonnettes et de jolies histoires qui amuseront les jeunes lecteurs.

Récits de l'Ancien Testament et récits du Nouveau Testaments

Ces deux albums qui portent l'imprimatur de l'Archevêché de Montréal, racontent aux enfants, dans un style clair, avec des images également précises, les principales épisodes de l'Histoire Sainte. C'est une histoire qu'il leur faut connaître: aucun livre n'est mieux indiqué pour les éducateurs et les parents, dans cet enseignement auprès des plus jeunes enfants.

Ces albums ont 32 pages chacun et sont tous illustrés en couleurs. Les couvertures sont attrayantes.
Prix, par la poste: $0.25 chacun.

Cujas, le fameux jurisconsulte français, ne travaillait bien à son aise qu'allongé à terre.

Aux Editions Fides

La tourmente
(roman)
par Pierre des ESSARTS

Dans le décor sauvage et grandiose des montagnes de la Marche, c'est l'histoire d'un foyer désaxé, battu par l'orage; de deux coeurs que de longues tribulations amènent enfin à une plus haute conception du devoir.

En des pages alertes, nous assistons au double conflit qui éclate, d'une part entre Louis et ses parents parce qu'il épouse, malgré eux, l'élue de son coeur, qui n'a malheureusement pas de dot; entre Marie et ses parents d'autre part parce qu'elle épouse un candidat qui n'a pas la faveur paternelle.

L'action se déroule dans un cadre champêtre, d'un charme pittoresque.

La justesse des notations, l'impression vivante qui se dégage de l'ensemble révèlent une connaissance approfondie, tant du coeur humain que des moeurs villageoises.

Toute la splendeur, l'éclatante poésie d'une contrée trop peu connue se mêle au drame poignant qui se joue dans les coeurs.

Un volume de 142 pages, publié par les **Editions Familiales** de France et distribué par **Fides**.
Prix, par la poste: $0.90.

* * *

Ton milieu
par R.-E. LLEWELLYN, ptre

La société, telle qu'organisée aujourd'hui, sans changer fondamentalement la mission de la femme, l'a du moins modifiée dans ses modalités extérieures.

M. l'abbé Robert-E. Llewellyn a publié, l'an dernier, le premier volume d'une collection intitulée "Ta mission aujourd'hui". Le but de ces ouvrages est précisément d'aider la jeune fille à découvrir sa mission et à s'y préparer en faisant fructifier le capital humain qu'elle a reçu. Le premier volume, **Ta personne**, a connu un accueil enthousiaste et, de l'aveu même de plusieurs jeunes filles, les a révélées à elles-mêmes. Elles attendaient impatiemment le deuxième tome, **Ton milieu**, qui vient justement de paraître aux **Editions Fides**.

Avec sa verve habituelle et une profonde connaissance de la nature humaine et de la société, M. Llewellyn expose l'action providentielle que doit avoir la jeune fille, dans la cité de Dieu, la cité familiale, paroissiale, canadienne et, finalement, dans la cité des créatures, c'est-à-dire l'univers.

Sous forme de dialogues familiers remplis d'amour, les chapitres se succèdent, traitant de tous les problèmes que peut susciter, pour une jeune fille, la vie moderne.

Toutes les jeunes filles, qui ont de l'idéal et qui veulent remplir dans le plan providentiel la mission qui leur est propre, trouveront dans ce petit livre une aide puissante. L'auteur se révèle une fois de plus, un éducateur doué d'une fine psychologie et d'une grande souplesse d'expression.

Un volume de 190 pages, édité chez **Fides**.
Prix, par la poste: $0.70.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnpeg, Man.



La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650)

LE PASSAGE DU SEIGNEUR

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les malheurs sont toujours d'excellentes occasions d'examen de conscience, pour les peuples comme pour les individus. Ce qu'il faut alors éviter, c'est de se complaire dans une réminiscence morbide de ses faiblesses et de ses erreurs, au lieu de chercher à découvrir, à la lumière de l'expérience, la voie qui mène au salut. La défaite militaire de la France en juin 1940 nous a valu d'innombrables témoignages, dans la plupart desquels on s'amusait à détruire des réputations particulières sans atteindre jamais à l'amplitude du problème politique universel. Quelques-uns de ces examens de conscience sont toutefois des documents humains de première valeur, et c'est au nombre de ces derniers qu'il faut classer **Le passage du Seigneur** de Luc Estang (1).

Ce poète appartient à cette génération qui, après s'être élevée presque seule pendant la première guerre mondiale, a connu les désillusions de la fausse paix, l'insécurité économique, l'instabilité sociale, les révolutions politiques, la course aux plaisirs et aux jouissances. Témoin des misères de son époque, Luc Estang n'en sait pas moins voir les siennes propres et, dans un bel esprit de pénitence chrétienne, les confesser sans complaisance comme sans ostentation. **Le passage du Seigneur** est le récit d'un itinéraire spirituel émouvant, dans lequel on voit un jeune poète prendre de plus en plus profondément conscience des exigences de sa foi sur le plan théorique comme sur le plan pratique. Estang nous raconte comment, au milieu des problèmes angoissants de son temps, il a voulu tout remettre en question et asseoir toutes ses convictions sur des bases solides par-delà les cadres factices qu'une société décadente voulait lui imposer.

Luc Estang rappelle d'abord certaines années "maudites" où, sans quitter le giron de l'Eglise et en demeurant fidèle, tant bien que mal, à ses devoirs religieux, il avait fait l'expérience du péché et connu la détresse de l'âme qui rompt ses liens avec l'ordre moral. Mais il affirme qu'il était un degré d'abjection au-dessous duquel il ne pouvait tomber, par cela même qu'il appelait l'abjection par son nom. Succombant aux tentations, il appelait du moins le péché par son nom et ne laissait pas son esprit s'endormir dans une douce inconscience qui est l'arme la plus puissante du Malin. Parce qu'il sut rester inquiet, Luc Estang fut amené à dépasser cette religiosité qui n'est qu'une "sublimation de l'ordonnance sociale, parangon des civismes et des civilités", et découvrit la religion qui est vie au contact de quelques-uns des premiers chefs de la J.O.C. pour qui l'enseignement de l'Evangile et des papes n'était pas qu'une simple somme de belles paroles. Voyant ces jeunes gens mettre en oeuvre le commandement de l'amour du prochain inséparable de l'amour de Dieu, le poète comprit que ce que Dieu nous demande, c'est de consentir à "cette autre réincarnation que le Christ sollicite de perpétuer en chacun de nous par la conformité de notre vie à la Sienne". L'exemple de jeunes chefs de l'Action catholique le tira de ce romantisme nihiliste, qui n'est qu'une vaine révolte contre la condition humaine, pour le jeter dans cet enthousiasme créateur sans lequel nul chrétien ne saurait se dire héritier du Christ.

Luc Estang a de dures paroles à l'endroit de notre époque: il en déplore le matérialisme, qui se manifeste de mille façons: dénatalité, alcoolisme, dégénérescence physique, sophismes jouisseurs, déperdition du sens civique; il en décrit le déclin du sens moral et des vertus qui ont fait la grandeur des peuples dans le passé. L'avènement du machinisme est un autre facteur qui a fait perdre de vue l'humain et les valeurs spirituelles. L'embourgeoisement de la morale — il y a des esprits bourgeois dans toutes les classes de la société — a, en ne proposant à la jeunesse que des cadres fixes, des recettes éprouvées et des conventions établies, tari cette source d'enthousiasme qui est l'atout principal dont dispose la jeunesse au moment où elle veut assumer à son tour des tâches d'homme. Ce que Luc Estang a découvert, et ce qu'il nous invite à découvrir après lui, si nous ne l'avons encore fait, c'est une religion forte et vivante, la religion de Celui qui a dit: "Je suis la vérité et la vie". L'Action catholique, qui en respectant la dignité personnelle de ses adhérents, est une merveilleuse école où apprendre la justice et la charité, lui apparaît une des forces vives de notre temps, une des espérances de l'humanité contemporaine. Son livre est, à sa manière, une oeuvre d'Action catholique, parce que c'est une invitation à assurer notre pleine responsabilité de chrétiens et de travailler non seulement à notre salut, mais encore à celui de notre prochain. Sans employer le mot, Luc Estang nous propose une conception du catholicisme qui se rapproche de celle d'Emmanuel Mounier et qui est à la fois personnaliste et communautaire. Le sens profond qu'il a de l'éminente dignité de la personne humaine l'empêche de tomber dans le communisme niveleur, et le sens non moins profond de la justice qui l'habite l'empêche d'accepter le pseudo-ordre social d'une certaine bourgeoisie qui n'a d'autres préoccupations que la préservation de ses privilèges. Les pages qu'il écrit sur la justice et la charité sont au nombre des plus belles du livre et elles sont à méditer. **Le passage du Seigneur** est un livre qui porte bien son titre et qui nous apporte une expression personnelle de ce message évangélique que les générations se transmettent de siècle en siècle pour empêcher le monde de sombrer dans la turpitude.

(1)—**Le passage du Seigneur**, par Luc Estang, Paris, Editions Robert Laffont, 1946; 260 pages. Distribué au Canada par les éditions Variétés.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Bungalow de 4 chambres dans beau district, à St-Boniface; cave pleine grandeur; stoker; chauffage à l'air chaud; bien insulé; grand lot, bon garage. Possession immédiate. Prix, $5,850.00. Termes faciles. **Pour renseignements, téléphoner, le jour, à 92 228; le soir, à 28 966.**

ON DEMANDE — Deux commis expérimentés — une jeune fille et un homme — pour servir dans magasin général de campagne, à une distance raisonnable de Winnipeg. Pourraient commencer à travailler immédiatement. **Ecrire à Boîte 711, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 711-18C.

ON DEMANDE — Une fille pour travailler au comptoir d'un restaurant (Lunch Counter) et une confiserie. **S'adresser à Ritz Confectionery, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** 496-18C.

A VENDRE — Un chesterfield et une chaise; une fournaise à charbon et à bois. **S'adresser à M. Gilles Rémillard, 188, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 503-17C.

A VENDRE OU LOUER — Ferme de 120 acres à Ste-Anne. 50 acres en culture, bâtisses neuves, école à ¼ mille, puits artésien, électricité. **S'adresser à M. Joseph Philippot, Giroux, Man.** 501-17P.

ON DEMANDE — Une veuve bilingue de 30 à 35 ans, pour travailler dans un restaurant. **Ecrire à Boîte 495, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 495-18P.

A VENDRE — Poêle Findlay Condor A, tout émaillé blanc. Réchaud et bouilloire, et aussi fourneau fini en granit. Avec brûleur à l'huile Queen, ou à bois et charbon Waterfront, si désiré. Un an et demi de service. **S'adresser à M. Alexandre Jutras, Boîte 173, Letellier, Man.** 498-17P.

A VENDRE — Bungalow complètement moderne, 4 chambres. **S'adresser à Mme Anderson, 330, rue Dumoulin, St-Boniface, Téléphone 205 876.** 497-17C.

A VENDRE — Nouvelle maison de 4 chambres, moderne, haut prêt à finir. Située à 448, rue Aulneau, St-Boniface. $2,000.00 comptant; balance par paiements. **S'adresser à M. J.-B. Rozière, 231½, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 479-17C.

A VENDRE—15 tracteurs, 6 moissonneuses-batteuses (combines), 8 moulins à battre. **S'adresser à M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 493-18C.

A VENDRE—Boutique de réparations de pneus, et cordonnerie, complètes avec outillage moderne. Aussi deux lots et une maison situés sur la grande rue. **S'adresser à M. Emile Beauchesne, Zénon Park, Sask.** 476-17P.

ON DEMANDE

Des opératrices pour machines à coudre électriques. Nous entraînerons les commençantes. S'adresser à 123, rue Fort, Winnipeg.

A VENDRE — Bungalow moderne, sur lot double. 5 chambres; chauffage à l'huile, automatique. Possession au mois de septembre. **S'adresser à 230, rue Berry, Norwood, Man.**

A VENDRE—Magasin général avec maison de 6 chambres, située à 55 milles de Winnipeg, sur grande route. Chiffre d'affaires par année, environ $100,000.00. Pour renseignements, écrire à **Boîte 460, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 460-17P.

A VENDRE—Maison moderne, centrale, 6 appartements, à proximité de l'église, l'hôpital, l'école et l'autobus. Brûleur à l'huile et système d'eau chaude. **S'adresser à 449, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 454-TF

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à **Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970.** T.F.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 125 ou 204 567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

MAISONS A VENDRE—A St-Boniface, près églises, écoles, etc. Simples, mais modernes, construction d'avant-guerre. Prix modérés. Conditions avantageuses. Achetez et placez-vous pour le nouveau terme scolaire.

RUE DE LA MORENIE — 6 pièces et salle de bain $4,500.

AVENUE PROVENCHER — 5 pièces et salle de bain, en bas (vacant); le 2ème étage avec entrée privée, loué $16. $4,000.

RUE LANGEVIN — Maison duplexe, 2 logements indépendants de 5 chambres. Bon revenu. Le bas disponible. $7,500 ou meilleure offre. Pour toutes ces maisons, s'adresser à **C. Buffet, 302 bloc McIntyre, Winnipeg, Man. Tél.: 97 125.**

BON MAGASIN GENERAL — Dans district et village prospère canadien-français, sur grand chemin, à 25 milles de Winnipeg. Bonnes affaires. Bon logement et dépendances $13,000; un autre à 16 milles, $11,000; aussi un à 35 milles $6,000. Propriétaires en mesure de se retirer vous offrent cette chance de vous établir avantageusement. **S'adresser à C. BUFFET, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. Tél.: 97 125. 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man.** 509-17C.

ON DEMANDE

Un maître qualifié, ayant expérience, et pouvant fournir bonnes références, pour enseigner les travaux manuels, tels que: menuiserie, soin des animaux, des poules, etc., aux garçons d'une Ecole Indienne. **S'adresser au R.P. F.-X. Gagnon, O.M.I., Principal, Ecole Indienne, Beauval, Sask.** 18C.

POUR ACHAT DE PLACE DE COMMERCE—ferme, résidence dans un centre canadien français, **s'adresser à M. H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C.B., ou Donald A. Wolstencroft, New Westminster, C.B.** 485-19P.

A VENDRE — Un tracteur modèle D, John Deere, 1926, nouvellement réparé tout à neuf. En bon état, sur roues de fer. Prix $650.00 comptant. **S'adresser à M. Roméo Martin, Willow-Bunch, Sask.** 484-17C.

A VENDRE—Remorque (trailer) 4x8 parfaitement insulée; 4 roues avec pneus neufs; pouvant être tirée par des chevaux ou par une automobile, $175.00. Ecrire à **Boîte 442, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 442-12P.

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous **à A. Couture et G. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la réglerons gratuitement.** T.F.

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale (neckbearing) à **SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

Les jeunes Polonaises à St-Georges de Beauce



Les jeunes Polonaises qui furent amenées d'Europe par M. Ludger Dionne et qui apparaissent sur cette photo sont toutes très contentes de leur sort. Elles consacrent tout leur temps à l'étude de l'anglais et du français qu'elles espèrent maîtriser très rapidement.

M. Victor Bonin est décédé subitement

Le Manitoba français vient de perdre dans la personne de M. Victor Bonin, un des membres les plus distingués de son corps enseignant.

M. Bonin est né à St-Boniface en 1908. Après ses études élementaires à l'Ecole Provencher, il entrait, en 1920, au collège de St-Boniface. C'est là que je l'ai rencontré pour la première fois. Il se faisait déjà remarquer par son esprit lucide, son goût des études classiques, son tempérament joyeux, son intérêt pour les sports, mais surtout par son amour pour la langue française. Il passait ses moments de loisir à lire nos meilleurs auteurs français. Il s'enthousiasmait pour certains passages de Molière et de Racine. C'était la période de préparation.

En 1928, muni de son baccalauréat, il entrait à l'Ecole Normale de Winnipeg. Alors commença la montée lente et ardue, montée qui débuta au petit coin pittoresque de Tamarack Lake et se continua jusqu'aux salles de l'Université du Manitoba. Chemin faisant, il avait fait quelques arrêts, d'abord au collège St-Paul, comme professeur de français au cours des arts, puis au Pas et à Selkirk, comme professeur de français et de latin et comme officier de cadets. En 1946, il entrait à l'Université.

Relativement jeune, il avait déjà une personnalité bien marquée. Victor avait le don de rendre facile et intéressante à ses élèves l'étude du français avec toutes ses difficultés. Il savait se faire aimer des étudiants. Il était un aviseur dévoué du Club français de l'Université.

L'été dernier, une hémorragie cérébrale avait gravement compromis sa santé. Sa convalescence à peine achevée, il s'était remis au travail. En plus du labeur considérable que lui demandaient ses cours d'université, il poursuivait des études supérieures. Il avait passé les premiers examens de la maîtrise ès Arts et préparait activement une thèse sur l'enseignement du français dans notre province.

Sa santé restait précaire; il ne l'ignorait pas. Il n'en restait pas moins calme, consacrant tout son temps à ses devoirs de père de famille et de professeur.

Ses amis retrouvaient toujours en lui le compagnon jovial, affable et dévoué. En ces derniers temps, seuls les plus intimes voyaient parfois une teinte de mélancolie assombrir sa figure d'ordinaire si sereine. Au reste, chrétien ferme qu'il était, la dernière attaque — si soudaine fût-elle — ne l'a pas surpris. Il était prêt.

A titre d'ancien condisciple de collège et d'école normale, de collègue dans l'enseignement longtemps associé à ses soucis comme à ses joies, je me permets d'offrir à son épouse, à ses trois enfants, à sa soeur, ainsi qu'aux autres membres de sa famille, les condoléances les plus vives de ses nombreux amis.

Armand LAFLECHE.

Funérailles de M. Bonin

Les funérailles de M. Victor Bonin, décédé le samedi matin 9 août, eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur le mardi matin 12 août, à 10 heures.

Le service funèbre fut chanté par le R.P. I. Desautels, O.M.I., curé, assisté du R.P. L. Hardy, S.J., comme diacre, et du R.P. E. Lalonde, S.J., comme sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Gérard Prénovault, Denis Prénovault, tous deux cousins du défunt, Albert LeGrand, Armand LaFlèche, Fernand Viau et C. Ste-Marie.

Le chant fut exécuté par la chorale du Sacré-Coeur.

L'enterrement se fit dans le cimetière de la cathédrale de St-Boniface.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Emma Roy; deux jeunes fils, Victor et Philippe; une fillette, Yvonne. Lui survivent également une soeur, Mme Gilbert Despins (Simone Bonin) d'Edmonton, Alta, et plusieurs cousins et cousines.

UN JEUNE HOMME, catholique et canadien-français, demande chambre et pension dans bonne famille près de l'église du Sacré-Coeur. Voudrait foyer tranquille. Possède d'excellentes recommandations au point de vue conduite. **Ecrire à Boîte 911, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

A vendre à Lorette, Man.

Maison moderne de 7 chambres, en parfait état, planchers de bois dur, salle de bain et douche, eau chaude et eau froide, chauffage à air chaud, une demi acre de terre et bon garage.

A St-Norbert

2¾ acres, maison de 5 chambres, étable, poulailler. Prix: $3,000.

Nous avons encore plusieurs fermes de 100 à 240 acres à vendre à des prix raisonnables, dans des centres canadiens-français.

A VENDRE, sur le Springfield Road, St-Boniface, 72 acres de terrain dont 35 en luzerne. Prix: $65.00 l'acre.

A vendre à St-Boniface

Rue Berry— 5 chambres, moderne $4,500.00
Rue Bertrand— 5 chambres, moderne $4,000.00
Rue Langevin— 9 chambres, duplexe, moderne $7,500.00
Rue La Vérendrye— 3 suites, moderne $9,900.00
Rue DesMeurons— 4 chambres, moderne $3,200.00
Rue DesMeurons— 7 chambres, moderne $7,000.00
Rue Archibald— 6 chambres, moderne $3,500.00
Rue DesMeurons— Maison de 4 chambres bâtie en 1946, en très bon état. Planchers en bois dur et tuile. Lot de 40 pieds. Prix $7,000., termes.
Rue Horace— Cottage de 6 chambres, moderne, planchers en bois dur en parfait état. Prix réduit à $6,500.00.
Rue Traverse— Maison de 9 chambres, moderne, chauffage, eau chaude, lot 50 pieds. Prix $5,500. Changera pour maison plus petite.

S'adresser à D. MARION ou ART TOUGAS, 190 ave Provencher, St-Boniface. Tél. Rés. 206 952 ou 201 028

Au Sacré-Coeur
Radio-Saint-Boniface
Souscription de 1947

Report	$406.85
M. et Mme A. Bouchard	2.00
M. et Mme P. Bourrier	5.00
Mlle Lucie Daoust	2.00
M. et Mme R. Duquette	50.00
Mlle A. Gaudry	5.00
M. et Mme G. Gauthier	1.00
M. et Mme Omer Grenon	15.00
M. et Mme J. Guiboche	1.00
Ernest Marshall	1.00
Arthur St-Godard	1.00
Mme A. La Brosse	1.00
M. et Mme A. Neirinck	1.00
Mme B. Nolin	.50
M. et Mme Lucien Saltel	5.00
Le Club 62 (Srs de Service)	1.00
Albert Soucy	5.00
Claude Perroud	4.00
Eugène Rouillard	1.00
Mlle Frances Vermette	1.00
Total au 12 août	$509.35

On veut soumettre le cas de Mgr Stepinac à l'ONU

LONDRES — Au cours d'un grand ralliement catholique au Palace Theatre de Londres; récemment, on a voté une résolution unanime pour demander au ministre des Affaires étrangères, Ernest Bevin, de soumettre le cas de la persécution religieuse en Yougoslavie, et de l'emprisonnement de Mgr Stepinac aux Nations-Unies. On appuyait la motion sur la Charte des Nations-Unies, violée par cet état de chose, parce qu'il "offense grièvement les droits fondamentaux de l'homme et la liberté de l'individu, sans distinction de race ou de religion.

La supérieure générale des Soeurs J.-M. de Sillery décédée à bord d'un avion

La Révérende Mère Ste Thérèse, Supérieure Générale de la congrégation des Soeurs de Jésus Marie, est décédée à bord d'un avion passager du Trans-Canada, alors qu'elle était en route pour l'est. Elle était partie de Régina et se rendait à la ville de Québec.

Sa mort a été causée par une maladie de coeur. Elle est décédée lundi soir, le 11 août, à onze heures, entre Régina et Winnipeg.

Quand la religieuse se sentit mal sur l'avion, on envoya un message au champ d'atterrissage Stevenson, et à l'arrivée de l'avion un médecin et une ambulance attendaient. Le Dr Smith constata alors que la religieuse était morte.

La Révérende Mère Ste Thérèse voyageait avec une autre religieuse. Celle-ci a complété les arrangements pour le transport de la dépouille mortelle à Québec, où les funérailles auront lieu.

La Révérende Mère Ste Thérèse fit son entrée chez les Soeurs de Jésus-Marie le 2 février 1899, à Sillery, Québec, où elle fit son noviciat. Elle prononça ses premiers voeux le 19 mars 1901.

Elle enseigna à St-Michel jusqu'en 1907. De 1907 à 1912 elle fut supérieure de cette même institution, après quoi elle occupa pendant 7 ans le poste de maîtresse des novices à Sillery. De 1919 à 1926 elle fut Supérieure Provinciale de la congrégation de Jésus Marie. Pendant les vingt années qui suivirent elle eut la charge d'assistante générale à Rome. Le 7 octobre 1946, elle fut élue supérieure générale.

Avez-vous un marteau?

Lorsque le soir il vous arrive, après une journée de travail ardu de faire une promenade en automobile, venez dans la direction de Tuxedo, et suivez le boulevard Roblin. A deux milles du parc Assiniboine vous remarquerez que l'on construit une petite église dédiée à Sainte Catherine. Le curé, M. l'abbé G. St-Jacques, sera heureux de vous faire visiter son église en construction. Si par hasard vous aviez un marteau dans votre automobile vous seriez alors doublement bienvenu! C'est que si vous pouvez disposer de quelques instants vous pourriez prêter main-forte au curé et peut-être clouer quelques planches? ...

Mariage

LEVESQUE—APLAND

Une messe nuptiale fut célébrée en la cathédrale Ste-Marie, le 17 juillet, à 11 heures, à l'occasion du mariage de M. René Lévesque, fils de M. P. Lévesque et de feu Mme Lévesque, de St-Vital, avec Mlle Rose Apland, fille de M. et Mme L. Apland, de Marchwell, Sask. M. l'abbé B. Linscott officiait.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe en satin ivoire, dont l'encolure était du genre "Sweetheart" et les manches se terminaient en pointes. La jupe ample en satin recouvert de dentelle formait une légère traîne. Le voile était retenu par des fronces de tulle. Son bouquet colonial consistait de roses "American Beauty".

Mlle Ingrid Préfontaine, dame d'honneur, avait une robe de soie brochée bleue, et Mlle Lorna Apland, fille d'honneur, portait une robe de nylon rose. De courts voiles et des gants de même naunce complétaient leur toilette.

La petite Dolorès Lamotte, bouquetière, portait une robe en nylon rose garnie de bleu. Les demoiselles formant la suite de la mariée avaient des bouquets coloniaux de pois de senteur et de "Baby's Breath."

M. Robert Lévesque agissait comme témoin pour son frère, et M. Lorne Desmedt était huissier.

A l'issue de la cérémonie, un déjeuner fut servi à la demeure du marié.

Une réception, à laquelle assistaient deux cents invités, eut lieu, le soir, au Peggy's Pantry.

M. et Mme Lévesque, à la suite de leur voyage de noces, résideront à Winnipeg.

La France compte quarante millions d'habitants

PARIS — L'Institut français de la statistique et des études économiques vient de publier les résultats du dénombrement de la population française au 10 mars 1947. Elle s'élève pour la France métropolitaine (90 départements) à 40 millions et demi d'habitants, au lieu de 41,900,000 en 1936. On enregistre donc une perte de 1,400,000 habitants au cours de ces dix dernières années, soit 3.3% de sa population. Le nombre des villes de plus de 100,000 habitants est passé de 17 en 1936 à 23. Les nouvelles grandes villes sont: Rennes, Limoges, Nîmes, Grenoble, Dijon et le Mans. Parmi les 17 grandes villes de 1936, 14 sont en diminution: le Havre a perdu 35% de sa population de 1936, Marseille 30%, Lyon 19%. On sait que Paris a vu diminuer sa densité de 4%, soit 105,000 habitants.

M. R. Caouette défend les droits des C.-f. à Ottawa

Lors du débat qui a eu lieu à la Chambre des Communes à Ottawa au sujet de la création d'un comité spécial pour étudier les griefs des Canadiens français relativement au fonctionnarisme fédéral, M. Réal Caouette, député créditiste de Pontiac, a pris une attitude tout à fait contraire à celle de M. Solon Low. Nous sommes heureux de reproduire ici quelques phrases du discours que M. Caouette a prononcé à cette occasion.

"Les Canadiens français, dit-il, sont les fondateurs de notre pays et doivent être respectés dans tous les domaines comme ils respectent les autres Canadiens de diverses origines. C'est une injustice criante à l'endroit des Canadiens de langue française que de leur contester leurs droits dans le service civil."

"J'approuve donc la formation du Comité d'enquête et je puis l'assurer de ma plus entière collaboration" dit M. Caouette. "Il n'est pas question de savoir, dit M. Caouette, si les nègres, les chinois, les russes ou les allemands sont représentés ou non, dans le fonctionnarisme, mais il est urgent de connaître les raisons qui motivent l'absence des Canadiens français aux positions importantes du service civil".

Nous ne voulons plus être considérés comme des éternels "charroyeurs d'eau" et des scieurs de bois.

On sait que M. Réal Caouette viendra adresser la parole à St-Boniface à la Salle du Cercle Ouvrier le dimanche 17 août à 8h du soir, après avoir visité les principaux centres de la Saskatchewan et du Manitoba.

M. Caouette a été élu député du Comté de Pontiac à l'élection partielle de 1946, par l'Union des Electeurs.

La fortune du vicomte Bennett s'élève à $3,632,755

LONDRES — Le vicomte Bennett laisse un héritage de 878,795 livres sterling ($3,632,755.90). Son testament fut publié la semaine dernière. Les droits de succession s'élèvent à 568,055 livres. Le testateur donne 2,500 livres à la Société royale des Arts. Les volumes canadiens de sa bibliothèque vont à la Royal Empire Society. Des oeuvres de sa collection de peintures sont données au Nouveau-Brunswick. La balance du testament sera déposée en fiducie, dont la rente sera versée à un frère du vicomte, R. V. Bennett, et à deux neveux: le capitaine R. V. Coates et Verre Herridge. 30 p.-c. du reliquat de la succession sera remboursé à la province du Nouveau-Brunswick.

4 nouveaux évêques pour les Etats-Unis

Vatican — Sa Sainteté Pie XII vient de nommer quatre nouveaux évêques pour les Etats-Unis. Trois d'entre eux seront auxiliaires de trois archidiocèses et l'autre sera coadjuteur pour un diocèse. Ce sont: LL. EE. NN. SS. Hughes Donohue, auxiliaire de San Francisco; Louis-Atiel Caillhouet, auxiliaire de Nouvelle-Orléans; Atikielski, auxiliaire de Milwaukee, et Hubert Newel, coadjuteur, avec droit de succession, de l'évêque de Cheyenne.

Le sort des femmes russes mariées à des britanniques

LONDRES — "Je ne pense pas qu'il reste un espoir de faire sortir de Russie les femmes soviétiques mariées à des citoyens britanniques", a déclaré récemment à la Chambre des communes, M. Ernest Bevin, interrogé par le député conservateur, Maitland sur le sort de ces femmes qui, mariées (certaines depuis quatre ans) à des Anglais, ne peuvent pas obtenir de visa de sortie pour rejoindre leurs époux.